PEPSI
FELICITATIONS AUX ATHLETES ET AUX ORGANISATEURS DES JEUX DU QUEBEC

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

CHIBOUGAMAU—COTE-NORD

IMPORTÉ
Brandy***** Paarl
Goût supérieur/prix modique
Disponible en 10 25 et 40 oz

1ère année No. 140 Lundi, le 18 mars 1974 24 pages 20 cents

L'entente-cadre fédérale-provinciale

Planification injuste dans le cas des régions marginales (R. Burns)

Par Marthe GAGNON

KENOGAMI — Commentant l'entente-cadre de développement fédérale-provinciale qui a été paraphée la semaine dernière, le chef parlementaire du Parti québécois, M. Robert Burns, a déclaré qu'il trouvait "injuste" la planification dans le cas des régions marginales, tel le Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui sont défavorisées par rapport au coeur de la vie économique, soit la région de Montréal.

M. Burns espère que ce plan n'est pas définitif et qu'il sera possible de reconsidérer la question des régions marginales. D'ailleurs le problème sera soulevé au cours de la session parlementaire.

Le chef parlementaire péquiste dit s'opposer à cette "méthode de distribution qui veut que toutes les subventions soient consacrées au développement de la région de Montréal alors que les régions endehors des grands centres souffrent de cette mauvaise planification gouvernementale".

Dans le but de rester à l'écoute des problèmes des régions marginales, le parti Québécois vient de former un bureau de liaison marginales, le parti Québécois vient de former un bureau de liaison qui verra à assurer un contact permanent avec les secteurs éloignés.

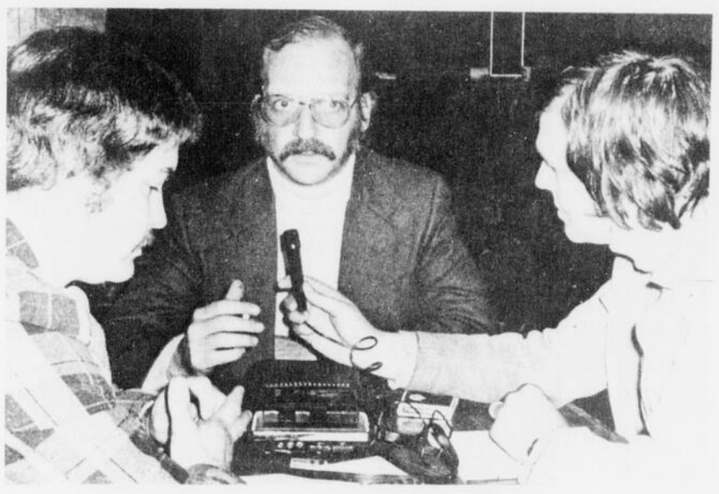
C'est ce que révélait M. Burns, lors de son passage au Saguenay, hier après-midi. Ce bureau de liaison travaillera à l'élaboration de dossiers importants sur les problèmes qui touchent de près les régions marginales. Il aura la responsabilité de recueillir des informations auprès des groupements populaires qui veulent se faire entendre à l'assemblée nationale.

Le bureau sera dirigé par un groupe de permanents du parti Québécois qui viendront seconder les députés dans leur travail à l'assemblée nationale.

M. Burns a de plus affirmé: "Les quatre années qui s'en viennent ne nous font aucunement peur à la condition bien entendu de pouvoir compter sur l'appui et l'engagement de nos membres". L'efficacité de l'aile parlementaire péquiste dépend de l'engagement du public.

Encore une fois, M. Burns a dénoncé "le réseau de patronage incroyable qui a été mis en place par le gouvernement libéral". Il a cité l'exemple de juin 1970, alors qu'un haut fonctionnaire au ministère des Travaux publics faisait parvenir une lettre à tous les ministres leur demandant d'envoyer la liste des contracteurs favorables de leur comté.

Il a aussi dénoncé le système prévu pour les contrats de la Loto perfecta et l'influence du monde interlope auprès du gouvernement libéral.



INFLATION — Le cheval de bataille du parti Québécois, lors de la session sera sans contredit l'inflation. C'est ce que déclarait M. Robert Burns, hier, a la presse régionale.

L'Etape

Projet d'une base de plein-air

Par Guy BERGERON

Chicoutimi — L'Etape, une hôtellerie, qui a fait les beaux jours des milliers de voyageurs, dans la parc des Laurentides, sera reconstruite, dès la saison estivale.

Le ministère du Tourisme y aménagera un hôtel avec une véritable base de plein-air.

C'est ce que révélait, en fin de semaine, une information de Radio-Canada qui affirmait avoir eu cette déclaration du ministre du Tourisme, M. Claude Simard.

Radio-Canada affirmait également au télé-journal que l'Etape, en plus de la reconstruction de l'hôtel pour les voyageurs et les véritables mordus de la chasse et de la pêche, serait contigüe à un vaste terrain de camping tandis que le lac Jacques-Cartier, le plus imposant du parc des Laurentides sera aménagé de façon à pratiquer les sports nautiques.

Selon les informations données, il semble bien que le parc des Laurentides avec son paysage féérique, ses lacs poissonneux et sa faune en abondance, fera partie intégrante du circuit touristique du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

En effet, le ministredu Tourisme, M. Claude Simard en a donné l'assurance.

On se rappellera que l'Etape avait été démolie l'an dernier à la suite de sa fermeture une année auparavant par suite de la venue du restaurant Châtelaine dans le parc des Laurentides.

Toutefois, il semble bien qu'elle renaîtra, mais sous un tout autre jour.

Congrès national

Le Parti conservateur n'a qu'une seule politique dans le Canada

Par FAY LA RIVIERE

OTTAWA (PC) — Le Parti conservateur n'a qu'une seule et même politique pour tout le Canada, a déclaré M. Robert Stanfield, leader de l'Opposition officielle, aux délégués de son parti réunis en congrès national à Ottawa, dimanche.

M. Stanfield, assis sur la sellette au milieu d'une salle plus que comble de congressistes invités à lui poser des questions, répondait à un délégué québécois qui lui demandait ce que le Parti conservateur avait à offrir au Québec.

"Je n'ai qu'une seule politique pour tout le Canada, a dit M. Stanfield, nous reconnaissons cependant que les provinces ont des problèmes et des besoins particuliers et nous sommes prêts à ajuster nos politiques en conséquence."

Le leader conservateur, très détendu et relativement à l'aise dans ses réponses en français, avait, plus tôt, souligné à un autre délégué québécois la position intransigeante du gouvernement Trudeau vis-à-vis des provinces, politique "unilatérale" et "très rigide", par exemple au sujet du problème du pétrole ou d'un nouveau partage de l'assiette fiscale.

POUVOIRS

M. Stanfield a également développé le thème de la décentralisation des pouvoirs d'Ottawa, non seulement en matière de juridiction constitutionnelle, où il voit par exemple la possibilité de décentraliser les communications, l'un des secteurs névralgiques pour le gouvernement québécois de l'heure, mais aussi en matière de dépenses publiques.

Ce pouvoir de dépenses du gouvernement fédéral a, selon M. Stanfield, un immense impact, et est présentement utilisé, a-t-il dit, pour empiéter sur des domaines de juridictions provinciales.

La vingtaine de questions posées par les délégués ont tourné autour des grands thèmes de l'opposition officielle: le contrôle des prix et des revenus pour lutter contre l'inflation; les taux d'intérêts hypothécaires et la taxe fédérale de 11 pour cent sur les matériaux de construction que le Parti conservateur voudrait voir retirer; la nécessité d'une approche rationnelle à "l'incohérent paquet de programmes sociaux" présentement en vigueur et l'urgence d'une enquête sur le fonctionnement de la Commission d'assurance-chômage, programme qui détourne les Canadiens du travail" et est "l'objet d'abus.

INDUSTRIE

Le Parti conservateur, d'autre part, favorise la prise en mains par les Canadiens d'une partie au moins de ses industries. L'actuelle loi sur le contrôle des investissements étrangers n'est pas suffisante à cette fin, a dit M. Stanfield, il doit y avoir des dispositions encourageant les Canadiens à investir dans leur économie. M. Stanfield, qui a rejeté l'idée d'un impôt spécial sur les bénéfices des compagnies étrangères lorsque ces bénéfices quittent le pays, a souligné que son parti suggéra la création d'un "pool" de capitaux spécialement conçu pour rendre disponible du "capital risque" aux petits entrepreneurs désirant se lancer ou agrandir leur entreprise et propose des dispositifs fiscaux les favorisant.

Projet d'école anglaise

Le gouvernement libéral n'est pas sérieux (Burns)

KENOGAMI — Pour le leader parlementaire péquiste à l'Assemblée nationale, M. Robert Burns, le projet d'une école anglaise dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est un indice qui prouve que le gouvernement libéral n'est "par sérieux dans son intention de proclamer le français, la langue officielle du Québec".

En effet, il croit impensable d'adopter un tel projet de loi si l'on ne procède pas auparavant à l'abolition de certaines dispositions du Bill 63, dont celle aux parents le droit de choisir librement l'école (anglaise ou française) où ils veulent faire instruire leurs enfants.

M. Burns estime que l'état devrait jouer un "rôle de suppléant aux parents afin de les obliger à envoyer leurs jeunes dans des écoles françaises."

Concernant le projet d'une école anglaise, à Arvida, il a refusé de commenter davantage la question préférant laisser la parole au leader régional, M. Marc-André Bédard, député de Chicoutimi. C'est le dernier qui aura à souler le problème, au cours de la session parlementaire.

EN BREF

CONTROLE

Le Syndicat international des travailleurs du bois a demandé au gouvernement de prendre le contrôle de la compagnie Canadien Pacifique.

Page 17

LE MONDE

— Dans les pages internationales aujourd'hui, il est question de la situation au Portugal où le gouvernement de M. Caetano entreprend un nettoyage de l'armée à la suite de la mutinerie de la fin de semaine (p.21); également, de la révolte des Kurdes habitant la région frontalière entre l'Irak et la Turquie (p.23); et de la réaction des Neuf aux propos colériques de Nixon (p.23).

SOMMAIRE

— Arts et spectacles	8 et 9
— Annonces classées	22
— Bandes dessinées	20
— Bridge	23
— Cinéma	8
— Entrecroisés	23
— Finance	19
— Famille	10 et 11
— Horoscope	21
— Mots croisés	17
— Mot mystère	16
— Patron	22
— Sport	13 à 16
— Télévision	8

L'OPEP maintient les prix du pétrole au niveau actuel

VIENNE (PA) — Les ministres de l'Organisation des Pays Exportateurs de pétrole ont décidé dimanche de maintenir les prix du pétrole à leur niveau actuel pendant les trois prochains mois, et ont déclaré que ces prix pourraient être encore augmentés si l'inflation se poursuit dans les pays industrialisés.

Les 13 membres de l'OPEP ont présenté leur décision comme un geste de bonne volonté à l'égard des principaux consommateurs: l'Europe occidentale, le Japon et les Etats-Unis.

Le ministre iranien des Finances, M. Jamshid Amouzegar, qui présidait la réunion achevée dimanche, a fait remarquer que l'inflation dans les pays industrialisés a atteint la moyenne de 12 pour cent l'an dernier. "Ceci justifierait une augmentation du pétrole de l'ordre d'au moins 12 pour cent pour compenser l'inflation", a-t-il dit aux journalistes.

"Nous avons décidé de montrer de la bonne volonté et de ne pas augmenter le prix du pétrole pour une nouvelle période de trois mois, pourvu que les pays industrialisés contiennent leur inflation galopante. Dans le cas contraire, alors, je pense que dans trois mois il y aura une hausse du pétrole", a-t-il dit.

La période de blocage du prix du pétrole s'étendra du 1er avril au 1er juillet. Entretemps, des experts de l'OPEP examineront l'importance de la hausse éventuelle à décider à l'expiration de cette période.

La décision sur le prix du pétrole apparait comme un compromis entre les pays qui souhaitaient une hausse et ceux qui, comme l'Arabie seoudite, proposaient au contraire une baisse. Le règlement de l'OPEP ménage un droit de veto à chaque participant. L'Arabie séoudite aura donc préféré renoncer à sa demande de baisse plutôt que de rompre l'unité des pays producteurs.

Les ministres, a encore dit M. Amouzegar, sont parvenus à la conclusion que les pays pauvres du monde ont besoin d'aide pour arriver à payer l'augmentation du pétrole.

Aujourd'hui, c'est la fin de l'embargo

VIENNE (Reuter) — Les gouvernements arabes mettront fin lundi à leur embargo à l'encontre des Etats-Unis, a annoncé dimanche soir Cheikh Ahmed Zaki Yamani, ministre saoudien du pétrole.

Le ministre saoudien a déclaré que les ministres du pétrole arabe, réunis à Vienne après la réunion de l'OPEP, s'étaient mis pleinement d'accord sur la levée de l'embargo imposé durant la guerre israélo-arabe parce que Washington soutenait activement Israël.

Dans la journée, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) au sein de laquelle siège une majorité de pays arabes, annonçait que les prix du pétrole ne subiraient pas de changements durant le second trimestre mais lançaient un avertissement aux pays industrialisés pour qu'ils contrôlent "leur inflation galopante".

L'optimisme règne à Chibougamau

CHIBOUGAMAU — L'optimisme règne en maitre à Chibougamau. Les récentes découvertes de Patino Mines dans le secteur, la montée foudroyante des prix de l'or et autres métaux, font prévoir un nouveau "boum" économique pour la ville du maire Godfroy DeBilly.

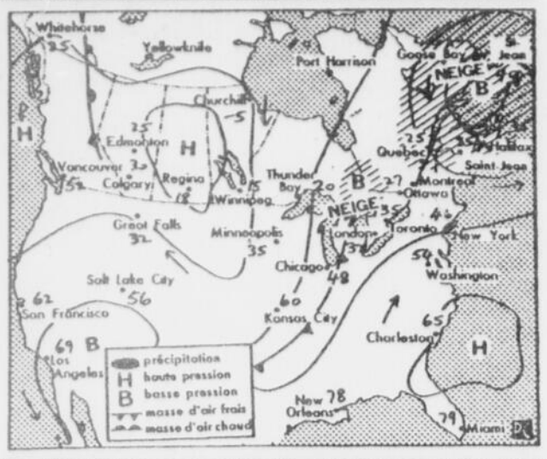
A moyen et à long terme, le développement du territoire de la Baie James et la concrétisation du projet Ferchibal au Lac Albanel pourraient transformer la ville de Chibougamau (11,800 habitants) située à la porte du Moyen-Nord, à 150 milles de St-Félicien, en un sous-centre régional et en plaque tournante du développement du Moyen-Nord. D'ici 10 à 15 ans, Chibougamau comprendra de 25,000 à 30,000 habitants soutient d'ailleurs son maire, M. DeBilly.

Réjean Tremblay s'est rendu sur place, a rencontré le maire, le commissaire industriel Jean-Claude Audette, le gérant de la ville, M. Gérard Savard, et d'autres personnalités de Chibougamau. Après avoir discuté du développement de la Baie James et du Moyen-Nord avec M. Jean Lavoie et Thomas-Eugène Simard, respectivement président et directeur-général du Conseil régional du développement, et M. Richard Champagne, gérant de la nouvelle municipalité de la Baie James, et M. André Langlois, directeur de la Planification à la Société de la Baie James, il trace un portrait du Chibougamau d'aujourd'hui et de demain.

(Lire en page 7)

ECOLE — Comme dans toute ville isolée, l'avènement d'une école polyvalente donne un essor extraordinaire à la vie sociale et culturelle. Celle de Chibougamau comprend une piscine semi-olympique et un auditorium qui recoit maintenant les vedettes provinciales.

METEO



PREVISIONS

MONTREAL (PC) — Prévisions pour la province de Québec et la vallée de l'Outaouais émises par le bureau météorologique de Montréal.

Abitibi, Chibougamau, Pontiac-Témiscamingue et Laurentides: lundi généralement ensoleillé. Maximum près de 15. Aperçu pour mardi: beau.

Outaouais, Montréal et Cantons de l'Est: poudrerie associée avec des vents de l'ouest de 20, avec des rafales à 35 cette nuit et lundi. Dégagement vers midi lundi. Maximum demain de 20 à 25. Aperçu pour mardi: beau.

Québec-Trois-Rivières, Haute-Mauricie, Lac-St-Jean et Saguenay: chutes de neige lundi suivi d'un dégagement en après-midi. Poudrerie lundi. Vents de l'ouest de 20 à 35. Maximum près de 20. Aperçu pour mardi: beau.

Baie-Comeau, Rimouski, Sept-Iles et Gaspé: lundi, neige et poudrerie. Vents du nord-ouest de 20 à 35 et maximum près de 30. Accumulation 4 à 7 pouces. Aperçu pour mardi: généralement nuageux.

DANS LE MONDE

TORONTO (PC) — Températures minima et maxima signalées dans les principales villes de l'Amérique du Nord durant les 24 heures qui se sont terminées à sept heures dimanche soir.

	Min.	Max.
Vancouver	38	50
Victoria	41	50
Edmonton	11	23
Calgary	12	22
Saskatoon	8	15
Regina	10	27
Winnipeg	-3	25
Toronto	25	32
Ottawa	28	30
Montréal	32	32
Québec	32	39
Frédéricton	33	48
Saint-Jean, N.-B.	31	46
Moncton	32	48
Halifax	32	45
Charlottetown	31	45
Chicago	29	36
Detroit	29	40
New York	36	—
Washington	38	54
Miami	66	86
Los Angeles	56	67
San Francisco	51	65

LES MAREES

SEPT-ILES — La marée sera basse à 03h10 (3'4") et haute à 09h45 (7'2"). Elle sera à nouveau basse à 16h55 (3'0") et haute à 22h25 (5'7").

PORT-ALFRED — La marée sera basse à 04h45 (6'4") et haute à 11h10 (13'0"). Elle sera à nouveau basse à 18h00 (5'0").

CHICOUTIMI — La marée sera basse à 04h55 (5'8") et haute à 11h20 (12'3"). Elle sera à nouveau basse à 19h00 (5'3").

LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Fondé le 1er octobre 1973,
édité et imprimé par:
LE PROGRES DU SAGUENAY
LTEE, 316, Avenue Labrecque,
Chicoutimi, P.Q.
Tél.: 545-4480

Abonnement et
Service à domicile
545-4664
Petites annonces classées
545-4895

Président-éditeur: Jean-Guy Faucher
Vice-président, directeur-général: Gaston Vachon
Directeur de la rédaction: Denis Tremblay
Rédacteur en chef, éditorialiste: Bertrand Tremblay
Directeur de l'information: Lucien Emond
Chef des nouvelles: Bertrand Genest
Chef de pupitre: Charles-Julien Gauvin
Directeur des ventes: Paul Bergeron
Directeur de la publicité: Yvon Rhainds
Directeur du tirage: Jean-Louis Lavoie

Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean est membre de la Presse Canadienne, qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Presse, Associated Press et Reuters, et de CDNPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-St-Jean.

MEMBRE DE

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale
du Québec
Courrier de la
deuxième classe (No. 3213)

Stanfield confirmé dans son leadership

OTTAWA (PC) — Le chef du Parti conservateur, M. Robert Stanfield, a raffermi son leadership au cours de la première journée du congrès national du Parti, à Ottawa, où une forte proportion des délégués votants ont réitéré leur foi en celui qui est venu à un cheveu de porter le parti au pouvoir aux élections d'octobre 1972.

C'est M. Stanfield lui-même qui a été l'origine de ce vote secret sur la direction du parti en soumettant, l'après-midi, des amendements à la constitution, visant à inviter les militants à se prononcer sur la nécessité ou non de convoquer un congrès à la direction, sans préciser de date.

La réponse des délégués n'a laissé aucun équivoque sur la fermeté de leadership de M. Stanfield, qui avait été l'objet d'une ovation debout, quelques heures plus tôt.

Près de 90 pour cent des suffrages exprimés ont confirmé M. Stanfield à son poste, soit 600 votes contre la tenue d'un congrès au leadership et 97 en faveur.

Environ 1,700 délégués inscrits ont droit de vote au congrès, ce qui signifie que 40 pour cent environ des militants se sont prévalus de leur droit sur cette question.

Un tel vote n'était pas prévu au début du congrès et c'est hier soir qu'il a eu lieu, après que le député de Crowfoot, en Alberta, M. Jack Horner, eut amendé la proposition de M. Stanfield, de façon à obtenir l'opinion des militants à ce congrès-ci.

M. Horner était opposé à la mise en jeu du leadership de M. Stanfield mais, si vote il devait y avoir, a-t-il dit, les délégués devraient le tenir immédiatement. Sa proposition a été acceptée.

La confirmation de M. Stanfield dans son leadership, qu'il assume depuis 1967, a été le fait saillant de cette première journée du congrès conservateur où 1,800 délégués y sont inscrits, en plus des 650 suppléants et observateurs, dont des représentants de plus de 25 pays.

Les co-présidents, MM. Walter Baker, député de Grenville-Carleton, et Claude Wagner, député de St-Hyacinthe, ont ouvert les assises à 15 heures.

Dès le début du congrès, M. Stanfield a présenté ses amendements à la constitution en ce qui a trait à la demande d'un congrès de direction à chaque congrès national, à tous les deux ans.

Les discussions sur les modifications à la constitution du parti ont duré deux heures et, entre 17 heures et 18 heures, le chef conservateur a répondu aux questions des militants.

M. Stanfield a fait une entrée triomphale dans la salle de bal du Château Laurier où les quelque 500 délégués avaient été "préparés" auparavant par MM. Baker et Wagner, qui ont fait l'éloge du chef qu'ils ont présenté comme "le futur premier ministre du Canada".

M. Wagner, qui en est à sa première participation à un congrès conservateur, a également eu droit à une bonne ovation de la part des militants.

Dégagé, souriant, vêtu d'un complet gris, M. Stanfield a pris place sur une chaise posée sur un podium au milieu de la foule.

Il a répondu à une vingtaine de questions portant sur divers sujets, surtout l'inflation, dont le tiers provenaient, en français, de délégués du Québec.

De fait, le Québec compte, cette année, une forte représentation au congrès, comme il n'en a pas eue depuis plusieurs années.

Plus de 300 Québécois, en effet, sont inscrits aux assises et les organisateurs du parti ne cachent pas leur grande satisfaction, y décelant là un indice "d'une remontée" du parti tory au Québec.

Contrairement aux congrès antérieurs, également, les délégués québécois semblent vouloir apporter une contribution plus valable aux travaux du congrès.

LES JEUNES

C'est cependant aujourd'hui que les délégués se mettront véritablement à l'oeuvre.

Ils seront partagés en trois ateliers de travail portant sur le défi économique, le défi social et le défi canadien. Ce soir, M. Stanfield prononcera un grand discours et le congrès se terminera demain par l'élection du nouvel exécutif.

Deux candidats se livrent une lutte serrée à la présidence, MM. Michael Meighen, de Westmount, petit-fils de l'ancien premier ministre Arthur Meighen, et Don Matthews, un homme d'affaires de London, Ontario, président sortant.

Les partisans des deux hommes mettent tout en oeuvre depuis hier pour mousser la candidature de leur favori et les couloirs du Château Laurier sont pavoisés presqu'entièrement de slogans, macarons et posters des candidats.

Vendredi et samedi, la fédération des jeunes conservateurs a tenu son congrès à l'université d'Ottawa, où les quelque 500 membres, dont 65 du Québec, ont rejeté, notamment, la légalisation du cannabis et ont favorisé la promotion du bilinguisme au Canada.

Un étudiant en droit de London, M. Harry Burkeman, 26 ans, a été élu président de la Fédération quand il a défait M. John Gunning, de Windsor, par 177 voix contre 145.

Un jeune de Montréal, John Aimers, a été élu au poste de second vice-président.

MM. Roch Lasalle, député de Joliette, et Marcel Masse, ex-ministre de l'Union nationale et nouveau-venu chez les conservateurs, ont participé au congrès de la jeunesse conservatrice à titre de panelistes et d'observateurs.

Un troisième groupe, la fédération des femmes conservatrices, a aussi tenu une réunion qui a rassemblé environ 200 de ses membres.

UN SIEGE "CHAUD" — Le leader du Parti conservateur, M. Robert Stanfield, du haut de son podium, répond aux questions de ses partisans, au début du congrès de trois jours de son parti qui prendra fin, mardi. Les délégués ont parlé de leur chef comme le premier ministre du Canada, aux prochaines élections. Sur la vignette, on reconnaîtra Me Jean-Marc Lavoie, de Chicoutimi.
(Téléphoto-PC)

Pour le gouvernement libéral

Une "responsabilité très spéciale" envers la majorité francophone du Québec

"Il ne s'agit pas de négocier, mais d'imposer" (Pépin)

MONTREAL (PC) — Sur les ondes d'une station radiophonique de langue anglaise, M. Robert Bourassa a déclaré, au cours du week-end, que son gouvernement avait "une responsabilité très spéciale," envers la majorité francophone du Québec.

"Il est normal, a dit le Premier Ministre, que mon gouvernement, qui est le seul gouvernement de langue française en Amérique du Nord, se préoccupe des francophone du Québec". droits de la collectivité

M. Bourassa a ajouté qu'il n'existait aucune contradiction entre la nécessité de protéger les droits de la majorité et celle de respecter les droits des minorités.

"Nous tentons de concilier les deux", a dit le Premier ministre, qui espère que les anglophones "vont comprendre notre position et notre responsabilité envers l'avenir de la culture française en Amérique du Nord et au Canada".

A un auditeur qui lui a demandé si les droits de l'anglais allaient être clairement définis, M. Bourassa a répondu: Autant que possible, mais cela peut être très difficile dans certains cas et dans la pratique".

Le Premier ministre a même laissé entendre qu'il demanderait possiblement des amendements à la constitution canadienne, "Lorsque notre loi sera adoptée, a-t-il dit, je n'élimine pas la possibilité de demander une nouvelle constitution".

Pour ce qui est de la langue d'enseignement, M. Bourassa a répété qu'on en discutait encore au cabinet. "Nous devons envisager toutes les implications, parce que la chose est très importante pour l'avenir immédiat et lointain de tous les Québécois".

M. GOLDBLOOM

Au cours du week-end également, M. Victor Goldbloom s'est prononcé lui aussi sur la question de la langue au Québec. Il a déclaré que le gouvernement du Québec était la seul qui pouvait protéger le français et que tous les Québécois devaient travailler la main dans la main pour concilier les droits et les aspirations des francophones et des anglophones.

"En Ontario, a-t-il dit, la langue officielle est l'anglais. Si le Québec ne protège par le français, qui va le faire?

Les francophones voyant dépérir leur culture, considèrent normalement la collectivité comme très importante."

"Il ne s'agit pas de négocier, mais d'imposer" (Pépin)

MONTREAL (PC) — M. Marcel Pépin, président de la Confédération des syndicats nationaux, a demandé au gouvernement provincial, samedi, d'imposer par la loi le français comme langue de travail au Québec.

"Il ne s'agit pas de négocier, a-t-il précisé, mais bien d'imposer."

S'adressant aux congressistes de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. Pépin s'est dit scandalisé du fait que les francophones québécois devaient, pour travailler, acquérir la compétence technique et la compétence linguistique double.

Répondant au ministre de l'Education, M. François Cloutier, le président de la CSN a dit que "l'extrémisme consiste à vouloir faire passer tout un peuple par la contrainte directe ou indirecte que lui impose une minorité de richards et d'étrangers protégés et couvés par un gouvernement dénaturé et par un ministre de l'éducation nationale déshonoré"...

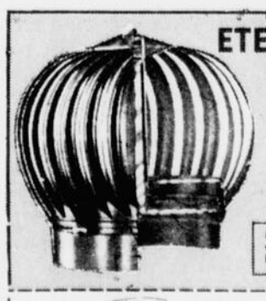
Dans ses premiers commentaires à propos du discours inaugural lu ces jours-ci à l'Assemblée nationale, M. Pépin a révélé l'expression "communauté francophone" utilisée pour une première fois dans un texte de ce genre, ce qui laisse présager selon lui un abaissement de la nation québécoise au rang d'une quelconque "communauté" avec un gouvernement "antinational", un qui s'est révélé si souvent l'ennemi des travailleurs, le serviteur complaisant et obséquieux des capitalistes, le liquidateur empressé des biens nationaux et des droits culturels des Québécois".

Tout se passe, a déclaré M. Pépin, comme si l'on préparait une vente à l'encan des valeurs auxquelles se sont attachés les Québécois: "Qu'est-ce que le gouvernement cherche? Veut-il encore une fois, de concert avec les dominateurs du continent et du fédéral, pousser tellement à bout les Québécois qu'il en résulterait une agitation voulue par ceux qui espèrent d'une répression éventuelle une manipulation renouvelée de la majorité?"

Pour M. Pépin, deux forces majeures peuvent encore sous-tendre la liberté au Québec: les syndicats et le mouvement nationaliste, qui ont opéré une jonction nouvelle notamment par le rôle qu'a redonné au mouvement national l'ex-président de la SSJB-M, M. François-Albert Angers.

M. Angers, dans sa présentation prolongée du conférencier, s'est livré à un violent réquisitoire contre les tactiques des compagnies qui font croire à de grosses pertes pour mieux faire accepter des hausses de prix.

LA CAGNOTTE D'OR
$1,000.00
r/r la rue racine
CHICOUTIMI
RÉCLAMEZ VOTRE COUPON DE PARTICIPATION.

ETES-VOUS TANNES?

• D'AVOIR VOS FENETRES EMBUEES PAR L'HUMIDITE.
• D'ESSUYER VOS MURS PARCE QUE L'EAU COULE A CAUSE DE L'HUMIDITE.
• DE VOIR POURRIR VOTRE MAISON DE JOUR EN JOUR.
• DE GASPILLER VOTRE CHALEUR.
Faites installer un ventilateur à gravité, sur le toit de votre maison.
Estimation gratuite - résultat garanti.
Le chauffage MODERNE D'ARVIDA Inc.
201 Lasalle Arvida 548-8275
POUR INFORMATION SANS OBLIGATION
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....

Style canadien

POTVIN TREMBLAY
meubles
boul talbot
chicoutimi

La SNQ d'Alma fonde le "Club Québécois"

Alma — La Société nationale des québécois, unité d'Alma, présidée par M. Lucien Coudé, vient de mettre sur pied un nouveau club social-mixte qui sera connu sous le nom de "Club Québécois".

Ce club aura pour but de donner une information politique, économique, sociale et culturelle aux membres.

Le rôle principal du "Club Québécois" sera de regrouper tous ceux qui veulent l'épanouissement complet de la nation québécoise; de permettre un sain échange de vue entre les membres; d'étudier, de promouvoir et de développer de toutes les manières les intérêts de la nation québécoise.

Le Club Québécois regroupera des nationalistes québécois et il est le premier du genre à prendre naissance au Québec.

Une soixantaine de membres sont déjà inscrits et les rencontres auront lieu à l'occasion de soupers-causeries qui seront au calendrier mensuellement.

M. Léo Jacques, président du MNQ (Mouvement national des Québécois), sera le premier invité, le 28 mars.

Entente-cadre fédérale-provinciale

Le député Bédard qualifie d'inconcevable l'absence de projets régionaux dits acquis

Par
Réjean TREMBLAY

Chicoutimi — "C'est inconcevable. Le projet de l'autoroute la Baie-Alma et le parc industriel régional, c'était là des dossiers-moteurs que l'on disait acquis immédiatement. Depuis trois mois, le ministre Gérald Harvey proclamait qu'il s'agissait là de projets contenus dans l'entente-cadre qui a été signée, le 15 mars dernier."

Si le ministre Robert Quenneville, responsable de la région à l'OPDQ, a tenu des propos rassurants, en fin de semaine, sur l'absence de projets régionaux, dans l'entente-cadre fédérale-provinciale signée vendredi à Québec, le député péquiste de Chicoutimi à l'Assemblée nationale, Me Marc-André Bédard, y est allé de propos beaucoup plus énergiques.

M. Bédard a d'ailleurs poursuivi au cours d'un entretien téléphonique: "Cette absence, que j'espère temporaire, de dossiers régionaux prouve ou bien que ceux qui pilotaient les dossiers n'avaient pas le poids politique que l'on tente de nous faire croire, ou bien que l'on jouait encore une fois avec les nerfs de la population, ou bien encore, que le gouvernement ne tient pas en considération les besoins d'une population régionale comme la nôtre pour mieux servir Montréal et Québec."

M. Bédard a également mentionné que ce qui survient, aujourd'hui, pourrait faire réfléchir ceux qui croient en l'unique efficacité des éternels jeux de coulisse. "On va peut-être finir par comprendre qu'il faut impliquer davantage la population dans le dossier qui touche le développement de la région", a déclaré le député de Chicoutimi.

LE FEDERAL ET LE PLAN DE DEVELOPPEMENT REGIONAL

Me Bédard a par ailleurs souligné que cette façon de traiter la région montrait bien que le gouvernement fédéral considérait le Saguenay-Lac-Saint-Jean comme une sous-région de Montréal et de Québec.

"Cela peut fournir un éclairage nouveau sur les inquiétudes de la région face au document de l'OPDQ sur l'avenir régional en regard à une centralisation à outrance à Montréal", a poursuivi M. Bédard.

Le représentant de Chicoutimi a voulu aussi se montrer positif dans ses critiques. C'est ainsi qu'il a déclaré qu'il faudrait que le gouvernement exige une stratégie globale de développement régional, originant non seulement des politiciens, mais surtout de la population et des corps intermédiaires qui lui servent de structures. "Je réclame d'urgence un schéma d'aménagement régional qui laisserait moins de place à la partisanerie politique et desservirait mieux la population", a répété le député sur ce sujet.

LE BOULEVARD TALBOT

M. Bédard a terminé l'entrevue en spécifiant qu'il ne fallait pas que la population se laisse distraire d'un autre de ses objectifs, soit la réfection du boulevard Talbot: "Au contraire, a dit M. Bédard, qui peut maintenant se rendre compte de ce qui arrive quand les gens ne s'occupent pas eux-mêmes de réclamer leur strict nécessaire".

Violent accident de la route: deux morts

Par Guy BERGERON

Arvida — Un violent accident de la route a coûté la vie à M. et Mme Michel Sylvestre, du 3030 boulevard Saint-Anicet à Bagotville, mais originaires de Québec, lorsque leur automobile de marque Volkswagen est allée donner contre un camion, conduit par M. Réjean Bergeron, du 327 de la rue Saint-Hubert à Jonquière.

L'accident est survenu, samedi après-midi vers 15 h. 30, sur la route 170 à l'intersection du rang Saint-Pierre, à proximité des tours de transmission de la station CBJ de Radio-Canada.

Le plus tragique, c'est qu'un jeune bébé d'un an, Martin, fils des deux victimes reposait toujours, hier, dans un état critique, à l'Hôpital de Chicoutimi après avoir perdu son père et sa mère dans l'accident.

Le conducteur du camion, M. Réjean Bergeron, a subi des blessures légères, mais surtout un traumatisme nerveux.

La Sûreté du Québec, qui s'est rendue sur les lieux, a eu beaucoup de difficultés à sortir les deux cadavres de la petite Volkswagen, si bien qu'à un certain moment, il a fallu faire appel à une remorque pour "étirer" le petit véhicule.

C'EST PARTI — Dans le comté Jonquière, "l'opération-ressources" a débuté, hier, alors que 150 personnes assistaient à l'assemblée publique, au centre Price de Kénogami.

"Opération ressources"

La machine péquiste s'est mise en branle

Par Martha GAGNON

KENOGAMI — Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, la machine péquiste s'est mise en branle, en fin de semaine, pour lancer "l'opération-ressources", dont l'objectif est de $45,000 dollars, cette année.

Durant la journée d'hier, les comtés de Jonquière et de Dubuc ont tenu simultanément des assemblées de leurs membres pour les inviter à participer à la campagne nationale de financement du Parti québécois qui se poursuit, jusqu'au premier avril.

On se souvient que l'an dernier, l'association régionale avait fourni près de $40,000 dollars dans la caisse du Parti québécois.

Lors de l'assemblée de dimanche, l'association du comté Jonquière a recueilli un montant de $2,093, auprès de quelque 150 personnes qui assistaient à l'assemblée, au Centre commémoratif Price. L'objectif à atteindre dans ce comté est de $14,000 comparativement à $9,000, l'an dernier.

Le chef parlementaire péquiste à l'assemblée nationale, M. Robert Burns, qui était présent au lancement de "l'opération-ressources", dans le comté Jonquière, a rappelé aux membres qu'ils étaient les propriétaires du Parti Québécois et qu'ils "n'avaient pas le droit de prendre des risques quant au financement de leur parti".

Il a précisé que si le Parti Québécois prenait le pouvoir un jour, il le ferait avec des mains libres. "A ce sujet, M. Burns a rappelé une déclaration que faisait le premier ministre Robert Bourassa, le 26 avril 1970, à Rouyn-Noranda: "les caisses électorales sont la pire chose qui puisse exister et il faut les abolir pour permettre au gouvernement d'avoir les mains libres".

Toutefois, le chef parlementaire a expliqué que le gouvernement libéral retardait toujours l'étude d'un règlement concernant le financement des partis politiques. Il a de plus expliqué que les Parti québécois avait tenu depuis juin 1972, plus de six conférences de presse pour soulever le problème mais sans résultat aucun.

Rappelons que dans le comté Dubuc, l'objectif pour la campagne de financement est de $3,588; le comté Lac-Saint-Jean, $11,200; le comté Roberval, $7,103 et le comté Chicoutimi $20,449. Dans ce dernier comté, une assemblée de tous les membres aura lieu mardi, à l'école Lafontaine. A cette occasion, Me Marc-André Bédard adressera la parole.

Au niveau provincial, le Parti québécois veut atteindre un objectif de $800,000 dollars. Cette année, "l'opération-ressources" s'étendra sur deux semaines.

Robert Burns parle des élections de Montréal, du NPD, du français, de l'inflation et du Bill 89

Par
Martha GAGNON

KENOGAMI — Le Parti québécois de la région de Montréal participera aux élections municipales de la métropole, à l'automne, en donnant son appui au groupe qui fera la lutte à l'équipe du maire Jean Drapeau.

Devant quelque 150 membres de l'association du Parti québécois, du comté de Jonquière, le chef parlementaire péquiste de l'assemblée nationale, M. Robert Burns, a déclaré, hier après-midi, à Kénogami, lors du lancement de "l'opération ressources" au Saguenay-Lac-Saint-Jean, que la décision de son parti concernant les élections municipales de la ville de Montréal serait connue définitivement, au début du mois d'avril.

C'est d'ailleurs à ce moment précis que l'on saura quelles sont les forces populaires qui acceptent de se regrouper pour faire opposition au conseil municipal actuel. Depuis un certain temps, M. Burns a avoué que le Parti québéquois de la région de Montréal qui comprend une trentaine d'associations, travaillait de concert avec des groupes populaires à la formation d'une équipe, en vue des prochaines élections municipales.

Toutefois, le chef parlementaire a tenu à préciser que "l'opération ressources" qui vient d'être lancée pour assurer le financement du Parti québécois, ne présente aucun rapport avec l'action que veut entreprendre le parti face aux élections municipales de la ville de Montréal. Selon lui, il n'est nullement question pour le PQ. de financer un groupe populaire afin de lutter contre l'équipe Jean Drapeau.

Pour M. Robert Burns, "il est temps que l'on forme une véritable opposition au maire Drapeau et à ses projets grandioses qui ne tiennent pas compte des problèmes réels de la population de Montréal, dont le transport en commun et l'habitation".

LE PQ ET LE NPD

Questionné par les membres de l'association du comté de Jonquière sur les récentes déclarations de M. Jacques-Yvan Morin, chef de l'Opposition de l'Assemblée nationale, à l'effet que le parti pourrait appuyer le NPD, lors des prochaines élections fédérales, M. Burns a répondu:

"J'ai été un peu étonné, moi aussi, de cette déclaration de M. Morin qui a laissé entendre qu'advenant une campagne électorale au fédéral, il serait possible pour le Parti québécois de donner son appui à l'un des partis, en l'occurence le NPD qui est le plus compréhensible à l'idée de l'indépendance au Québec".

A ce sujet, M. Burns n'hésite pas à dire qu'une telle décision revient au Conseil national du parti qui comprend des représentants de toutes les régions. Donc, la question a simplement été soulevée par M. Morin qui croit qu'il serait préférable d'appuyer un parti et de s'abstenir de mener une campagne électorale parallèle, comme à la dernière élection fédérale.

LE FRANCAIS

"Nous ne partons pas dans un grand délire parce que le gouvernement a l'intention d'adopter une loi qui proclamera le français comme langue officielle". Tels sont les commentaires du chef parlementaire péquiste, suite au discours du Trône.

M. Burns estime que le gouvernement éprouvera des difficultés énormes pour mettre en application cette proclamation du français, la langue officielle du Québec, principalement dans le milieu du travail où il n'existe pas de politique clairement définie à cette effet. De plus, il rappelle qu'à toutes les fois que le gouvernement libéral a été confronté avec le problème du français, langue de travail, il n'a jamais pu trouver de solutions réelles. Il donne l'exemple de la compagnie Général Motors.

L'idée d'un gouvernement "social-démocrate" avancée par M. Robert Bourassa fait dire au chef parlementaire péquiste: "il est inconcevable qu'un gouvernement soit à ce point menteur pour lancer une telle baloune dans le public, après celle de la souveraineté culturelle". Selon M. Burns, le gouvernement actuel ne fait que "se payer des mots" pour induire la population en erreur.

INFLATION

Au cours de la session parlementaire, le cheval de bataille du parti Québécois sera sans contredit le problème de la hausse du coût de la vie. M. Robert Burns a déjà présenté un avis de motion pour obliger le gouvernement à se prononcer sur une augmentation du salaire minimum à $2.50 de l'heure, dès le premier mai. Le chef parlementaire croit qu'il s'agit là d'une solution à moyen-terme qui permettra de "soulager les grandes victimes de l'inflation", soient les personnes à revenus fixes.

Durant la session, le parti réitérera sa position quant à la nécessité de surtaxer les compagnies dont les profits sont excessifs. M. Burns a déploré le fait que le discours du Trône n'aborde d'aucune façon le problème de l'inflation.

BILL 89

Le Parti québécois formera un front commun avec les grandes centrales syndicales pour empêcher l'adoption de ce projet de loi. Il demandera que l'on établisse des mécanismes clairs et précis concernant le maintien des services essentiels, lors des conflits.

Concerant la question du code postal, M. Burns a expliqué que les changements entraînés par cette nouvelle formule étaient illégaux puisqu'ils provoquaient des mises à pied et certains déplacements de personnel. Il se dit d'accord avec le boycotage actuel de la FTQ qui s'oppose au code postal.

A L'ECOUTE DES REGIONS: Le leader parlementaire péquiste à l'assemblée nationale (à l'extrême droite), M. Robert Burns, a déclaré que son parti resterait en contact avec les régions marginales. Il apparaît ici en compagnie du maire Francis Dufour et du président de l'association du comté Jonquière, M. Jacques Beaulieu.

La police d'Arvida évite une dispute

Arvida — La sûreté minicipale d'Arvida a dû intervenir, hier soir, pour mettre fin à une violente dispute qui voulait s'engager entre deux groupes de motards.

D'un côté, 25 motards et de l'autre 25 individus qui se poursuivaient de Jonquière jusqu'à Arvida.

L'habileté des policiers d'Arvida a réussi à semer les individus qui se sont perdus de vue et ainsi éviter de se battre.

Sans doute, qu'ils se rencontreront à nouveau, mais peut-être que, cette fois, ils seront un peu moins fâchés qu'ils l'étaient, hier soir.

Le prêt-meubles, pour créer son chez-soi.

La Caisse populaire Desjardins, c'est nous autres!

ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

AU PRIX DU MANUFACTURIER

Réparation et estimation gratuite

MATELAS LION D'OR

2894 boul. St-Jean-Baptiste, tél.: 549-5315

36 Napoléon, St-Bruno, Tél.: 343-2634

Heures d'ouverture: lundi-mardi-mercredi-samedi de 9 hres a.m. à 5 hres p.m.
jeudi-vendredi de 9 hres a.m. à 9 hres p.m.

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

A Alma, on veut être consulté

Des gens d'Alma réclament que les priorités régionales soient établies avec leur collaboration, et demandent qu'on les consulte pour faire des projets régionaux. Voilà une démarche légitime.

Mais les gens de la région n'ont-ils pas eu l'occasion de faire leurs doléances lors de la Mission des années passées? Peut-être, mais ce qu'un milieu considère comme essentiel en 1967, peut très bien devenir du futile en 1974, et il importe que les détails des grandes orientations soient revisés de façon régulière.

Les planificateurs, comme les fonctionnaires-penseurs du système, passent souvent pour des illuminés. Dans quelle mesure doivent-ils et peuvent-ils tâter constamment le pouls du milieu que concernent les politiques ou les objectifs qu'ils mettent de l'avant?

Le fonctionnaire le mieux intentionné peut avoir l'air de fouler du pied les aspirations d'un milieu donné. Combien de critiques avons-nous entendues depuis la réforme de l'éducation, et pourtant elle était nécessaire. Maintenant, on permet davantage à des secteurs de décider ce qui est préférable pour leur progrès ou leur mieux-être. Il faut pouvoir concilier des normes provinciales avec les caractéristiques d'un milieu.

Le plan de développement du Collège régional est un bel exemple d'une discussion régionale entre les éléments représentatifs de milieux différents. Le Lac-St-Jean, naguère totalement démuni, a maintenant son mot à dire, comme il se doit.

C'est cette nécessité de permettre à tous les secteurs de s'exprimer que les gens d'Alma font ressortir. Demander une audience avec les planificateurs est la moindre des choses. Ensuite, après le colloque du 24 mars par exemple, le comté de Lac-St-Jean pourra même présenter un cahier de priorités locales, dont les penseurs régionaux devront tenir compte. Avant tout cependant, les gens du comté doivent se faire un devoir de participer à ce colloque. C'est là encore la moindre des choses.

Les plans ont de la valeur dans la mesure où ils ne sont pas rigides, sans souplesse. Le ministère de l'Agriculture met en pratique cette philosophie, en insistant pour déclarer que le zonage agricole peut être modifié, pas n'importe comment et pour n'importe quoi, mais avec de bonnes raisons.

Il n'y a pas encore de concertation régionale sur les grands thèmes du développement. Il n'y a même pas de concertation dans les comtés de cette région. Les syndicats, le mouvement coopératif et les commissions scolaires sont à peu près les seuls à vraiment se tenir régionalement.

Cette situation est peu souhaitable, mais normale. On commence à peine à penser ensemble. Ca va venir, mais dans la mesure où chacun des secteurs socio-économiques concernés aura eu son mot à dire.

C'est ce mot à dire que des gens d'Alma ont manifesté l'intention d'exprimer aux planificateurs et aux politiciens. Ces derniers, évidemment, n'ont pas le moyen de refuser.

On peut reprocher à un milieu des manifestations de chauvinisme, mais on doit par ailleurs accepter qu'il mette son grain de sel, quand il décide d'entrer dans le concert régional. Personne n'a le moyen de refuser, parce que le Lac-Saint-Jean réclame une place importante.

Serge CLOUTIER

OPINION DES AUTRES

Les nouvelles priorités à Québec

Depuis son accession au pouvoir en 1970, le gouvernement Bourassa n'a cessé de proclamer la priorité absolue du développement économique. Cela ne l'empêcha pas de procéder à d'importantes réformes dans les secteurs confiés, entre autres, à Claude Castonguay, Jérôme Choquette, Normand Toupin et Guy Saint-Pierre. Le coeur était toutefois ailleurs. Il était absorbé par l'économique et par les crises qui se succédaient les unes aux autres sur le plan intérieur ou sur le front des relations fédérales-provinciales.

Avec le discours du Trône qu'a lu M. Hugues Lapointe, on assiste à un net déplacement de perspectives. L'économique demeure une priorité importante. Mais les droits humains et linguistiques, les affaires culturelles, ou, pour tout dire, l'humain, reprennent enfin la place qui leur est due. S'il demeure toujours aussi vain et stérile de parler de "souveraineté" culturelle, les préoccupations humanistes passent néanmoins au premier plan.

Du message d'hier, on aura d'abord retenu les passages qui traitent de la langue. Après des années de tâtonnements, le gouvernement se prépare enfin à agir. Même s'il reste avare de précisions sur ses intentions véritables, on a au moins une certaine idée de la direction qu'il entend suivre.

Le gouvernement dispose maintenant des dossiers dont il avait besoin pour agir. Sur certains points particuliers comme l'orientation scolaire des enfants de parents francophones, il aura certes intérêt à exiger dans les plus brefs délais des précisions plus satisfaisantes. Dans l'ensemble, cependant, toute nouvelle attente serait atermoiement impardonnable. Mieux vaudra, dans le contexte actuel, une solution imparfaite qu'une solution idéale qui viendrait trop tard.

Dans les autres secteurs d'activité, le gouvernement annonce une somme impressionnante de projets nouveaux. Un livre blanc sur les affaires culturelles; un livre blanc sur la réorganisation de la magistrature; une loi-cadre sur le cinéma québécois; une commission athlétique provinciale; un Institut des sports; une SDI élargie; des équipes de travail et des travaux spécialisés sur un grand nombre de sujets allant des affaires urbaines au système de transport: tout cela témoigne d'une volonté d'agir indiscutable.

Au premier rang de ces problèmes, figure évidemment, comme l'ont justement noté les porte-parole des partis d'opposition, la grave question de l'inflation. Le gouvernement en traite sans doute dans le discours du Trône, mais il le fait de manière si furtive qu'on se demande s'il ne préfère pas remettre tout le paquet entre les mains du gouvernement fédéral. Le prix des aliments et des autres produits vendus au consommateur relève toujours, que nous sachions, de la compétence des provinces. Or, le gouvernement québécois a fait montre en ce domaine d'une inaction à peu près totale depuis un an. Tout récemment encore, le problème du pain s'est posé avec acuité. On n'a même pas entendu la voix de Québec dans le débat. Québec a haussé, il est vrai, le montant des allocations familiales et d'autres prestations: mais il faut faire beaucoup plus que cela dans le contexte actuel.

Deux autres passages du discours du Trône devraient retenir en priorité l'attention du gouvernement. Il s'agit des passages trop laconiques que le document consacre à la politique forestière et aux ressources minérales.

M. Bourassa se targue, dans le discours du Trône, de doubler le Parti québécois sur la voie de la sociale-démocratie. Rien ne lui interdit de vouloir le faire. S'il veut cependant que cette intention dépasse le stade des mots, il devra attacher une priorité beaucoup plus urgente et résolue au domaine des richesses naturelles dans lequel son gouvernement n'a rien fait d'original jusqu'à maintenant. Il devra aussi faire montre de plus d'initiative dans la lutte contre l'inflation.

Claude RYAN
"Le Devoir".

Que Trudeau gouverne

Après avoir survécu à plusieurs attaques du parti conservateur, le gouvernement Trudeau, selon les propos mêmes de son chef, n'hésiterait pas à retourner dans l'arène pour affronter le verdict des électeurs. M. Trudeau semble en effet à ce point certain de la confiance des citoyens canadiens qu'il défierait Robert Stanfield en duel électoral. C'est ce qu'il déclarait récemment à Toronto lors d'un souper bénéfice.

Mais une fois retombé de son envolée oratoire que l'on a décrite comme magnifique, le premier ministre, s'il veut bien regarder non seulement la situation de son parti et celle de son principal opposant politique, constatera que des élections décrétées immédiatement ne règleraient aucunement les problèmes du pays. Il se pourrait même que le parti libéral sorte passablement éméché de l'aventure.

Devant l'opiniâtre résistance du gouvernement de M. Lougheed en Alberta qui n'est guère disposé à accepter les politiques du gouvernement central résolu à unifier les prix du pétrole, M. Trudeau serait prêt volontiers à déclencher des élections, convaincu que le peuple canadien tout entier, l'Ouest excepté mais qu'importe, se rallierait derrière une ligne de conduite aussi ferme et aussi valable pour le pays.

Mais qui menace-t-il et qui se sent menacé? Et sur quoi le premier ministre base-t-il sa certitude que les Canadiens l'appuieraient avec force pour éviter qu'une province n'impose sa loi? Si le gouvernement d'Ottawa s'ingère dans le domaine des ressources naturelles de l'Alberta, qui prouve aux autres provinces que le cas échéant ce gouvernement ou un autre ne ferait pas sa propre loi en recourant à la limite à des élections générales? Les Québécois désireux de payer un prix abordable pour leur pétrole ne craindraient-ils cependant pas qu'un jour Ottawa décide que nos ressources hydrauliques ou que nos minces d'amiante appartiennent à toute la collectivité canadienne?

Mais il n'y a pas que des craintes éventuelles d'un boomerang qui ébranleraient la confiance des électeurs. Le gouvernement Trudeau paraît vouloir convaincre le peuple canadien que tous ses malheurs proviennent de l'entêtement d'un M. Lougheed ou qu'ils sont à tout le moins concrétisés et symbolisés par l'opposition d'une province à la Confédération toute entière. D'autres sérieux problèmes confrontent et le gouvernement et les Canadiens. En tant que consommateurs surtout, les Canadiens sont pressés par des hausses de prix dont la fin ne pointe pas encore à l'horizon et devant lesquelles les organismes gouvernementaux ne sont que des paravents aussi impuissants que des murs de paille devant un ouragan. Le chômage, de chronique mémoire, même si l'on répète souvent qu'il est provoqué entre autres par la trop large complaisance des lois sociales qui inviteraient l'individu à dépendre du gouvernement, constitue lui aussi une épine au pied des libéraux qui en seraient handicapés sérieusement au moment de franchir la barre des élections.

De toute façon, il est temps que les gouvernements cessent de tenir des élections sur le dos des problèmes qu'ils n'ont pu résoudre convenablement et sur le dos des électeurs. Le gouvernement Trudeau a été élu pour diriger le pays et non pas pour susciter des débats. A moins de crise majeure et générale, des élections ne seraient qu'une manoeuvre partisane.

Jean Vigneault,
"La Tribune",
Sherbrooke.

PAROLE AUX LECTEURS

Le Père Chabot critique les journalistes "pas objectifs"

Vous voulez faire connaître votre journal dans tous les milieux et pour ce faire, vous présentez des articles sur certaines paroisses en l'occurence sur Ste-Elisabeth-de-Proulx, le 11 mars dernier. L'idée est excellente et même astucieuse.

Cependant pour atteindre votre but, il ne faudrait pas envoyer n'importe lequel "journaliste" (notez je le mets entre guillements) et surtout voir à ce qu'il n'écrive pas n'importe quelle erreur, voire même stupidité.

Je ne voudrais pas être trop malin envers M. Réjean Tremblay. Tout de même je dois vous dire qu'il a été un peu, pas mal naïf et peu objectif dans son reportage. Il a fait une petite visite touristique à Proulx, a consulté quelques personnes qui n'étaient pas en mesure de bien l'informer ou de se défendre... et il s'est empressé de "barbouiller" toute une page de votre journal. C'est malheureux... il y aurait eu tant de belles réalisations à souligner.

Beaucoup de gens déçus et même dégoûtés par ce reportage m'ont téléphoné et me demandent de répondre à M. Tremblay. Je crois que ça ne vaut même pas la peine. En tous les cas, je vous envoie une réponse à un journaliste du Soleil qui lui aussi s'était acharné sur Proulx, il y a deux ans.

Père Gilles Chabot,
Sainte-Elisabeth-de-Proulx.
Le 13 mars.

NDLR — Je n'aime pas me servir du privilège accordé au journaliste, en vertu du contrat de travail, de répondre à une lettre le concernant; cette fois-ci, Père Chabot, vous me pardonnerez de le faire.

Je ne juge pas vos critères d'évaluation en ce qui concerne les mots "erreurs" et "stupidité", tout étant tellement relatif; toutefois, je vous ferai remarquer que la petite visite touristique à Ste-Elisabeth s'est effectuée en deux tranches; je m'y suis rendu le mercredi et pour vérifier certaines données et prendre de nouvelles photos le vendredi. Si vous considérez les témoignages des religieuses qui oeuvrent à Ste-Elisabeth depuis plus d'une dizaine d'années comme étant inadéquats et sans valeur, c'est encore une fois, une question de jugement. Peut-être que votre amour pour les gens que vous desservez et aidez depuis de nombreuses années vous porte-il à les défendre exagérément!

Quoi qu'il en soit, j'ai souligné la progression de Ste-Elisabeth depuis deux ans, et le manque d'organisation sociale qui, selon le préfet de comté, est flagrant. Je ne pouvais quand même pas écrire que Ste-Elisabeth avait atteint la prospérité de Ste-Croix, de la Doré ou le degré de conscience sociale de Ferland-Boileau!

De plus, dans la longue lettre que vous aviez publiée dans Progrès-Dimanche en réponse à un article paru dans Le Soleil, il y a deux ans, je suis heureux d'apprendre que vous en étiez l'auteur; l'article n'était signé que d'un pseudonyme.

Je remarque que dans ce cas également, vous disiez du journaliste, et je cite: "... un esprit chagrin... tout en vous servant un plat assez indigeste et de mauvais goût..." bref, sensiblement les mêmes propos qu'aujourd'hui.

Vous dites également: "On aurait aimé que son honnêteté journalistique lui fasse ouvrir les portes de l'église pour en admirer le travail de rénovation effectué par les paroissiens et leur curé desservant..." Je vous remercie de ce compliment à deux ans d'intervalle, car j'ai visité l'église et j'ai surtout rencontré une religieuse de 76 ans, fatiguée de l'entretenir.

"On aurait aimé qu'il se rende à l'école pour admirer le travail merveilleux d'éducation qui s'y accomplit..." écriviez-vous il y a deux ans à mon collègue du Soleil; je vous remercie de ce nouveau compliment, puisque j'ai visité l'école et y ai vu les 18 enfants qui y restent, recevoir comme vous le disiez leur part d'éducation. Et puis après, n'est-ce-pas normal que dans une école primaire, les enfants y soient éduqués?

Là où j'ai différé vraiment de mon collègue du Soleil, c'est quand je conclus le reportage en soulignant que le pire est passé pour Ste-Elisabeth, et que les développements forestiers de la Domptar vont probablement fournir l'étincelle nécessaire à la relance de Canton Proulx.

A l'avenir, on saura que la seule personne apte à répondre à des questions à Ste-Elisabeth, est le curé desservant.

Réjean TREMBLAY

Bienvenue M. le Ricaneur

Vous arrivez juste à temps pour constater que la société n'est pas encore civilisée. Cas particulier... Pourtant les années ont changé. Serait-il que parfois la civilisation fait marche arrière?

Je vous ai reconnu: avec votre histoire de famille, de miroir et de courants d'air.

— De nettoyage de surface... Votre impression? aimable ou ironique? Certainement mordante! Avec l'humour, le sarcasme et vous, on aura tout maintenant pour faire un monde plus civilisé.

Vous vous êtes empressé d'emprunter un nom qui convient à votre personnalité. Empressez-vous aussi de nettoyer vos outils et de jeter votre bistouri.

A propos de lessive, votre détergent laisse la peau trop rugueuse.

A votre prochaine comparaison, M. le Ricaneur, Salut.

Bernadette Pagé,
125 Walberg,
Dolbeau.
Le 11 mars.

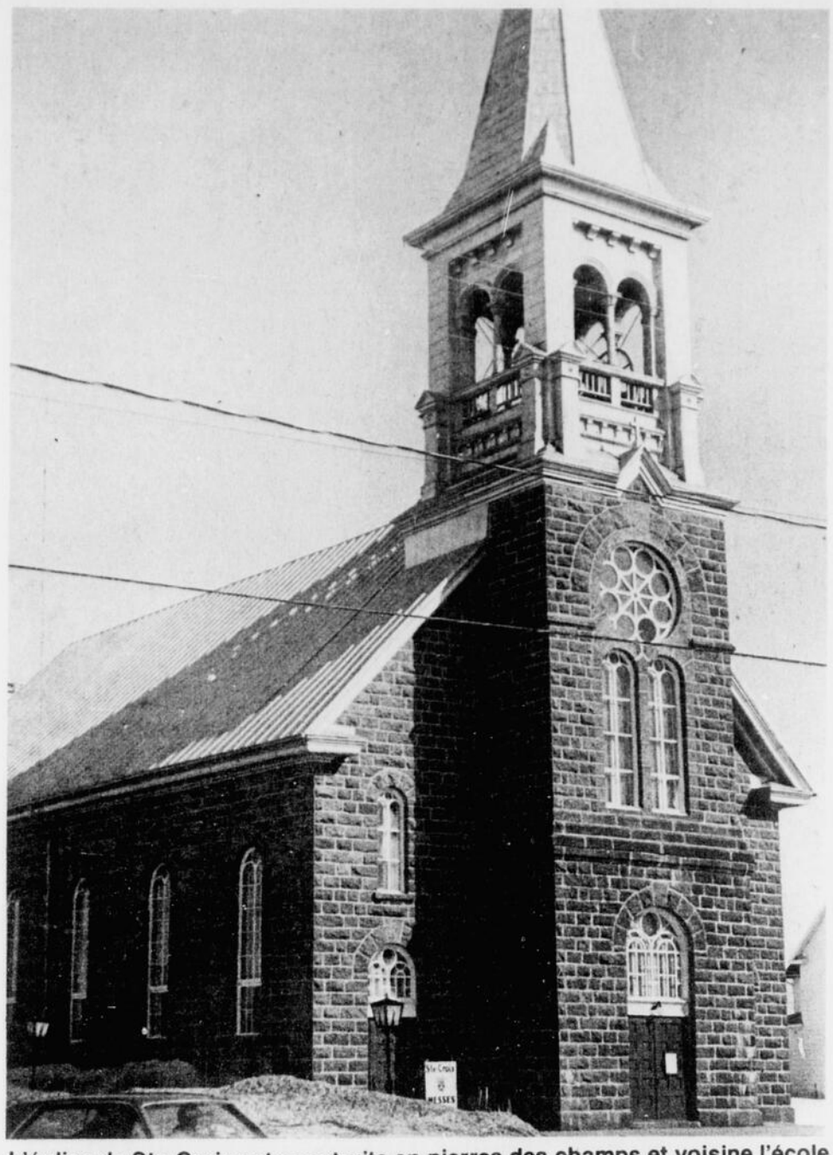
A NOS CORRESPONDANTS

Le Quotidien du Saguenay-Lac St-Jean met gratuitement à la disposition de ses lecteurs cette rubrique d'expression d'opinion. Le journal se réserve toutefois le droit du choix des lettres à publier, une sélection basée sur l'intérêt général pour les lecteurs.

Ces opinions émises par nos correspondants se doivent d'être résumées dans toute la mesure des possibilités et comporter un caractère général.

Nous nous devons également de publier toutes les lettres sous la signature et l'adresse véritables des auteurs.

A Sainte-Croix, la fusion pourrait être une réalité, dès cette année



L'église de Ste-Croix est construite en pierres des champs et voisine l'école primaire. Le taux de fréquentation aux messes est encore très élevé.

Par Réjean TREMBLAY

STE-CROIX — Comme partout au Saguenay-Lac St-Jean, on parle de fusion à Ste-Croix. Selon le secrétaire-trésorier, M. Louis-Joseph Gagnon, la fusion s'en vient et pourrait même être complétée d'ici la fin de 1974.

Il explique que déjà de nombreux services sont fusionnés, y compris la police, les pompiers, le dépotoir municipal, et le service de secrétariat qui est commun aux deux organismes. Il mentionne que la séparation s'était faite dans le temps pour des raisons d'esprit de clocher, les gens de la paroisse ne voulant pas payer pour des lumières dans les rues du village, et les villageois n'étaient pas disposés à défrayer l'entretien des chemins en hiver dans les rangs.

Depuis ce temps, il semblerait que l'on ait compris que les habitants des rangs avaient besoin d'éclairage quand ils venaient au village, et que ceux-ci aient deviné qu'il fallait de bonnes routes pour que les cultivateurs viennent dépenser chez eux.

Bref, la fusion s'en vient.

VILLAGE CHARMANT

Ste-Croix, ou si on préfère Lac-à-la-Croix, dégage un charme difficilement définissable.

Malgré le printemps et la "sluch", on sent un effort constant de propreté chez les résidents.

Cette propreté provient probablement de la fierté légendaire des gens de Ste-Croix, fierté qui se réflète partout dans leur comportement.

Ste-Croix-paroisse comprend 693 personnes provenant de 132 familles qui cultivent presque toutes, la terre. 111 familles composent le village pour un total de 1,202 habitants.

La situation financière des gens de Ste-Croix est généralement intéressante.

Du côté rural, les terres sont riches et les fermes propres et bien aménagées. Dans le village, il existe une rue presque exclusivement composée de rentiers prouvant ainsi que l'argent n'est pas rare à Ste-Croix.

Le secrétaire-général de la municipalité M. Louis-Georges Gagnon, soutient d'ailleurs qu'il n'existe pas de pauvreté à Ste-Croix.

LA GRANDE PAIX

C'est la grande paix à Ste-Croix; il n'y a pas d'hôtels dans la municipalité, et même si les gens sont "modernes", on a su allier cette façon de penser à cet esprit rural qui est encore facteur de bonne entente et d'entraide dans la population.

Comme le site est particulièrement enchanteur, on espère développer le tourisme même si les obstacles sont présentement de taille. En effet, les deux merveilles naturelles qui font l'orgueil de Ste-Croix, sont polluées.

Il existe en plein coeur du village deux lacs situés à quelque cent pieds l'un de l'autre mais dont les niveaux d'élévation d'eau sont différents d'une soixantaine de pieds.

Le malheur, c'est que ces deux lacs sont complètement pollués, les égouts de tout le monde s'y déversant.

On parle entre les branches à Ste-Croix d'une usine d'épuration, d'un bon réseau d'acqueduc, et d'efforts pour dépolluer ces lacs... Il s'agit cependant d'espoirs, et rien de concret n'est présentement sur la table des autorités.

On rêve quand même du jour où des plages accueillantes attireraient le campeur et le touriste.

Entretemps, Ste-Croix se prépare à l'été qui vient, et se veut verte et belle.

Entre-temps, Ste-Croix se prépare à l'été qui vient, et se veut verte et belle.

LE MUSEE LAMY - Le musée d'antiquités Lamy, ainsi baptisé en l'honneur de son fondateur le curé Lamy, regorge de merveilles rappelant un passé encore présent à la mémoire des plus vieux.

M. Louis-Georges Gagnon a vécu des heures tragiques: l'effort de deux vies a été détruit dans un incendie

Par Réjean TREMBLAY

STE-CROIX — "T'es découragé quand tu vois l'effort de deux vies qui brûle en l'espace de deux heures. Mais, ça te remonte le moral quand tes concitoyens font tous leur part pour aider à te repartir."

M. Louis-Georges Gagnon, cultivateur, secrétaire-trésorier de la paroisse de Ste-Croix et ancien maire, a connu des heures tragiques, le 14 janvier dernier, quand sa grange et son étable ont brûlé, y comprix 4,500 balles de foin, 50 bêtes à cornes, dont 40 vaches prêtes à vêler et quelques cochons de lait.

Depuis ce temps, les gens de la paroisse de Ste-Croix, à quelques milles de St-Jérôme, se sont retroussés les manches pour venir en aide à la famille éprouvée; on a recueilli parmi la population 29 bêtes à cornes, une centaine de journées de travail, du bois et toute l'aide morale voulue.

11 HEURES ET 20 DU MATIN

Ce 14 janvier dernier, M. Louis-Georges Gagnon, 41 ans, père de sept enfants, et alors maire de la municipalité de la paroisse de Ste-Croix, s'en souvient comme d'hier. Il faisait une tempête épouvantable, et selon certaines statistiques recueillies ce jour-là, des vents, atteignant 75 milles à l'heure, battaient les terres de Ste-Croix.

Est-ce le vent, un court-circuit, on ne le sait pas, mais à 11 heures et 20, les flammes dévastaient l'étable-écurie de la ferme Gagnon.

Impuissants, se contentant de prier pour que le feu épargne la maison située à quelques pieds de l'incendie, M. Gagnon et sa famille assistèrent au désastre. "Si tu veux imaginer l'ampleur du feu, pense à 4,500 balles de foin sec qui brûlent..." dit-il aujourd'hui.

Ce fut le découragement complet pour quelques jours. M. Gagnon évaluait les dégats à quelque $75,000 alors que ses assurances n'en couvraient que $14,000.

CE QUI RESTE DU TRAVAIL DE DEUX VIES... mentionne M. Louis-Georges Gagnon, en montrant les ruines qui seules témoignent de l'écurie, de l'étable et des cinquante animaux qui composaient le patrimoine des Gagnon.

L'AIDE DE LA POPULATION

Mais, à Ste-Croix, souligne-t-il aujourd'hui, les gens ont conservé cet esprit d'entraide propre aux campagnes. Un soir, le conseil municipal l'avise qu'il a décidé "de passer" parmi la population pour l'aide à surmonter la crise.

En quelques jours, on récolte 30 têtes de bétail, dont 26 vaches laitières, et quatre taures. (Une vache laitière "moyenne" vaut approximativement $800.) En plus, les gens s'engagent par écrit à contribuer l'équivalent de 100 jours de travail et l'on met à sa disposition des coupes de bois où on pourra se procurer du bois à bon marché pour la reconstruction.

Et la municipalité du village perdant son secrétaire-trésorier, on offre le poste à M. Gagnon, poste qu'il occupe depuis trois semaines.

"Ca laisse songeur", affirme aujourd'hui M. Gagnon. "Je me doutais que les gens de Ste-Croix avaient le souci des autres, mais jamais à ce point. Les gens sont prêts à donner."

Et il donne un exemple frappant de cet esprit d'entraide, exemple qui le surprend encore: "Celui que j'avais battu lors de la dernière campagne électorale à la mairie, l'ancien maire Arthur Martin, a donné une tête de bétail ainsi qu'une bonne somme d'argent."

Et il conclut: "Mon malheur m'a fait découvrir la charité des gens."

L'ASSURANCE

Si son malheur a fait découvrir la charité des autres à son égard, il a fait également découvrir chez ses voisins une lacune sérieuse dans leur administration. Une quarantaine de cultivateurs de Ste-Croix ont doublé leurs assurances contre le feu et les autres désastres naturels depuis la mésaventure de leur ancien maire.

Le mot de la fin appartient à Mme Gagnon qui règne dans une magnifique et vaste demeure: "Il y a des fois où on pense que le monde ne nous aime pas; il survient toute sorte de choses qui nous font douter. Mais, ça fait chaud au coeur quand il nous arrive ce qui nous arrive. Dans le fond, on ressort enrichi humainement de notre triste aventure."

RENDEZ-VOUS

ARVIDA

CLUB OPTIMISTE JAK

Le souper hebdomadaire du Club Optimiste JAK d'Arvida aura lieu aujourd'hui, à 6.30 heures p.m., à l'Hôtel Jean-Dequen.

BAGOTVILLE

CAISSE POPULAIRE

Tous les membres de la Caisse Populaire de Bagotville sont invités à assister à l'assemblée générale annuelle de leur Caisse qui aura lieu aujourd'hui, à 7.30 heures p.m., dans la grande salle du Couvent Ste-Thérèse, sur la rue Victoria. En plus de l'adoption des rapports, les membres auront à élire ou réélire des administrateurs, dont voici le nom des sortants: Conseil d'administration: MM Salmon Tremblay, Cyprien Gaudreault; Commission de Crédit: M. Lucien Boivin; Conseil de surveillance: M. Léonce Gagné. De très intéressants prix de présence seront attribués.

CHICOUTIMI

CLUB KIWANIS SAGUENAY

Le souper hebdomadaire du Club Kiwanis Saguenay aura lieu mardi, le 19 mars, à 6.45 heures p.m., au Manoir Jean-Dequen.

CLUB KIWANIS CHICOUTIMI

Le souper hebdomadaire du Club Kiwanis de Chicoutimi aura lieu aujourd'hui à 18.30 heures, à l'Hôtel Chicoutimi.

CLUB OPTIMISTE

Le souper hebdomadaire du Club Optimiste de Chicoutimi aura lieu aujourd'hui à 18.30 heures p.m., à l'Hôtel Chicoutimi.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

Mardi, le 19 mars et mercredi, le 27 mars, il y aura au Conservatoire de musique de Chicoutimi, un exercice pédagogique donné par les élèves de différentes disciplines. Le public est invité et l'entrée est libre.

CARREFOUR DE SOBRIETE

Le Carrefour de Sobriété vous invite à assister à une messe dialogue à notre salle au sous-sol de l'église Ste-Marie, à 8.15 heures p.m., aujourd'hui. Un goûter sera servi. Bienvenu à tous.

CLUB RICHELIEU

Il y aura un souper pour les clubs Richelieu Jonquière, Kénogami et Chicoutimi mardi, le 19 mars, à l'Hôtel Chicoutimi, à 6.15 heures p.m.. L'invité sera M. Jean-Marie Morin, Office des Langues.

SERENA

Voulez-vous des enseignements particuliers sur un moyen contraceptif? Remettez-vous en question votre méthode de régulation des naissances? Aimeriez-vous avoir un enseignement complet sur les moyens actuels de planification familiale? Recherchez-vous une grossesse? SERENA "Service de régulation des naissances" met à la disposition des couples, des individus et des groupes, un service continuel à domicile et d'enseignement public. Si vous êtes intéressés à recevoir de plus amples informations, prière de téléphoner aux numéros suivants: Chicoutimi: 549-1518, Dolbeau: 276-1864, Jonquière-Arvida: 547-1715, Roberval: 275-1167.

CHICOUTIMI-NORD

CLSC SAGUENAY

La réunion régulière du Comité d'implantation du CLSC Saguenay (Secteur Nord) aura lieu mardi, le 19 mars prochain, à 20 heures, en la salle de l'Hôtel de Ville de Chicoutimi-Nord. Toute la population est invitée à y assister.

JONQUIERE

CENTRE D'ACCUEIL DOMREMY

Il y aura conférence mardi, le 19 mars, à 8 heures p.m., au Centre d'Accueil Domrémy, à 103 rue St-Pierre, à Jonquière. L'invité sera M. Gaston Bourgeault de la Commission des Accidents de travail du Québec. Tout le public est invité à cette rencontre. L'entrée est libre.

COMITE D'ECOLE DE LA POLYVALENTE

Les membres du comité d'école de la polyvalente de Jonquière invitent les parents à une assemblée générale qui aura lieu mardi, le 19 mars, à 20 heures, à l'auditorium de l'école. On y donnera de l'information sur les maquettes de cours, le classement des élèves et les examens de juin. Il y aura échange d'opinions entre parents, élèves, professeurs et direction de l'école.

CLINIQUE DU 19 MARS MISTASSINI

Clinique d.c.t., polio, rougeole et rubéole à l'Unité Sanitaire, de 14 à 15 heures.

CLINIQUE DU 20 MARS ROBERVAL

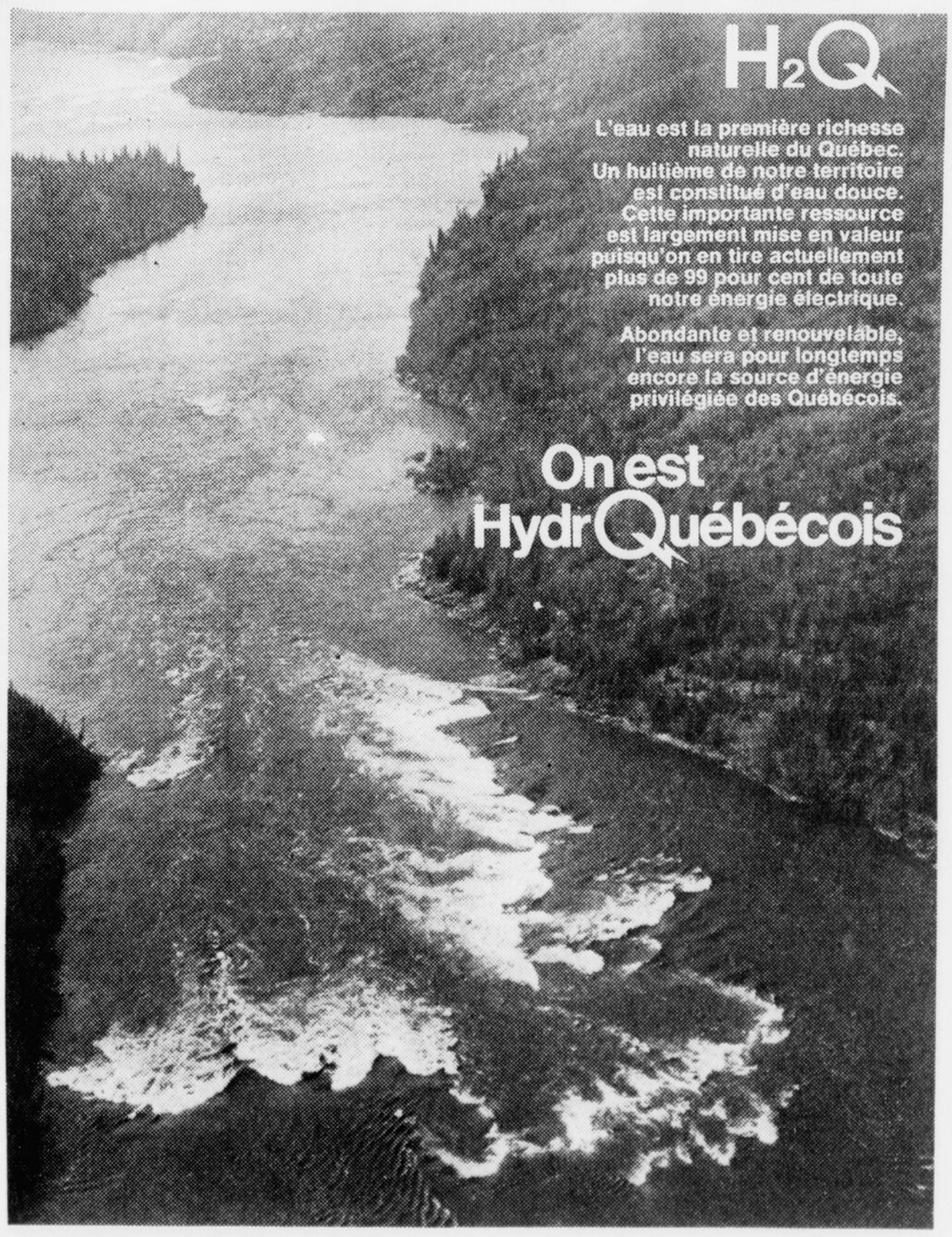
Clinique d.c.t., polio, rougeole et rubéole à l'Unité Sanitaire, de 14 à 15 heures.

ST-AUGUSTIN

Clinique d.c.t., polio, rougeole et rubéole au couvent, à 15 heures.

ST-LUDGER DE MILOT

Clinique d.c.t., polio, rougeole et rubéole au couvent à 14 heures.



M. Heino, père, le joueur d'expérience

UNE TACTIQUE? Pour ce joueur, ce cigare, est-ce une tactique ou de l'intimidation?

VERDICT NUL - Cette partie entre Risto Heino et le jeune Roger Lebrun devait se terminer par un verdict nul et créer une quadruple égalité en tête.

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean

C'est un fait acquis: les échecs sont en bonne santé

Michel GALLAGHER
(Collaboration spéciale)

Pour quelques-uns, c'est une passion. Pour d'autres ce n'est qu'un simple passe-temps. Peu importe, tout le monde joue et tout le monde s'amuse. Ce n'est toutefois, que lorsqu'on s'y met sérieusement qu'on se rend compte à quel point le jeu est complexe et fascinant. 64 cases sur lesquelles deux adversaires s'acharnent à faire valoir tous leurs atouts.

Un tel jeu a tout pour devenir populaire dans la région et au dernier "tournoi ouvert régional" on a pu constater à quel point nous avons évolué dans cette discipline.

En effet, 55 personnes se sont présentées au hall d'entrée de l'école Dominique-Racine de Chicoutimi le 9 mars dernier, pour se disputer les honneurs d'un des plus prestigieux tournoi de la région. Les concurrents venaient de partout (Alma, Arvida, Bagotville, Chicoutimi, Chicoutimi-Nord et Jonquière) et ils étaient tous anxieux de s'installer en face d'un tableau pour pratiquer leur jeu favori.

QUADRUPLE EGALITE EN TETE

Le tournoi était un 5 rondes, système "swiss", qui a débuté samedi matin, pour se terminer le dimanche soir à sept heures trente. Dans la classe A, quatre joueurs ont terminé en tête du classement avec 4 points sur une possibilité de 5. Ces personnes sont: Michel Vadnais, de Jonquière; Roger Lebrun, de Bagotville; Risto Heino, d'Arvida et Raymond Gauthier, de Dominique-Racine. Dans la classe B, Normand Vaillancourt, un jeune d'Arvida, s'est classé premier avec une fiche parfaite de 5 victoires.

La plus jeune participante du tournoi était la petite Erika Stumpf, âgée de sept ans seulement. Erika, malgré son âge, aime déjà beaucoup les échecs et elle m'a affirmé qu'elle pratiquait beaucoup chez elle.

De l'autre côté, on retrouve le père de Risto Heino, qui est d'un âge respectable et qui joue aux échecs d'une façon très expérimentée et avec beaucoup de coeur.

Voilà donc deux exemples qui démontrent à quel point l'âge n'a pas d'importance aux échecs.

CA NE FAIT QUE COMMENCER

Les activités échéquiennes dans la région ne font que débuter. On sait qu'en 1975, Bobby Fischer aura à défendre son titre et cela ne pourra qu'augmenter la popularité des échecs dans la région. D'ici 1975, plusieurs activités seront présentées et la participation s'accroîtra. Le C.E.G.E.P. de Chicoutimi tiendra son championnat bientôt, ainsi que l'Université du Québec. Au printemps nous aurons comme d'habitude, la présentation du championnat régional 1974. La fin de saison promet des belles surprises.

L'année prochaine, trois écoles secondaires sont prêtes à faire front commun pour inciter le ministère de l'Education à instaurer des cours d'échecs. Ce serait comme option complémentaire au secondaire. Aussi le "tournoi ouvert régional" tentera d'ouvrir ses portes au reste de la province pour l'année prochaine.

Ce sont des projets concrets et positifs. C'est pourquoi l'optimisme règne dans tous les coeurs des échéphiles de la région.

Citoyens de Chibougamau portés disparus

Chibougamau — MM. Jean-Maurice Laliberté et Bruno Gagnon, deux citoyens de Chibougamau, sont actuellement recherchés par les corps policiers de la Sûreté du Québec et de la sûreté municipale à la suite de leur disparition depuis hier après-midi.

MM. Laliberté et Gagnon avaient quitté Chibougamau en raquette vers le lac Antoinette pour se pratiquer à circuler avec une boussole.

Toutefois, comme ils ne connaissaient pas tellement le maniement de la boussole, ils ne sont pas revenus à la civilisation au moment d'aller sous presse.

Toutefois, une forte tempête de neige, qui sévit actuellement à Chibougamau, rend difficiles les recherches qui pourraient être abandonnées au cours de la nuit pour ne reprendre que ce matin, si MM. Laliberté et Gagnon ne sont pas revenus au bercail.

Liberté refusée à Desjardins

CHICOUTIMI — Le juge Guy Tremblay a refusé toute mise en liberté provisoire à Marcel Desjardins, un récidiviste âgé de 23 ans, de Montréal, qui doit répondre à cinq accusations, à la suite d'une tentative de vol à main armée à la demeure de M. Elie Ajmo, lundi, à Jonquière.

Me Lucien Tremblay, procureur-chef de la Couronne, a démontré que le prévenu, qui a purgé quelques années de pénitencier, est un danger public d'où la décision du Tribunal de lui refuser sa mise en liberté provisoire.

Son enquête préliminaire a été fixée au 28 mars, à la demande de Me Yves Vanasse, qui représente Desjardins pour un de ses confrères de Montréal.

Deux autres individus sont actuellement recherchés par la police, par suite de cette tentative de vol avec violence à la maison de M. Ajmo, qui a quand même réussi à semer ses agresseurs par suite des coups portés contre lui par les bandits.

Le parc fermé, hier

15 blessés dans un accident d'autobus

Chicoutimi — Pour une des rares fois de l'hiver, le parc des Laurentides a été fermé à toute circulation, hier, pendant une bonne partie de la journée pendant qu'au cours de la nuit, un autobus de Laterrière, propriété de M. Georges Gilbert faisait un tonneau à cinq milles de la barrière de Laterrière où 15 personnes subissaient des blessures légères.

Il s'agissait d'une équipe de ballon-volant qui s'était rendue faire une compétition à Québec.

Au retour, la route étant extrêmement glissante, l'autobus a fait un tonneau dans une côte non loin de la barrière de Laterrière.

Inutile de dire que la circulation a été considérablement ralentie, au cours de la nuit et hier matin, selon la Sûreté du Québec, le parc était impraticable en ce sens que le verglas rendait la chaussée comme une patinoire.

Encore hier soir, la Sûreté du Québec recommandait aux automobilistes de ne pas circuler dans le parc des Laurentides puisque la tempête faisait toujours rage.

Par ailleurs, la route entre Tadoussac et Sept-Iles était également fermée à toute circulation.

DECOUPEZ ET APPORTEZ A P.D.S.

VALIDE SEULEMENT
Si déposé dans le mail central de place du Saguenay
Valide pour toute la série

COUPON PARTICIPATION

A L'EMISSION DE
PLACE du SAGUENAY
CO-ANIMEE PAR
YVES JOBIN ET JEAN DUCHARME
"Bonne Journée"
A L'ORGUE YVAN LACASSE

Les mardi, mercredi et jeudi, de 8h. a.m. à 9h. a.m. sur les ondes de CKRS-TV.
Conditions: Les gagnants devront répondre à une question facile pour se mériter leur prix. Ce coupon est valide pour toute la série télévisée "Bonne Journée". Les prix seront acceptés tels quels. Les employés(es) des Boutiques et grands magasins de Place du Saguenay et leurs parents immédiats ne sont pas éligibles.

NOM .....
ADRESSE .....
TELEPHONE .....

LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

en collaboration avec
PLACE du SAGUENAY

PLACE
du SAGUENAY

vous offre l'opportunité de
GAGNER UN VOYAGE
A LOS-ANGELES, CALIFORNIE
pour une période de 10 jours
pour 2 personnes plus $250.00
(argent de poche) par
AIR CANADA

QUALITY HOTEL

Le couple gagnant résidera au Quality Inn de Los Angeles. Les petits-déjeuners sont compris.

Il est facile de participer, vous n'avez qu'à déposer le coupon ci-bas dans le mail de Place du Saguenay.

TIRAGE 11 AVRIL 1974

DECOUPER CE COUPON:
NOM: .....
ADRESSE: .....
TELEPHONE: .....
LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY LAC SAINT JEAN

A DÉPOSER À PLACE DU SAGUENAY

CHIBOUGAMAU, AU MOIS DE MARS — La rigueur du climat de Chibougamau est bien connue . . . les hivers sont longs et froids. La semaine dernière, le mercure est descendu à moins 12 degrés . . . et un vent violent balayait la ville. Pendant ce temps, le maire DeBilly faisait de la raquette en respirant "du bon air pur et pas encore pollué."

Une ville dont les dirigeants entretiennent un optimisme grandissant

Chibougamau sera la plaque tournante du développement du Moyen-Nord et de l'ouest du territoire de la Baie James

par Réjean TREMBLAY

CHIBOUGAMAU — Chibougamau, 11,800 habitants, sera la plaque tournante du développement du Moyen-Nord et de l'ouest du territoire de la Baie James; deviendra un sous-centre régional de développement et aura une population de 25,000 à 30,000 habitants d'ici 10 à 15 ans.

Ce portrait de l'ancienne ville-minière-champignon est tracé par le maire actuel, M. Godfroy DeBilly et endossé par le président du Conseil régional de développement et président du comité Moyen-Nord, M. Jean Lavoie.

Cet optimisme débordant est cependant amoindri par le directeur à la planification à la Société de la Baie James, M. André Langlois, qui soutient pour sa part qu'il est encore trop tôt pour se permettre pareille vision de l'avenir immédiat de Chibougamau. Selon lui, tant que le projet "Ferchibal" ne sera pas mis en marche et que le schéma de développement du territoire de la Baie James ne sera pas complètement déterminé, on ne peut être certain de l'existence de Chibougamau sur une période dépassant une dizaine d'années. Et le gros point d'interrogation que laisse planer M. Langlois, est l'incertitude à savoir si Chibougamau desservira tout le Moyen-Nord ou si la Société de la Baie James ne créera pas d'autres villes-champignons plus au nord.

UNE FUTURE CAPITALE

Ces propos de M. Langlois sont connus à Chibougamau et n'inquiètent nullement le maire DeBilly.

Tout au contraire, ce dernier affirme, renseignements en mains, que le gouvernement n'acceptera plus la création de "town-sights" éparpillés dans le Moyen-Nord du Québec, et que la vocation de Chibougamau comme sous-centre pour tout le Moyen-Nord est maintenant assurée.

Cette constatation tient avant tout sur la position géographique de Chibougamau qui, située en plein centre de la zone de développement, recueillera à coup sûr, les retombées de tout le développement minier et forestier de la Baie James (au moins l'ouest) ainsi que les retombées premières du projet Ferchibal, au lac Albanel.

On prévoit que Chibougamau accueillera les travailleurs et que ces derniers seront transportés pour calendrier de travail de trois jours et demi, sur les lieux d'exploitation. Cette population transformerait Chibougamau en une véritable "petite capitale" du futur comté que l'on espère obtenir au cours de la prochaine décennie, si l'augmentation démographique répond aux espoirs.

A court terme, Chibougamau ne disparaîtra pas. Cette seule mention fait d'ailleurs s'esclaffer le maire DeBilly, qui s'explique: "A long terme, je crois au développement du projet "Ferchibal", comme je crois que l'on se rend dompte que le développement de la Baie James, à l'exception des centrales hydro-électriques, se fera par Chibougamau. C'est ce qui me fait dire que dans dix à quinze ans, Chibougamau sera une ville d'au moins 25,000 à 30,000 âmes.

Dans l'immédiat, poursuit le maire, la découverte de Patino Mines est vitale pour Chibougamau."

Patino Mines a découvert en décembre 1973 d'importants gisements dans des rochers volcaniques. Habituellement, ces roches n'étaient même pas prospectées. Cette découverte ouvre donc un champ tout nouveau à la prospection. Déjà, tous les terrains disponibles ont été "claimés" et l'été s'annonce "grouillant" dans le coin.

De plus, le coût exorbitant qu'atteint l'or occasionnera une activité accélérée dans la prospection de l'or et des autres métaux. "Chibex" se prépare à cette demande nouvelle tandis qu'on prévoit de nouvelles explorations près de ses mines actuelles.

Quant à "Patino", les études révèlent que ses nouvelles découvertes dans les roches volcaniques contiennent 4% de cuivre, 10% de zinc, 0.125% d'or et 2.4% d'argent.

Toutes ces découvertes, qui créeront un nouveau mouvement dans la prospection, aussurent l'avenir de Chibougamau pour au moins 25 ans, soutient le maire DeBilly.

DIVERSIFIER L'ECONOMIE

Mais Chibougamau n'attendra pas l'épuisement éventuel de ses ressources minières pour opérer la diversification de son économie.

Le commissaire industriel des villes de Chibougamau-Chapais, M. Jean-Claude Audette, explique que pour les quinze années à venir, Chibougamau n'a pas de problème de matières premières.

"Mais si un jour on venait à manquer de minerai, il faudra être préparé à reconvertir notre économie sur le bois, les services et le tourisme. Pour être prêt, il faut commencer tout de suite à diversifier l'économie régionale."

Pour le bois, la solution est à côté de la ville puisque la forêt domaniale de Chibougamau s'étend a perte de vue. Le hic, c'est que tout ce bois se dirige vers St-Félicien pour y subir les premières transformations. M. Audette, comme les dirigeants de Chibougamau, voit d'un mauvais oeil l'implantation de la papeterie de la Donahue, à St-Félicien. On est conscient qu'avec l'érection de cette usine à 150 milles, Chibougamau se verra condamnée à fournir la matière première pour des années à venir. De plus, les arguments qui pourraient militer pour l'implantation d'une industrie de transformation à Chibougamau même ont du poids et on a la ferme intention de les faire connaître à qui de droit à Québec.

LE TOURISME

Le CRD rendra public, dans quelques semaines un document révélé en primeur par le QUOTIDIEN la semaine dernière. Ce document conclut qu'à l'avenir, Chibougamau-Chapais et le Moyen-Nord compteront pour au moins la moitié dans le plan de développement régional de tourisme. On y dit que le potentiel touristique du secteur est au moins aussi riche que tout le reste du Saguenay-Lac St-Jean. Déjà, on sentait à Chibougamau que le tourisme pouvait être une autre "mine d'or" à exploiter. Cependant, faute d'aménagements réellement adéquats, et de voies de communications convenables, ce tourisme n'était pas rentable économiquement pour les citoyens de Chibougamau.

Les premiers correctifs ont déjà été apportés et avec cette recommandation du CRD, on espère que les investissements gouvernementaux seront plus nombreux et mieux planifiés.

LA ROUTE

Cependant, Chibougamau pourra profiter réellement de son potentiel touristique, lorsque le boulevard qui le relie à St-Félicien sera complété. Actuellement, la route est très belle, mais il reste encore 38 milles à rénover et à asphalter. M. Audette soutient, pour sa part, que le tourisme régional choisira Chibougamau lorsqu'il saura que la route sera terminée.

On se prépare déjà à faire la promotion de ce royaume de la chasse et de la pêche qu'est Chibougamau.

Entourée de lacs encore vierges, à la porte d'un territoire sauvage facilement accessible par route ou par avion, Chibougamau entrevoit partager ses richesses avec les autres... mais à son avantage.

LE SAGUENAY-LAC ST-JEAN

C'est le 29 octobre 1952 que le territoire minier de Chibougamau fut érigé en municipalité de village minier. En 1958, le premier conseil élu par le peuple portait le maire Godfroy DeBilly à la mairie. Il y est encore et semble s'y être installé pour longtemps.

Les progrès ont été fulgurants au cours des dernières années. "Si l'on voulait garder notre monde, fallait lui offrir ce qu'il pouvait trouver ailleurs."

C'est ainsi que Chibougamau compte un club de curling, une aréna de $600,000, une polyvalente, une piscine et un auditorium, deux cinémas, bref, tout ce que l'on peut espérer pour créer une vie sociale intéressante.

Si le "Chibougamois" existe, selon le gérant de la municipalité, M. Gérard Savard, la grande proportion de la population flottante, fait de Chibougamau, une ville turbulente. C'est ainsi, que proportionnellement, on y compte deux fois plus d'actes criminels que la moyenne nationale.

Cette turbulence s'explique, selon le chef de police, le directeur Gilles Potvin, par la présence de ces travailleurs qui vivent à l'hôtel ou en chambre et qui s'ennuient. Egalement, par le tempérament même de ces travailleurs. "Ce sont des gens "physiques" qui travaillent durement. Alors, leurs réactions sont également "physiques" et violentes", prétend M. Potvin.

Pourtant, les progrès sont constants, et il existe maintenant un noyau solide de Chibougamois qui commencent à oublier qu'ils viennent du Lac Saint-Jean ou de l'Abitibi.

DEUX ORIGINES

Il serait intéressant d'étudier le phénomène que l'on rencontre à Chibougamau concernant les deux régions.

Les premiers mineurs venaient de l'Abitibi et comme les immigrants du Lac Saint-Jean rencontraient certaines difficultés à trouver du travail dans les mines, ils se sont concentrés aux postes de service et de commerce.

Aujourd'hui, même si l'on fait de moins en moins de différence entre les origines des citoyens de la ville, on sent encore une certaine agressivité. Au conseil, le maire vient de Québec, deux conseillers de l'Abitibi et deux autres du Saguenay-Lac St-Jean. Et avec tout le respect qu'il doit aux élus du peuple, le gérant dit encore: "Les deux de l'Abitibi sont pour ça... ou ceux du Lac ont voté contre."

Certains témoignages sont d'ailleurs beaucoup plus violents et des gens de l'Abitibi ne se cachent pas pour dire que ceux du lac "se pensent trop fins, qu'ils veulent tout mener et qu'ils ont gardé leur esprit de clocher."

L'AUTONOMIE

Si le Chibougamois existe, il est indépendant par obligation. Habitué à lutter pour survivre, dépaysé, esseulé à 150 milles de la ville la plus proche, il souffre de cette position géographique qui le partage entre Rouyn-Noranda et le Saguenay-Lac St-Jean.

Si Chibougamau fait partie de la zone économique 02 et du CRD du Saguenay-Lac Saint-Jean, il fait partie de la commission scolaire régionale de l'Abitibi et du comté Abitibi-Est au provincial. On soutient que c'est le député Robert Lamontagne qui ne veut pas de la ville dans son comté de Roberval, parce que Chibougamau deviendrait la ville la plus importante du comté. Cependant, les récriminations s'arrêtent là et on reconnaît la collaboration qu'apporte M. Lamontagne quand ses services sont requis.

Mais l'on souffre de cette situation, et le Comité intermunicipal de développement de Chibougamau-Chapais a d'ailleurs placé en tête de ses priorités, l'autonomie de la ville. On espère que Chibougamau et le Moyen-Nord deviendront un comté, tout comme on estime que la solution au problème scolaire, serait d'ériger le secteur en mini-régionale, dépendant directement de Québec.

Déjà, les premiers pas vers l'autonomie sont effectués, et de nombreux services administratifs gouvernementaux sont maintenant installés à Chibougamau.

Cependant, si l'on souhaite une certaine autonomie politique et scolaire, le rapprochement avec le Saguenay-Lac Saint-Jean dans le domaine économique et touristique est maintenant chose acquise. Le maire DeBilly et le commissaire industriel sont formels à ce sujet. "Le débouché normal de Chibougamau, c'est le Saguenay-Lac Saint-Jean et nous allons intensifier ces rapports", soutient-il.

LE CRD

Ce rapprochement est réel. Le développement du Moyen-Nord donne au CRD une importance primordiale: "MM. Jean Lavoie et Thomas-Eugène Simard sont en avance d'au moins un an sur le reste de la région en ce qui concerne l'importance du Moyen-Nord", déclare Jean-Claude Audette.

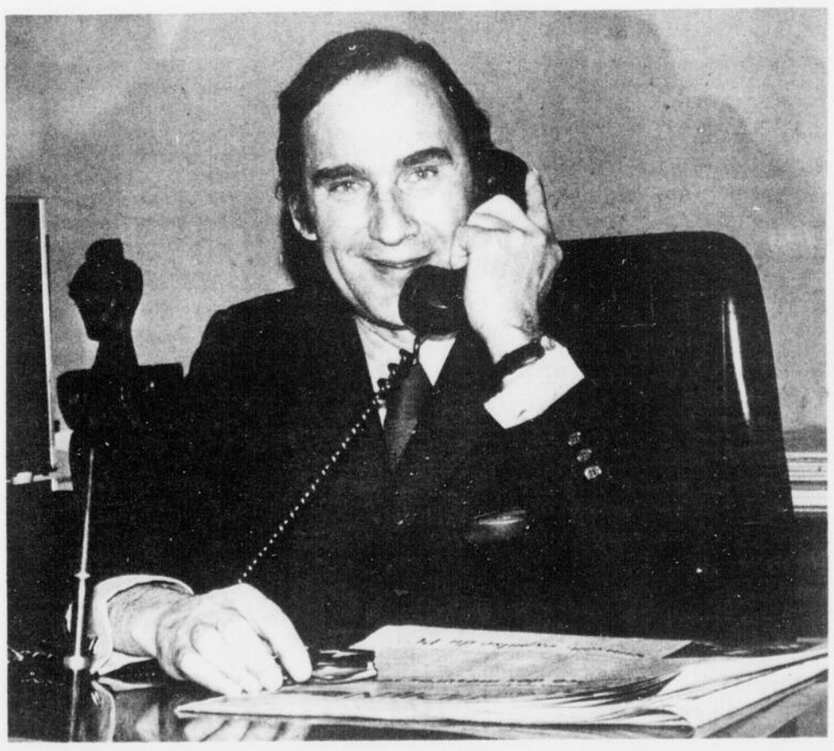
Et à Jonquière, dans leurs luxueux bureaux, MM. Jean Lavoie et Thomas-Eugène Simard s'accordent tous les deux pour déclarer que l'avenir de Chibougamau s'annonce comme inespéré. M. Jean Lavoie, dont les sources de renseignements en ce qui concerne le Moyen-Nord, originent du bureau du premier ministre, M Robert Bourassa, et qui a bonne oreille au niveau fédéral, soutient pour sa part, que Chibougamau deviendra la plaque tournante de l'ouverture au Moyen-Nord. Il mentionne également que le maire DeBilly a raison quand il dit que l'ère des "town sights" est terminée, et que l'on va se servir des villes en place plutôt que d'en créer d'autres excessivement coûteuses dans le Nord.

A ce compte, le développement de Chibougamau s'annonce comme étant urgent et coûteux. Un terrain prêt à accueillir une maison, coûte $7,000 à développer à Chibougamau au lieu de $2,500 à Québec.

Et l'on doit rendre Chibougamau agréable à vivre si l'on veut y attirer les travailleurs. Déjà, le manque de main-d'oeuvre à Chibougamau est pénible. Les compagnies minières manquent de mineurs et les développements prévus pour les années à venir vont rendre cette pénurie encore plus grave.

Ces problèmes n'entravent pas l'optimisme du maire DeBilly qui sera fixé définitivement en juin prochain sur le sort de Chibougamau. C'est à cette date qu'il attend la sortie d'un important rapport de la SDBJ dans lequel on brosserait un tableau des perspectives d'avenir de la ville.

Et dernière remarque, le coût de la vie n'est pas plus élevé qu'au Saguenay, à quelques cents près.



M. Godefroy DE BILLY, maire de Chibougamau.

ROUTE MERVEILLEUSE — Autant la route pouvait être absolument épouvantable avec le célèbre blocus de 1971, autant les 146 milles qui séparent St-Félicien de Chibougamau se font maintenant sur une route de rêve.

AVEZ-VOUS DECOUVERT LE BIEN-ETRE QU'APPORTE LE SAUNA?

. . . Detente, propreté, santé et beauté.

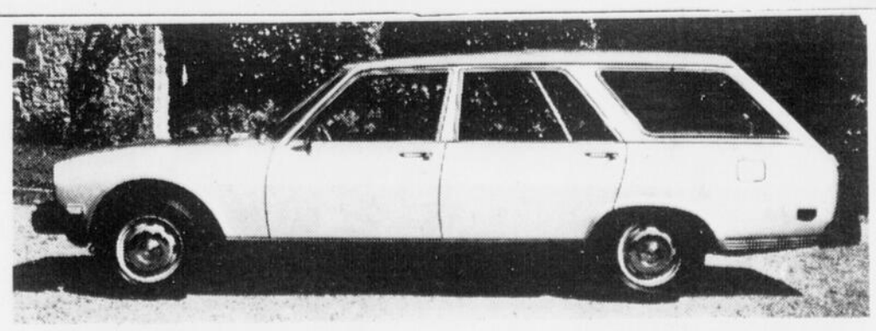
Pourquoi s'en passer?

La santé, votre plus grande richesse . . . Preservez-la par le SAUNA . . . C'est une piece de santé dans la maison.

Sauna Muko

Alors, laissez les Entreprises Muko s'occuper de votre projet de SAUNA résidentiel ou commercial.

548-6844
Service 24 heures
262, Ross, Arvida.
Exigez toujours un specialiste.
Conseils Gratuits



LA PEUGEOT 504 GL STATION-WAGON

GARAGE
BOUCHARD & FRERES ENR.
762, St-Dominique,
Jonquière.
Tél.: 547-9317 547-9087

Voiture de luxe ou voiture utilitaire?
En fait, elle présente les mêmes caractéristiques de luxe, d'élégance et de confort que la 504 GL, sedan.
Elle offre notamment en équipement standard sièges AV de forme baquet totalement inclinables, vitres teintées, pneus radiaux asymétriques grande vitesse.
Venez l'essayer. Vous verrez que peu de station-wagons sur le marché allient si bien les qualités d'une voiture de luxe à celles d'une voiture utilitaire.

PEUGEOT 504 GL

ARTS ET SPECTACLES

DÉMÉNAGEMENT
ET LIVRAISON
DE TOUS GENRES
MESSAGERIE Villeneuve INC.
180, ST-DOMINIQUE
JONQUIÈRE
TÉL.: 547-9919

TELEVISION

C.K.R.S.-T.V.
Canaux
12-2-4-8-9

LUNDI

8.45 Bagatelle (C)
9.15 En mouvement (C)
9.30 Les Oraliens (C)
9.45 Saturnin (C)
10.00 Les Chiboukis (C)
10.15 Du soleil à 5 cents (C)
10.30 Personnalité féminine (C)
11.00 Les recettes de Juliette (C)
11.30 De jour en jour
12.30 Boubou (C)
13.31 Téléjournal (C)
13.36 Femme d'aujourd'hui (C)
14.31 Cinéma chez-vous "Texas"
16.00 Bobino (C)
16.30 Les Egrégores (C)
17.00 Daktari (C)
18.00 Cher Oncle Bill (C)
18.30 Téléjournal national et international (C)
18.39 Information première
18.53 Nouvelles du sport (C)
19.00 Soirée canadienne (C)
20.00 Les forges de St-Maurice (C)
20.30 Mont-Joye (C)
21.00 Destination Canada (C)
21.30 Marcus Welby (C)
22.30 Téléjournal national et international (C)
22.53 Nouvelles du sport et météo (C)
23.00 Appelez-moi Lise (C)
00.00 122489 Enquête (C) "Chantage au meurtre"

MARDI

8.00 Bonne journée
8.45 Agriculteurs de demain (C)
9.15 En mouvement (C)
9.30 Les Oraliens (C)
9.45 Saturnin (C)
10.00 Minute Moumoute (C)
10.15 Les contes de la rive
10.30 Dossier: "Les droits de l'enfant" (C)
11.00 Les recettes de Juliette (C)
11.31 De jour en jour
12.30 Boubou (C)
13.31 Téléjournal (C)
13.36 Femmes d'aujourd'hui (C)
14.31 Cinéma chez-vous: (C) "La vallée des géants"
16.00 Bobino (C)
16.30 Nic et Pic (C)
17.00 Daniel Boone (C)
18.00 Toumai (C)
18.30 Téléjournal national et international (C)
18.39 Information première
18.53 Nouvelles du sport (C)
19.00 7 Extra (C)
19.30 La p'tite semaine (C)
20.00 Jason King (C)
21.00 Rue des Pignons (C)
21.31 Le 60 (C)
22.30 Téléjournal national et international (C)
22.53 Nouvelles du sport et météo (C)
23.00 Congrès parti progressiste conservateur (C)
23.30 Appelez-moi Lise (C)
00.30 Ciné-Art: "Mon oncle Benjamin" (C)

HOTEL LAURENTIEN
330 rue Jacques-Cartier, est.
Chicoutimi Tél: 543-4980
Chambres et pensions
SPECTACLE CONTINU
de 3 hres p.m. à 3 hres a.m. tous les jours.
Saloon
543-0456
8 DANSEUSES POUR VOUS SERVIR

C.J.P.M.-T.V.
Canal 6

LUNDI

8.45 36-24-36 (C)
9.00 Ciné-matin: "Les naufragés de l'autocar"
10.30 Touchez du bois (C)
10.45 Pour vous mesdames (C)
11.00 Les bouts d'chou (C)
11.30 Dessins animés (C)
11.45 Aujourd'hui
12.00 A votre service
12.30 Nouvelles du midi
12.45 Rond Point
13.30 Cinéma: "Donatella" (C)
15.00 Pour vous mesdames (C)
15.30 Pour vous mesdames (C)
16.00 Flipper (C)
16.30 Patofville (C)
17.00 Les tannants (C)
18.00 Studio six
18.30 Pierre, Jean jasent... (C)
19.30 Les Berger (C)
20.00 Médecins d'aujourd'hui (C)
21.00 A la canadienne (C)
21.30 Le Justicier (C)
22.30 Nouvelles TVA (C)
23.00 Parti Québécois
23.05 Fin de soirée: "Filles des prairies"

MARDI

8.45 36-24-36 (C)
9.00 Ciné-matin: "Une main a frappé"
10.30 Touchez du bois (C)
10.45 Pour vous mesdames (C)
11.00 Les bouts d'chou (C)
11.30 Dessins animés (C)
11.45 Aujourd'hui
12.00 A votre service
12.30 Nouvelles du midi
12.45 Rond Point
13.30 Cinéma: "L'aventure vient de Manille" (C)
15.00 Pour vous mesdames (C)
15.30 Pour vous mesdames (C)
16.00 La soeur volante (C)
16.30 Patofville (C)
17.00 Les tannants (C)
18.00 Studio six
18.30 Pierre, Jean jasent... (C)
19.30 Hawaï 5-0 (C)
20.30 Symphorien (C)
21.00 Les protecteurs (C)
21.30 Que reste-t-il (C)
22.30 Nouvelles TVA (C)
23.00 Fin de soirée: "La mort en liberté"

Environ 25,000 visiteurs à la Foire culturelle

"Une réussite à plusieurs points de vue"

(Ghislain Bouchard)

Par Denise PELLETIER-BOUCHARD

CHICOUTIMI — "Nous avons pris des chances, en organisant la Foire culturelle, cette année, nous a confié Ghislain Bouchard, mais cela a porté des fruits, puisqu'il y a eu environ 25,000 visiteurs, (évaluation très sommaire), soit 7,000 de plus que l'an passé".

Des chances parce que la production locale disponible pour les spectacles était peu abondante; d'où l'obligation d'aller à l'extérieur chercher des spectacles de qualité, mais d'un prix très peu élevé. Et parfois d'attendre presque à la dernière minute pour obtenir une réponse affirmative des groupes invités.

Mais la Foire culturelle 1974 a été, selon Ghislain Bouchard, une réussite à plusieurs points de vue. En particulier parce qu'elle a réussi à atteindre non seulement les étudiants et les personnes rattachées à l'Université, mais encore les adultes de tous les milieux, qui sont venus en grand nombre visiter les kiosques et assister aux spectacles, et aussi les très jeunes écoliers, en groupe ou avec leurs parents. De plus, les gens ont montré beaucoup de discipline, aucun élément de l'exposition n'a été abîmé par négligence, tous se sont montrés respectueux des objets mis sous leurs yeux.

Grâce à une équipe compétente, formée de techniciens, d'hôtesses et d'organisateurs, les troupes invitées, les artistes et les visiteurs n'ont eu à faire face à aucune difficulté majeure. Il s'agit d'un travail collectif qui a rendu l'accueil et la supervision technique possibles et efficaces.

Ghislain Bouchard pense aussi que le fait d'amener à la Foire une sorte de Musée du Québec en miniature, avec tous ses éléments relatifs au patrimoine, de mélanger ces éléments avec d'autres, concernant la chimie, la mécanique, la taxidermie, a donné à cette manifestation un caractère particulier: "C'est un peu, dit-il, comme si nous avions ici le Musée du Québec, mais sans la froideur d'un musée: il y a de l'animation, beaucoup de gens, de la chaleur humaine, et en même temps, de quoi s'instruire et se divertir. En somme, de quoi sensibiliser les gens au patrimoine et à la création qui se fait au Québec."

Les moments importants de la Foire, selon Ghislain Bouchard: Trans'Sphère, d'abord, puis les danseurs de l'UQTR, les groupes musicaux de qualité, qui auraient dû, cependant, adapter l'intensité du son aux dimensions du petit théâtre. Et aussi l'élément d'animation, avec M. Xavier Gauthier et ses miniatures, avec Suzanne Tremblay et sa poterie, avec les taxidermistes.

A L'AVENIR

Pour les prochaines Foires culturelles, Ghislain Bouchard pense qu'il faudrait peut-être trouver une solution aux problèmes de locaux. "Actuellement, dit-il, les gens qui viennent à la Foire, avec "Trans'Sphère" et l'exposition, peuvent y passer environ trois ou quatre heures. Il faudrait peut-être, pour l'avenir, avoir trois ou quatre zones d'intérêt fixes, pour occuper les gens pendant six ou sept heures."

D'autre part, il ne veut pas que cela devienne commercial, ou prenne des dimensions gigantesques. "Il faut quand même garder l'atmosphère d'une foire, d'une fête, où les gens peuvent flâner un peu, se rencontrer". En somme, Ghislain Bouchard ne veut à aucun prix faire de la Foire culturelle une "grosse machine" dans laquelle les gens se laissent embarquer malgré eux. Plutôt, tout en élargissant un peu les dimensions actuelles si c'est possible, chercher à conserver et améliorer les qualités de la Foire, à trouver des éléments originaux qui satisferont pleinement les gens qui se seront déplacés pour les voir.

UNE REUSSITE SUR PLUSIEURS PLANS — Pour Ghislain Bouchard, la Foire culturelle 1974, qui se terminait hier, à l'UQAC, peut être considérée comme une réussite, par la qualité des spectacles et des expositions, et aussi par le nombre des visiteurs.

FILMS A LA TELEVISION

Les cotes vont de (1), chef-d'oeuvre, à (7), minable. (a) signifie pour adolescents, et (e), pour enfants.

CHICOUTIMI — CJPM

UNE MAIN A FRAPPE (5)

Mardi, 09h. Français, 1939. Drame policier de G. Roudès avec Jeanne Boitel, Pierre Larquey et Lucien Gallas. Enquête sur la mort d'un propriétaire de chevaux de courses. Scénario conventionnel. Mise en scène alerte. Intérêt soutenu. Interprétation dans la bonne moyenne. Agissements malhonnêtes.

L'AVENTURE VIENT DE MANILLE (6)

Allemand, 1965. Film d'aventures de W. Becker avec Joachim Hansen, Gisella Arden et Horst Frank. Pendant la guerre, trois marins allemands combattent des criminels sur une île du Pacifique. Intrigue simpliste. Mise en scène sans vigueur. Direction d'acteurs déficiente. Courage. Eléments sensuels. Violences.

JONQUIERE — CKRS

CHANTAGE AU MEURTRE (4)

Lundi, minuit. Britannique. 1967. Drame d'espionnage de S. J. Furie avec Frank Sinatra, Peter Vaughan et Derren Nesbitt. Un officier des services secrets britanniques utilise un industriel pour exécuter un traître. Atmosphère d'inquiétude et de déséquilibre. Mise en images insolite et ingénieuse. F. Sinatra excellent. Vision critique des services d'espionnage. Scènes délicates.

LA VALLEE DES GEANTS (5)

Mardi, 14h 30. Américain. 1952. Film d'aventures de F. Feist avec Kirk Douglas, Eve Miller et Patrice Wymore. Un bûcheron s'attaque à des arbres géants quasi vénérés par les habitants de la forêt. Assez bien réalisé. Paysages grandioses. Interprétation satisfaisante. Libertés de conduite. Violences.

CINEMA

ALMA

ALMA:
Jusqu'au 21 mars incl.: "Réjeanne Padovani" - "Alléluia et Sartana fils de...".

CANADIEN:
Jusqu'au 21 mars incl.: "Le chant de la forêt" - "L'empreinte du monstre".

BAGOTVILLE

SAGUENAY:
Jusqu'au 21 mars incl.: "Le chant de la forêt" - "L'empreinte du monstre".

CHICOUTIMI

CAPITOL:
Jusqu'au 21 mars incl.: "Cirque des vampires" - "Comtesse Dracula".

CARTIER:
Jusqu'au 21 mars incl.: "Le justicier aveugle" - "Ce plaisir qu'on dit charnel".

IMPERIAL:
Jusqu'au 21 mars incl.: "Le chant de la forêt" - "L'empreinte du monstre, mythe ou réalité".

PLACE DU ROYAUME

CINEMA 1:
"Le roi du Kung-fu attaque" - "La part des lions".

CINEMA 2:
"Vie sexuelle de Greta" - "Mon frère, mon assassin".

CINEMA 3:
"La guerre d'Algérie" - "Court métrage".

DESBIENS

CENTRE:
Dernière représentation: "Les cinglés partent en safari" - "A coups de fusil".

DOLBEAU

METEORE:
Jusqu'au 23 mars incl.: "Il était une fois la révolution" "La chevauchée des 7 mercenaires".

JONQUIERE

BELLEVUE:
Jusqu'au 21 mars incl.: "Le cirque des vampires" - "Comtesse Dracula".

CENTRE:
Jusqu'au 21 mars incl.: "Le chant de la forêt" - "L'empreinte du monstre".

ELYSEE:
Jusqu'au 21 mars incl.: "Le justicier aveugle" - "Ce plaisir qu'on dit charnel".

MISTASSINI:

ORPHEON:
Jusqu'au 19 mars incl.: "Les cinglés partent en safari" - "Ka mikaze X-27".

ST-FELICIEN

VIVA:
Jusqu'au 21 mars incl.: "Les bidasses en folie" - "Un flic".

Horaires sujets à changements.

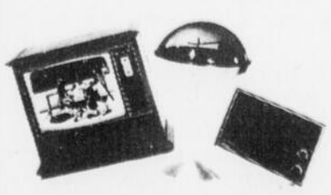
Appel en faveur de Panov

NEW YORK (Reuter) — Trois cent grands noms du cinéma et du music-hall américain ont signé un appel en faveur du danseur soviétique Valéry Panov, publié mardi dans le New York Times.

Les signataires, parmi lesquels se trouvent Liza Minelli, Barbara Streisand, Sammy Davis junior, Arthur Miller, Henry Fonda, Elizabeth Taylor, Richard Burton et Dave Brubeck, invitent les lecteurs du journal à participer à une manifestation, mercredi, jour du 35ième anniversaire de Panov.

Valéry Panov et son épouse Galina ont demandé à émigrer l'Union soviétique et ont depuis lors été en butte à des vexations.

CINÉMAS PLACE DU ROYAUME
BOULEVARD TALBOT · CHICOUTIMI tel. 545-4260
DEBUTANT VENDREDI
22 MARS

Télé Six, fête ses 11 ans.
Notez l'étoile qui apparait sur l'écran, et gagner de nombreux Prix.
11e Concours Anniversaire
C'est facile.
IL SUFFIT DE NOTER 5 ÉTOILES DU DIMANCHE AU SAMEDI, LA DATE ET ET LE TITRE DE L'ÉMISSION.
Postez à:
CONCOURS 11 ANNIVERSAIRE
CJPM-TV, C.P. 600, CHICOUTIMI
5 Grands Prix
1 Tele Couleur ELECTROHOME 26"
1 Stéréo ELECTROHOME et 20 Long Jeux
1 Matelas LION D'OR, 1 Tele PANASONIC 12"
50 volumes EDITION DE L'HOMME
attribués au cours du Gala 11 Anniversaire le 14 Avril '74

Plus des Prix hebdomaires à Rond Point du Mercredi
CJPM-TV

CINÉMA

Jacques Brel et Mort Schuman tournent sous la direction du réalisateur québécois Denis Héroux.

En France

Denis Héroux tourne un film sur Jacques Brel

Quand, il y a quelques années, Bruno Coquatrix inaugura dans les sous-sol de l'Olympia, un théâtre expérimental, le TTX 75, il fit venir de Broadway un spectacle qui venait de remporter un grand succès et que l'on pouvait traduire approximativement par "Jacques Brel n'est pas mort, il va bien et il vit à Paris".

Un certain auteur-compositeur inconnu nommé Mort Shuman avait entrepris avec Eric Blau de traduire et présenter en Anglais les plus célèbres chansons de Brel et de les faire découvrir par ses compatriotes, en les interprétant avec deux de ses camarades, Elly Stone et Joe Masiell. Faire chanter du Brel à Paris, en anglais et par d'autres interprètes, cela semblait un dangereux pari, et pourtant, il réussit, le TTX fit le plein tous les soirs:

"C'est que, expliqua Mort Shuman, la personnalité de Brel était telle que l'on en oubliait presque la musique. Avec nous, elle reprenait toute son importance et l'on goûtait totalement un autre aspect du talent de Brel, celui de compositeur".

On sait que Mort Shuman depuis a tellement pris goût à la France qu'il est venu s'installer à Paris et qu'il a entamé une brillante carrière non plus seulement comme compositeur mais aussi comme interprète, délaissant sa prison dorée d'Amérique, où l'on voulait surtout voir en lui l'heureux auteur de quelques succès d'Elvis Presley.

Ce spectacle tout simple et très scénique pouvait-il se prêter à une adaptation cinématographique? Le producteur Vincent Malle l'a estimé possible, ainsi que le réalisateur canadien Denis Héroux à qui il a confié l'entreprise. Denis Héroux, réalisateur de nombreuses comédies québécoises à usage interne, s'est fait connaître en Europe par "Quelques arpents de neige", racontant la révolte contre les Anglais d'un groupe de Canadiens français en 1837. Mylène Demongeot et Frédéric de Pasquale étaient ses principaux interprètes.

Le voici aujourd'hui à la tête d'un budget de un million de dollars pour apporter des éléments visuels aux chansons de Brel.

Tout se tourne aux studios de la Victorine à Nice, et aux environs. Le film n'aura pas de dialogues, celui-ci étant remplacés par les paroles des chansons. Selon le réalisateur, il s'agira d'un "suspense mystique" traitant plus particulièrement de l'incommunicabilité entre les êtres qui, dès qu'ils ne chantent plus, ne se comprennent plus. Les décors aideront à mettre en images, le sens des chansons, quelques scènes (dont une scène de Crucifixion) seront tournées dans les environs de Nice.

SUSPENSE MYSTIQUE

Les trois interprètes de la création américaine reprendront leurs emplois, et Jacques Brel se joindra à eux, ce qui lui permettra de découvrir ainsi un spectacle auquel il n'avait guère prêté attention. Lorsqu'il y a sept ans, Mort Shuman était venu lui demander à Paris l'autorisation d'adapter ses chansons en Anglais, Brel n'en avait à l'époque manifesté ni plaisir, ni étonnement. Cela lui était complètement indifférent. Aujourd'hui, il connaît et apprécie Mort Shuman. Et dans le film, pour la première fois à l'écran, Jacques Brel chantera. Une seule chanson, une des meilleures "Ne me quitte pas". Mais Brel ne quitte rien. Il a voulu abandonner la chanson pour la remplacer par l'aventure, par l'aviation, aujourd'hui par la navigation, et pourtant il est encore là, devant les caméras. Et qui peut prédire que l'on ne le reverra pas sur scène. Cette vocation d'artiste qu'il n'arrive pas à renier lui colle à la peau. Brel n'est pas mort. Il est plus vivant, et plus passionné que jamais.

RENE QUINSON

Des "histoires scélérates" qui risquent de choquer

PASOLINI INSPIRE QUELQUES "HISTOIRES SCELERATES"

Voici venu en Italie le temps des assistants. Sergio Leone confie à son assistant Tonino Valerii "Mon nom est personne" et l'élève fortement aidé par le maître, fait du Léone copie conforme. Aujourd'hui voici l'oeuvre d'un autre disciple, Sergio Citti, l'assistant et l'ami de Pier Paolo Pasolini. Ils se sont connus dès 1955, alors que Sergio Citti avait 20 ans. Sergio Citti a déjà réalisé un film "Ostia", Sa nouvelle réalisation "Histoires scélérates" a été spécialement préparée pour lui par Pasolini qui a écrit le scénario et vraisemblablement donné le ton. Car on reconnaîtra dans les images tout l'univers pasolinien, les jeunes garçons beaux comme des dieux et les vieillards édentés, les femmes volages et les maris jaloux, le souci pictural mêlé au réalisme souvent grossier. Dans le thème passent les obsessions mystiques et anti-religieuses de l'auteur, son plaidoyer en faveur des malandrins souvent plus estimables que les gens honnêtes, et pour lesquels s'ouvrira facilement le royaume des cieux.

Ce sont justement deux jeunes malandrins, Bernardino et Mamone qui constituent le fil conducteur de ces "histoires scélérates" puisque pour les conter, Pasolini emploie un procédé similaire à celui du Décameron" de Boccace qu'il porta à l'écran voici trois ans. Bernardino et Mamone sont en prison et vont être exécutés. Pour passer le temps, ils se racontent quelques histoires particulièrement osées, violentes, truculentes. Ils s'en raconteront jusqu'au pied de l'échafaud ce qui leur permettra de mourir avec le sourire, avant d'aller rejoindre dans l'au-delà tous les héros et héroïnes de leurs contes.

Si le spectateur veut bien entrer dans le jeu en essayant de n'être trop choqué, il goûtera par exemple:

— l'histoire du duc et du curé qui se castrent pour l'amour respectif d'une duchesse nymphomane et d'une paysanne naïve.

— celle de deux gardiens de brebis calabrais, dont l'un, bafoué, donne à manger à sa femme les rognons de l'autre.

— celle d'Agostino, l'adolescent qui supprime un prêtre trop avide de chair fraiche.

— celle d'un ménage à trois, dont les protagonistes seront jugés de façon inattendue.

Le tout se déroulant au milieu du siècle dernier, avant de pouvoir offrir quelques tableaux d'époque.

L'influence Pasolini se retrouve aussi dans la distribution, puisque Bernardino et Mamone sont joués par Ninetto Davoli et Franco Citti (frère du réalisateur), tous deux pensionnaires à part entière de la troupe Pasolini. Parmi les comédiennes féminines, nombreuses et souvent fort piquantes, la plus connue est Nicoletta Machiavelli, la plus gracieuse Elisabetta Genovesi. Comme pour les "Contes de Canterbury" des romances de l'époque rythment ces histoires très scélérates, et pourtant inspirées de faits réels.

R. QUINSON

Avec "Les valseuses"

Bertrand Blier a peur que le public féminin soit choqué

Calme, mesuré, allure de philosophe tranquille... comment penser que Bertrand Blier est l'auteur d'un brûlot contestataire nommé "Les valseuses", tellement hors des normes, fussent-elles les plus révolutionnaires que ce film est fait pour faire grincer des dents de tous côtés.

Bertrand Blier (rappelons une dernière fois qu'il est fils de Bernard) aime et admire son père mais préfère la carrière d'auteur et de metteur en scène à celle de comédien, s'était illustré une première fois par une expérience cinématographique sur la jeunesse, "Hitler connais pas" qui par sa franchise et sa vérité toute crue souleva déjà quelques polémiques.

".- Après, dit-il, j'ai travaillé sur quelques projets de film qui n'ont pas abouti, mais j'étais en même temps passionné par mon deuxième métier, celui d'écrivain. J'ai donc publié "Les Valseuses". Le livre a divisé en deux camps les critiques, et même une partis des lecteurs. Pas de demi-mesure. On est pour ou on est contre. Pour le film ce sera sans doute la même chose.

.- Comme vous l'avez vous-mêmes porté à l'écran, au moins vous êtes certain de n'avoir pas été trahi.

.- Je pense en effet avoir été fidèle à moi-même. Mais le cinéma est cependant une autre vision, encore que je n'ai pas eu à faire de transposition psychologique. Dans "Les valseuses" tout est direct, instinctif, les personnages ne se prêtent pas à l'analyse. Ils ne peuvent non plus être revendiqués par personne, et c'est pourquoi, je n'ai à attendre de soutien d'aucun groupe politique ou social."

DEUX "DEBILES INTELLIGENTS"

Les deux héros des "Valseuses" en effet ne sont pas plus fascistes que gauchistes. Ils vivent sans réfléchir le moment présent, volent sans notion de culpabilité, malmènent les femmes sans notion de pudeur, prennent du bon temps au jour le jour, ne pensent pas à refaire le monde. Ils sont haïssables par leur comportement, désarmant par leur inconscience.

C'est sans le savoir qu'ils sont peut-être les anarchistes les plus purs, ceux qui ne respectent rien, ni personne, troublent tout ce qui est organisé, et ne sont coupables de rien puisqu'ils ignorent la culpabilité.

".- Des débiles, commente Bertrand Blier, mais des débiles intelligents ce qui gêne. Ils se jettent dans des situations incroyables, insoutenables parce que ça ne tourne pas rond dans leurs têtes. Si je filmais leur comportement avec un réalisme total, cela serait insoutenable. Mais, j'emploie l'humour. C'est seulement par l'humour que l'on peut justifier des réactions injustifiables.

Bertrant Blier dirige Jeanne Moreau.

.- Jouez-vous aussi la carte érotique?

JEANNE MOREAU MALTRAITEE

.- Pas du tout. Il y a des scènes que l'on peut baptiser "d'osées", mais c'est de l'anti-érotisme, une démystification totale de l'amour.

C'est même pour cela que le public féminin qui ira voir ce film m'inquiète. J'ai bien peur que les femmes soient choquées, parce qu'elles sont plutôt maltraitées.

.- Même Jeanne Moreau?

.- Surtout Jeanne Moreau. Mes personnages ne lui font pas de cadeau, pas plus qu'à Miou Miou, la fille qui d'un bout à l'autre sera leur victime, plutôt consentante d'ailleurs.

.- Vous attendez aussi beaucoup, paraît-il de Gérard Depardieu?

.- Parce qu'il s'identifie de façon fantastique à son personnage libre, amoral, tout d'une pièce, à la fois comique et inquiétant.

C'est écrit pour lui. Ce sera un rôle majeur, un peu ce qu'était "A bout de souffle" pour Jean-Paul Belmondo. Depardieu est unique, insolite, ne ressemble à personne. Je crois qu'il aurait été l'acteur idéal dans "Orange mécanique".

Son compère, Patrick Dewaere, n'est pas mal non plus d'ailleurs. Et puis, il faudra remarquer un autre garçon, Jacques Chailleux, une sorte de Le Vigan, jeune, très drôle et vraie bête de cinéma.

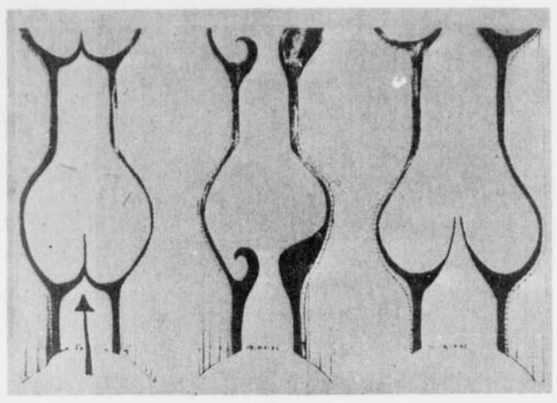
.- La mise en scène est-elle aussi libre que les personnages?

.- Ce que je puis vous dire c'est que ça bouge beaucoup, un vrai style de bande dessinée, avec des élipses, de continuels changements de décors, des enchaînements directs. Jamais d'action intermédiaire, des personnages toujours en mouvement.

.- Votre prochain film sera-t-il de même esprit?

.- J'ai pris goût à la littérature. Avant mon prochain film, j'ai envie d'écrire un livre. Mais quand je referai du cinéma, je veux que ce soit encore agressif et picaresque, un peu à la façon de "Butch Cassidy et le Kid".

FEMININ QUOTIDIEN



VARICES ET VALVULES

Vous êtes-vous déjà demandé comment le sang veineux c'est-à-dire, celui qui circule dans les veines, pouvait remonter depuis les pieds jusqu'au coeur, malgré la pression hydro-statique qui tend à maintenir le sang le plus bas possible.

L'explication de ce phénomène est la suivante: les veines sont munies tout au long de leur trajet, de VALVULES c'est-à-dire de petites portes qui ne s'ouvrent que dans un sens, ne permettant ainsi au sang de circuler que dans une direction: DE BAS EN HAUT.

Au repos, quand aucune force ne pousse le sang vers le haut, les valvules sont FERMEES et ne permettent pas au sang de redescendre dans les veines, du bas des jambes malgré la force hydro-statique, c'est-à-dire due à la pesanteur qui l'y attire.

Au moment d'un travail musculaire qui comprime la veine, le sang qu'elle contient en est chassé et pousse les feuillets des valvules qui S'OUVRENT sous cette pression et permettent le passage du sang.

Sur la photo, à gauche, une valvule normale où le sang y circule de bas en haut parce que la valvule ne permet le sang que dans ce sens. Au centre, une valvule malade, incompétente parce que ses feuillets ne s'accollent plus pour empêcher le sang de redescendre dans le bas des jambes. A droite, une valvule guérie, mais devenue incompétente parce que ses feuillets demeurent éloignés l'un de l'autre à cause de l'élargissement de la veine.

DR GUYLAINE LANCTOT

Docteur,

J'ai une amie qui est allée se faire traiter pour ses varices. Il faut dire qu'elle avait des pas mal grosses varices mais je ne comprends pas ça elle est revenue avec des bosses à la place des varices. Et ça lui faisait mal. Ca l'air qu'elle avait uje petite bosse à chaque endroit où elle a eu une injection. Elle s'est aussi fait piquer des toutes petites varices de rien, mais celles-là n'ont pas fait de bosses. Est-ce possible que les injections pour les varices donnent des bosses comme ça et que ça fasse sensible? Parce que moi j'ai toujours entendu dire que les bosses sur les jambes c'était dangereux et que ça pourrait être grave. Par contre mon amie me dit que les bosses diminuent et que la sensibilité est partie. Mais moi il me semble que quand même des bosses sur les jambes ça doit pas être bon. Pouvez-vous m'expliquer ça s'il vous plaît.

Thérèse C. (Chicoutimi-Nord)

Madame,

"Les Bosses" sur les jambes que vous décrivez à la suite d'injections reçues par votre amie, sont un phénomène normal en sclérothérapie. En effet, le principe du traitement consiste à boucher des veines variqueuses, c'est-à-dire des veines qui non seulement ne fonctionnent pas bien mais qui sont nuisibles. On s'arrange alors pour qu'elles cessent de causer du trouble et la meilleur façon de faire pour le trouver est de les boucher en un premier temps avant qu'en suite elles ne se déssèchent complètement pour disparaître définitivement. Ce qu'a décrit votre amie, c'est le premier stade de ce traitement: on vient de boucher ces veines variqueuses. Ces dernières à ce moment-là deviennent comme des cordons durs ou de petites billes. Si l'on y touche, elles peuvent être quelque peu sensibles pendant quelque temps. Ceci va en diminuant progressivement pour disparaître complètement après un mois un mois et demi. Par ailleurs, ces "bosses" ne sont nullement dangereuses et ne peuvent s'agraver en aucune façon. Il peut survenir aussi des ecchymoses (bleus) aux endroits où l'on a injecté. Ceci est également très fréquent et tout à fait bénin. Ces ecchymoses durent environ une quinzaine de jours et disparaissent complètement sans laisser de traces.

Ce sont là des à-côtés du traitement dont nous faisons toujours part aux patientes lors de leur première visite pour qu'elles ne s'en inquiètent pas. Notons également que ces incidents n'apparaissent que sur les veines de gros de moyens calibres. Sur les toutes petites, appelées varicosités, ceci n'apparaît jamais.

Le style de la mode laisse la place aux prix élevés

Par Jean SHARP
de la Presse Canadienne

Les prix élevés et la pénurie de certains matériaux semblent avoir autant d'importance que les styles, dans la mode du printemps 1974.

Presque tous les experts consultés dans le cadre d'un relevé transcanadien effectué par la Presse Canadienne ont offert des commentaires sur les hausses de prix déjà en vigueur ou encore à venir.

A Saint-Jean, T.-N., une acheteuse a déclaré que les prix sont montés de $3 ou $4 pour les vêtements importants, par exemple les robes. Elle a dit qu'étant donné que les étoffes synthétiques sont à base de produits pétrochimiques, les prix peuvent monter de nouveau à cause de la hausse des prix du pétrole.

Un porte-parole d'un grand magasin de Vancouver a dit que la hausse des prix des vêtements de confection a été d'environ 10 pour cent au cours de l'année dernière. Le prix des étoffes de fibres naturelles est monté de 10 à 40 pour cent. Il a ajouté que les "véritables" étoffes sont absentes des vêtements offerts ce printemps-ci, et qu'elles sont peut-être disparues pour toujours, à cause des prix de la laine, du coton, de la toile. Il a prédit une pénurie de coton cette année à cause de problèmes au Mississippi.

De son côté, un porte-parole de Regina a dit que les prix montent à chaque arrivage. Une grève récente chez les ouvriers du vêtement, à Montréal, pourrait ajouter encore à la hausse des prix.

Les prix mis à part, les vêtements féminins de printemps ont une allure simple et naturelle. Les tailleurs et les robes sont de nouveau à la mode du jour. Une coordonnatrice de mode de Winnipeg a dit que les robes-chemisiers seront très en vogue. Certains tailleurs seront composés d'une jupe à plis ou de ligne A, portée avec une jaquette de style chemisier.

Le denim est probablement l'étoffe la plus populaire un peu partout, mais il ne faut pas se fier aux apparences, car il peut facilement être imité, particulièrement en polyester. Une coordonnatrice de Winnipeg a dit que le denim peut aussi être imité par le coton brossé.

Un autre élément à remarquer, c'est la qualité. La propriétaire d'une boutique de Toronto a déclaré que les femmes achètent quelques vêtements vraiment élégants, plutôt qu'un grand nombre d'articles de valeur moindre. Les couleurs les plus en vogue, ce printemps, seront l'ivoire et le blanc, le bleu et le vert.

Un porte-parole de Montréal déclare que les manteaux, de concert avec la tendance générale, seront confortables, ceinturés et féminins. Les robes du soir, dit une experte d'Ottawa, dénuderont les épaules et le dos.

Les pantalons seront encore à la mode. Les jambes seront amples et droites, les tailles, hautes. Ils seront portés avec des corsages de tricot et des cardigans.

Les souliers, qui s'harmoniseront avec l'allure plus féminine, auront des plates-formes plus minces, des talons plus hauts. Un acheteur de Vancouver a dit que les plates-formes n'auront pas plus qu'un demi-pouce d'épaisseur.

Un porte-parole de Halifax a dit que l'industrie du chapeau a connu un regain de prospérité depuis les deux dernières saisons. Au printemps, les chapeaux à larges bords seront populaires.

LA LIGNE NATURELLE — Un relevé transcanadien effectué par La Presse Canadienne indique que les vêtements féminins, pour le printemps, seront d'allure souple et naturelle. (Photo PC)

DR V.B. NGUYEN

Autrefois chez le DR GUILAINE LANCTOT, médecine esthétique, avise sa clientèle que sa clinique de varices est maintenant ouverte au 471, rue Racine Est, Chicoutimi.

Tél.: 545-0192

A CHRL AU COEUR

Monsieur NOUVELLE Jean-Claude St-Pierre

1) Nouvelles régionales: 9h.30 - 10h.30 - 11h.30 - 12h.13 et 5h.03 du lundi au vendredi

2) Le Radio Café: 10h.35 - lundi au vendredi

3) Le lundi: Actualité Aujourd'hui - (commentaire) 11h.50 + 5h.50

4) Le mercredi: Editorial Aujourd'hui - 11h.15 + 5h.40

5) Le jeudi: La Personnalité de la semaine

6) Jean-Claude en liberté: 7h.45 + 4h.10

Jean-Claude St-Pierre est CRITIQUE MAIS TOUT L'MONDE L'ECOUTE

CHRL AU COEUR
10,000 watts, Roberval,
910 au cadran.

ILS SONT BONS AMIS — Le constable Wayne Cochrane donne de bons conseils aux joueurs, au Centre communautaire Sandy Hill, à Ottawa. Cochrane fait partie d'un service de liaison avec les jeunes, créé par les autorités policières d'Ottawa, en 1964, pour combattre la délinquance. La tâche qui incombe aux membres de ce service est de "gagner l'amitié des jeunes, en leur montrant que les policiers ne sont pas des "cochons". (Photo PC)

Montréal

Seulement 30 pour cent des catholiques sont pratiquants

RELIGION-PRATIQUANTS

MONTREAL PC — Au cours des dix dernières années, on a pu assister dans la région de Montréal, à un déclin spectaculaire dans la fréquentation des églises et des synagogues, et rien ne semble indiquer pour le moment un renversement de cette tendance.

L'archidiocèse catholique de Montréal étudie présentement un rapport selon lequel seulement 30 pour cent des catholiques pratiquent leur religion, assistent à la messe et reçoivent les sacrements. Ce rapport a été achevé en octobre 1972. Il était basé sur un relevé effectué dans 60 paroisses et avait été préparé par l'abbé Jean-Pierre Duchesne, un sociologue à l'emploi de l'archidiocèse.

Ce pourcentage de 30 pour cent indique un déclin important par comparaison avec un relevé effectué en 1971, qui indiquait que 38 pour cent des catholiques assistaient régulièrement à la messe. En 1961, le pourcentage était de 68 pour cent.

Le recensement fédéral de 1971 signalait que 2,133,180 personnes dans cette région affirmaient être membres de l'Eglise catholique. L'abbé Duchesne a également découvert que 12 pour cent seulement des catholiques de 25 à 35 ans fréquentent l'église et s'approchent régulièrement des sacrements.

NOUVEAUX PROGRAMMES

Parallèlement au déclin dans l'assistance aux offices religieux, on a pu constater certains indices d'une renaissance dans les structures paroissiales établies.

Des phénomènes comme le mouvement communautaire commencent à attirer les jeunes catholiques qui s'étaient éloignés de la religion organisée.

L'abbé Jacques Grandmaison, qui est un énergique défenseur des changements à apporter dans les structures religieuses, a déclaré que 200 "fraternités chrétiennes" ont été formées à Montréal, et sont maintenant engagées dans des questions sociales. Le mouvement est basé sur l'engagement collectif et laïque à l'intérieur de la chrétienté.

CHEZ LES PROTESTANTS

L'Eglise unie du Canada signale un déclin général dans l'assistance aux offices religieux. M. Ralph Watson, secrétaire du conseil de Montréal, a déclaré que le nombre de personnes qui ont un contact régulier avec l'église est passé de 103,000 en 1966 à 79,000 en 1971. "Les gens ne croient plus qu'il soit nécessaire d'aller à l'église régulièrement, dit-il. Ils n'en ressentent plus le besoin comme autrefois."

Chez les anglicans, le recensement de 1971 indiquait 126,000 personnes affiliées à cette religion, mais en 1972, seulement 65,000 personnes étaient sur les listes paroissiales du diocèse de Montréal. Le chanoine A. E. Halls a déclaré qu'il existait un "manque d'identification" entre les anglicans et leur paroisse. En 1962, plus de 32,000 adultes ont reçu la communion à l'occasion de Pâques, mais ce nombre n'était plus que de 22,000 en 1969.

Cependant, le chanoine Halls dit que les chiffres commencent à monter, et l'an dernier 25,000 adultes ont reçu la communion à Pâques.

UNE RENAISSANCE

La même situation existe dans la communauté juive de Montréal, bien que le rabbin Maurice Cohen, de la Congrégation xionniste Shaare, ait déclaré qu'on peut constater les signes d'une renaissance du judaïsme organisé.

"Le nombre des membres a diminué dans toutes les congrégations, dit-il.

La fréquentation des synagogues a diminué, le nombre de membres dans les organisations de jeunes a diminué; le nombre des enfants qui assistent aux classes d'hébreu a diminué. Tout le monde a été touché par ce déclin, et non pas seulement les jeunes."

Pour ramener les jeunes à la synagogue, dit le rabbin Cohen, on encourage maintenant un plus grand nombre de jeunes à faire partie des conseils d'administration. Dans certaines synagogues, on a modifié la forme des sermons pour en faire des dialogues avec les fidèles.

En Ontario, plusieurs résidences pour étudiants sont en tutelle

OTTAWA (PC) — Le Collège Pestalozzi existe depuis trois ans, résidence modèle pour étudiants. Il procède de la même conception qui a donné naissance au fameux Rochdale de Toronto.

Aujourd'hui, Pestalozzi patauge dans le marécage de $25 millions dans lequel se débat la Société centrale d'hypothèques et de logements, qui a fourni 90 pour cent des fonds nécessaires au financement de Rochdale, de Pestalozzi et de trois autres résidences pour étudiants, en Ontario.

Pestalozzi, qui doit son nom à un éducateur suisse, a connu, au cours des sept derniers mois, des déficits de plus de $39,000, selon les dernières vérifications. L'institution est actuellement en tutelle, en attendant la procédure de forclusion qui sera prise par la SCHL, à condition que cet organisme fédéral puisse faire reconnaître ses droits devant les tribunaux.

A Toronto, Rochdale est également en tutelle, et la Cour suprême de l'Ontario a décrété que la SCHL a le droit d'en reprendre possession, parce que les paiements sur le capital, et les intérêts sur l'hypothèque sont passés dus. Cette affaire est maintenant devant la Cour d'Appel. L'affaire Rochdale a été soumise à l'examen de cinq jurés, qui ont recommandé que l'institution soit fermée, parce qu'elle a été la scène de trafic illicite de drogues.

Pestalozzi a été construit non loin de l'Université d'Ottawa, et l'édifice peut loger environ 900 personnes. Mais, dès sa conception, il semble que les paiements hypothécaires, les taxes et autres frais se chiffraient par plus de $1 million, alors que le revenu maximum qu'on pouvait en tirer n'était que de $950,000.

En quatre ans, cinq directeurs généraux s'y sont succédés, et le personnel s'est renouvelé à un rythme encore plus rapide. Au 1er janvier dernier, aucun des comités éducatifs élus annuellement n'avait tenu pendant une année entière.

Le directeur de l'entretien, Bob Kerr, a énuméré plusieurs défauts de construction: élévateurs défectueux, système inadéquat d'alerte à l'incendie, système de chauffage difficile à contrôler.

SUBVENTIONS FEDERALES

Pestalozzi est le produit d'une autre époque, le milieu des année '60, alors que l'activisme était à son point culminant dans les milieux étudiants. La mentalité qui régnait à cette époque appuyait le concept de subventions fédérales, et de plus, quelques-uns des principaux organisateurs de l'institution avaient des lettres de créance parfaitement recommandables.

L'idée a pris naissance au moment de la création à Toronto d'une coopérative de logements pour étudiants, Campus Co-op Residence Inc. Une organisation distincte fut formée pour en assurer le financement, et les responsables demandèrent des subventions au gouvernement de l'Ontario.

Ces subventions n'ayant pas été obtenues, les organisateurs s'adressèrent au gouvernement fédéral, et incorporèrent les résidences proposées à titre de sociétés à but non lucratif, afin de se prévaloir, pour l'obtention de fonds, de la Loi nationale de l'habitation.

Pestalozzi offrait un nouveau concept, décrit dans le jargon activiste de l'époque comme "l'université de l'avenir". Il devait y avoir, en plus des résidences, cinq écoles: étude de l'environnement, étude des communications, études académiques et politiques, action sociale et Beaux-Arts.

Le 10 juillet dernier, aux Communes, M. Ron Basford, à titre de ministre responsable de la SCHL, déclara qu'on était en train de mener une enquête élaborée sur l'ensemble de l'entreprise. Mais M. David York, avocat chargé par la SCHL de prendre l'action en forclusion, a déclaré récemment au cours d'une interview qu'il n'a encore pu voir aucune déclaration financière de Pestalozzi. Le dernier bilan présenté au conseil d'administration indiquait des revenus globaux de $422,051, et des dépenses globales de $699,805.

M. Basford, ministre des Affaires urbaines, a exprimé l'espoir que Pestalozzi pourra éventuellement se porter acquéreur de l'édifice, lorsque l'enquête de la SCHL aura été achevée, et que les tribunaux auront décidé quels sont les droits de chacun.

GUERIE PAR MIRACLE? — Val Silkiewyca croit avoir été guérie du cancer miraculeusement. Cette femme de 35 ans, mère de trois enfants, raconte qu'elle a assisté à une cérémonie officiée par Kathryn Kuhlman, après que les médecins lui eurent annoncé qu'elle n'en avait pas pour longtemps à vivre. Elle soutient avoir été guérie pendant la cérémonie. Toute trace de cancer, dit-elle, a maintenant disparu. (Photo PC)

Professeur accusé de racisme

TORONTO (PC) — Edward Banfield, professeur à l'Université de Pennsylvanie, est l'auteur d'un livre que des étudiants de l'Université de Toronto ne prisent guère. Ils estiment que, dans le livre en question, The Unheavenly City, il fait preuve de racisme et ils l'ont empêché de parler à l'Université de Toronto.

Devant cette situation, le professeur Banfield a décidé de retourner à Philadelphie.

De l'avis des étudiants torontois, dans The Unheavenly City, Banfield tient les Noirs responsables de leur propre pauvreté et soutient que les Italiens sont pauvres parce qu'ils ont une conduite immorale.

Une lutte perdue pour les avocats montréalais

Par James HIGGINS

MONTREAL (PC) — Les avocats tentent de lutter contre les tribunaux provinciaux de petites instances, mais le public y vient en grand nombre, pour régler des différents qui vont des chicanes de voisins aux accrochages de la circulation.

Maurice Levasseur, directeur adjoint de ce tribunal, établi en 1972, déclare que dans une de ces cours, à Montréal, on entend une cause toutes les 15 minutes et on reçoit de 500 à 600 appels téléphoniques en une seule journée.

Toutes ces causes impliquent des actions en dommage de moins de $300. Il existe sur l'île de Montréal neuf cours de petites instances. Il en existe 84 à travers la province de Québec.

"Nous entendons toutes sortes de causes, de dire M. Levasseur, entre autres des accidents d'automobiles, des poursuites en dommages et des poursuites pour collecter des honoraires professionnels."

Il existe des cours similaires dans presque tout le Canada, mais la différence c'est que dans celles du Québec les avocats ne sont pas admis, à moins d'être eux-mêmes impliqués dans le litige.

SYSTEME "FACILE"

"Nous avons affaire à un public qui ne connaît rien de la loi et des tribunaux, explique M. Levasseur. Nous essayons d'expliquer comment ceux-ci fonctionnent. Mais il y a certaines causes que nous ne pouvons accepter."

Il cite comme exemple une cause dans laquelle une femme voulait poursuivre sa voisine parce que sa lessive s'entortillait dans la nouvelle corde à linge de cette dernière. La cause fut rejetée parce que la femme en question fut incapable de prouver la valeur de ses draps endommagés.

Dans une autre affaire, non encore réglée, trois passagers de train poursuivent une compagnie de chemin de fer parce qu'alors qu'ils se trouvaient dans un wagon pour non-fumeurs, il s'est trouvé des passagers qui fumaient. Sous le prétexte de dommages infligés à leur santé, ces gens réclament $100 à la compagnie.

"Le juge a demandé à la compagnie du CP de faire respecter les règlements concernant la cigarette, et de désigner des wagons spéciaux pour les fumeurs, ce qui a été fait, dit M. Levasseur. Il n'y a pas encore eu de jugement quant à la somme d'argent réclamée."

Les statistiques confirment la popularité extrême de ce tribunal.

ROLES REMPLIS

Du 1er septembre 1972 au 31 août 1973, on a accepté un total de 75,465 causes, pour des réclamations établies en moyenne à $119. De ce chiffre, on a réglé 57,765 causes.

Le temps qui s'est écoulé en moyenne entre l'enregistrement de l'action et le jugement lui-même a été 43 jours.

L'Association du Barreau du Québec s'est opposée dès le début à la loi qui a créé cette cour, et elle a lancé une poursuite pour faire déclarer inconstitutionnelles certaines de ses provisions. Un porte-parole de l'association dit que cette dernière "admet entièrement" le principe du tribunal et l'effort accompli pour accélérer et simplifier les procédures entourant les petites réclamations. Cependant, il dit que l'association n'est pas d'accord avec le fait que les avocats ne sont pas admis dans les cours de petites instances.

ADMIS AILLEURS

"Partout où ce genre de cours existent, le public a le droit de se faire représenter par des avocats, a dit le porte-parole. Nous croyons qu'il y a empiètement du droit des avocats."

La loi qui a présidé à la création des cours de petites instances permet aux individus d'intenter une poursuite simplement en remplissant une formule. Un commis décide si oui ou non la cause sera acceptée, mais le demandeur a le droit de demander à un juge de reviser la cause, si celle-ci a été rejetée. Une date est ensuite fixée pour entendre la cause, et les deux parties doivent comparaître si le défendeur décide de contester l'action.

Le juge entend et interroge les deux parties, et rend ensuite jugement par écrit. Il n'y a pas de recours. Les frais de cour sont de $5 si la réclamation est de moins de $100 et de $10 pour les réclamations de $100 à $200. Les deux parties sont habituellement en cour pendant environ 30 minutes.

"Notre seul problème, c'est le manque de personnel, dit-il. Le délai pour obtenir jugement prend un peu plus de temps, parce qu'il n'y a pas assez d'employés pour s'occuper rapidement de toutes les causes. Une cause ordinaire dure actuellement environ 60 jours."

Les Européens se tournent eux vers l'hindouisme

Par Ram SUNDAR

BOMBAY (PC) — Des milliers d'Européens se tournent vers l'hindouisme pour échapper aux tensions de la civilisation industrielle, déclarent les chefs religieux de l'Inde.

Les journaux indiens parlent de "collaboration spirituelle" entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Inde. Un chroniqueur a écrit récemment: "L'Allemagne de l'Ouest a accéléré l'aide technologique à l'Inde, mais nous exportons vers ce pays un grand nombre de spiritualistes." Le Bombay Free Press signalait, il y a quelque temps, que le nombre des adeptes du Yoga en Allemagne de l'Ouest atteint maintenant 100,000.

En France, en Italie, en Norvège, au Danemark et en Suède, on assiste également à une montée continue de l'influence hindoue, a déclaré un professeur indien qui vient de séjourner en Europe. Le professeur Dayanand Banerjea, de Calcutta, est d'avis qu'un nombre de plus en plus grand d'Européens trouvent du réconfort dans l'hindouisme. "Il existe un vide spirituel, particulièrement en Allemagne de l'Ouest", déclare Banerjea.

Selon lui, beaucoup d'Allemands, de Tchèques et autres habitants des pays communistes d'Europe choisiraient également l'hindouisme, si on leur en donnait l'occasion. "Mais ces régimes ont pour ainsi dire banni toute propagande religieuse", a-t-il dit.

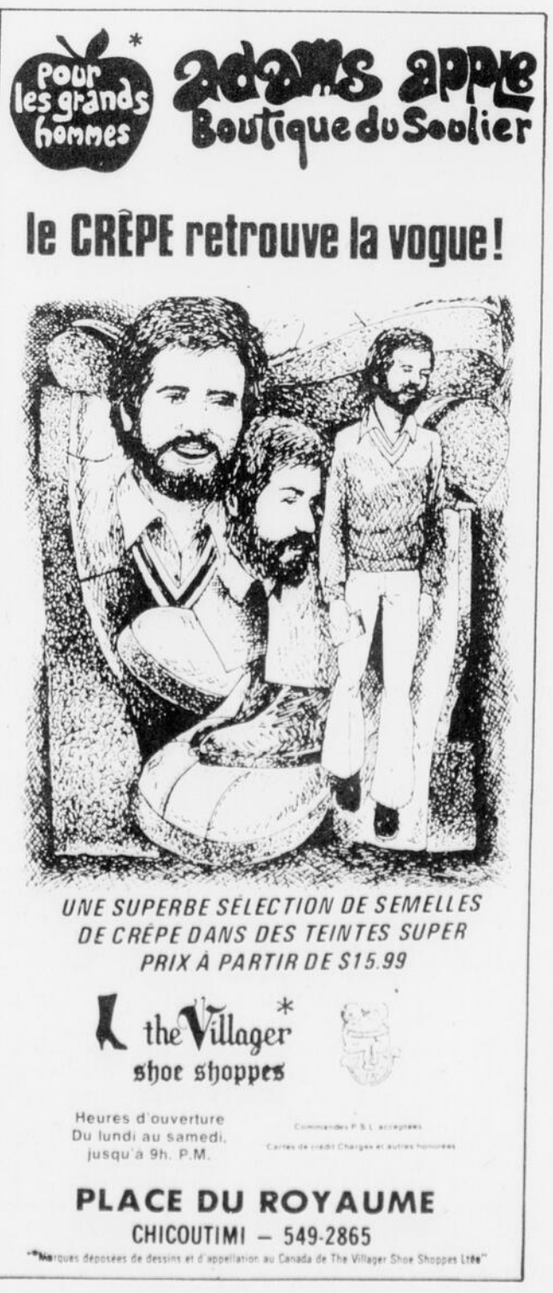
A la suite d'un relevé effectué par l'agence de presse PTI (Press Trust of India) sur la popularité croissante de l'hindouisme en Europe occidentale, on a cité un théologien protestant de Francfort qui a déclaré que "les jeunes Allemands veulent découvrir une expérience plus profonde des réalités de la vie, à travers l'hindouisme"

LE BOUDDHISME

On dit aussi que le bouddhisme connaît une grande popularité en Allemagne de l'Ouest et dans d'autres pays européens, quoique cette popularité ne soit pas aussi grande que celle qui entoure l'hindouisme.

Des "maisons de tranquillité" bouddhistes ont surgi dans plusieurs villes d'Allemagne de l'Ouest. Le PTI déclare qu'environ cinq ou six mille jeunes gens adhèrent personnellement aux enseignements de Bouddha.

On estime à environ 300 le nombre de Scandinaves et d'Allemands de l'Ouest qui sont censés être entrés dans des monastères hindous et bouddhistes en Inde.



CORPS DECOUVERTS — La Sûreté du Québec a dévoilé, dimanche, les noms des trois femmes qui ont péri, samedi, dans l'incendie d'une maison de trois étages. Ce sont Mme Lucienne Bourgeois, 77 ans, Mlle Florida Descelles, 72 ans, et Mlle Bella Bouchard, 64 ans. Toutes trois occupaient chacune un appartement différent. La cause de l'incendie n'a pas été déterminée.

Au sujet de l'inflation

Venant du PQ, les critiques contre le gouvernement sont étonnantes

(Bourassa)

QUEBEC (PC) — "Venant du PQ, les critiques contre le gouvernement au sujet de l'inflation sont étonnantes. Si le Québec était indépendant, pensez un peu dans quelle mesure nous aurions à souffrir de l'inflation, en particulier en ce qui concerne le pétrole".

C'est ce que relate un communiqué gouvernemental relevant les propos tenus par le chef du gouvernement québécois, M. Robert Bourassa, sur les ondes du réseau télémédia dimanche.

Le premier ministre s'est principalement appliqué à diriger ses attaques contre le Parti québécois qui est, selon lui, "mal placé pour dire que les prestations ne sont pas assez élevées" puisque ce dernier voulait taxer l'aide sociale dans son budget d'un Québec indépendant".

Ajoutant que le PQ était complètement décontenancé par les politiques de son gouvernement sur l'inflation, M. Bourassa a poursuivi en disant que des mesures avaient été prises, dans le cas des aliments, pour augmenter la production agricole, la productivité et la protection des terres arables. "Dans le domaine du pétrole, a-t-il ajouté, nous nous orientons vers une formule visant à protéger les québécois contre une hausse exceptionnelle du prix de l'essence".

Selon le premier ministre, l'une des causes principales de l'inflation est la hausse du coût du pétrole, qui se répercute dans une grande variété de produits et de sous-produits dérivés.

Toujours selon le chef du gouvernement, un Québec séparé scuffrirait davantage de l'inflation galopante en raison justement du coût du pétrole.

SOCIALE - DEMOCRATIE

Faisant l'énumération des mesures prises depuis quatre ans relativement à la régie des loyers, les allocations familiales, les réformes fiscales, les soins dentaires, la loi des petites créances, l'aide juridique, l'assurance-santé, les médicaments gratuits aux personnes âgées, M. Bourassa a déclaré que ces dernières suffisaient à définir son parti comme étant social-démocrate.

Il a par ailleurs annoncé qu'il entendait, à l'occasion de son prochain voyage en Europe, se renseigner sur les formules appliquées par le régime social démocrate de Stockholm.

De plus, M. Bourassa entend par la suite, rencontrer à Bruxelles, les responsables des organismes qui assurent le fonctionnement du marché commun. Enfin, il se rendra à Paris rencontrer le chef du gouvernement français, discuter des objectifs de la souveraineté culturelle.

Conseil supérieur de l'éducation du Québec

Le dossier scolaire cumulatif ne devrait être qu'une sorte de bulletin scolaire cumulatif

QUEBEC (PC) — Selon le Conseil supérieur de l'éducation du Québec, le dossier scolaire cumulatif ne devrait pas contenir d'informations personnelles sur l'étudiant, mais son contenu devrait être réduit afin d'en faire une sorte de bulletin scolaire cumulatif. Il ne devrait contenir en outre que certains renseignements sur le rendement scolaire et sur certaines conditions de l'apprentissage de l'élève.

C'est ce qui est relaté dans un communiqué émanant du Conseil supérieur de l'éducation dans lequel il est précisé que le dossier scolaire cumulatif n'est qu'une facette de toute la question des examens et de l'évaluation des étudiants.

De plus, selon le Conseil supérieur, toute appréciation codifiée du degré de participation de l'étudiant aux activités étudiantes, toute mention des consultations des professionnels des services d'aides personnelles, des renseignements sur le développement physique et des observations sur le comportement général devraient être exclus du dossier.

Le conseil demande également l'exclusion des résultats de mesures standardisées: tests de rendement scolaire et tests psychométriques administrés par le ministère de l'Education. Les informations sur la famille doivent également être limitées au minimum permettant de faciliter les contacts avec l'école.

D'autre part, dans un avis provisoire qu'il faisait récemment parvenir au ministre Cloutier, le Conseil supérieur précise que les critiques dont a fait l'objet le dossier cumulatif, dans sa forme initiale, ne peuvent être prises à la légère pour plusieurs raisons:

EVALUATIONS

Selon l'organisme, les évaluations très personnelles auxquelles l'élève risque d'être soumis, sont une atteinte aux droits de l'individu. De plus, une utilisation possiblement abusive de ce dossier pourrait menacer la liberté humaine, compte tenu de la tendance actuelle vers la prolifération de dossiers et de contrôles centralisés et anonymes des individus. Enfin, selon le Conseil supérieur, l'aspect de codification et de contrôle, de compétition revêtu par ce dossier s'avère négatif.

Avec les modifications suggérées dans cet avis, l'organisme croit qu'un re-

scolaire cumulatif peut s'avérer utile et nécessaire parce qu'il favoriserait l'implantation d'une mesure pédagogique valable évitant cependant que son utilisation soit orientée contre certains objectifs de l'éducation.

D'autre part, le Conseil supérieur mentionne qu'une éducation soucieuse de développer la créativité doit favoriser l'exercice du pouvoir intuitif que possède l'enfant, puisqu'il doit être autonome lucide et libre.

C'est pourquoi, "une action éducative qui se veut personnalisée ne peut se contenter de respecter uniquement des rythmes différents d'apprentissage".

Toujours selon le Conseil supérieur, la décentralisation pédagogique peut facilement être compromise par l'uniformisation de certaines évaluations. "Le ministère encourage cette uniformisation au moment où les résultats de tests de rendements scolaires standardisés à l'échelle de la province, sont inscrits au dossier cumulatif".

En conséquence, l'organisme dénonce le schéma déterministe d'apprentissage selon lequel la formation est considérée comme un simple processus de transmission et de réception.

Les raisons amenant le Conseil supérieur à réclamer l'exclusion des résultats des tests d'aptitudes générales sont principalement motivées par la pénurie de personnel spécialisé dans le traitement de ce genre de données.

De plus, les renseignements contenus dans ces tests étant très personnels doivent surtout servir lors d'interventions très particulières et individualisées.

L'évaluation même positive des traits de comportement de l'étudiant reposant sur des critères trop relatifs, amène le Conseil supérieur à proscrire au dossier ce type d'information.

Selon l'ACSQ La décentralisation scolaire n'est qu'un ballon politique

QUEBEC (PC) — Selon l'Association des cadres scolaires du Québec, ACSQ, la décentralisation scolaire n'est qu'un ballon politique et le restera tant que le ministère de l'Education ne posera pas de gestes concrets visant à faire avancer la situation.

Au cours d'une conférence d'information à Québec, l'ACSQ, qui regroupe 1,500 cadres de son deuxième congrès pour la fin d'avril, sur le thème de la décentralisation.

L'ACSQ estime que ce thème considéré comme majeur dans les milieux de l'éducation depuis quelques années n'a jamais encore été moulé dans un modèle concret d'opération.

"Depuis plusieurs mois, a expliqué le président, M. Roger Carette, nous avons quant à nous tenté de le faire et le congrès de cette année sera le point d'aboutissement de ce travail.

La centralisation, amorcée avec la création du ministère de l'Education, n'a pas cessé de s'accroître, explique M. Carette, et avec elle, le sentiment d'aliénation des autres composantes du système scolaire.

Selon l'ACSQ, le ministère de l'Education n'est finalement devenu qu'un super-gestionnaire, alors que son rôle devrait en être un de coordination et d'animation.

"Si administrativement, il a réussi, pour une bonne part, à organiser et à démocratiser le système d'enseignement du Québec, nous attendons toujours qu'il propose une véritable politique des objectifs de l'enseignement public", d'ajouter le président de l'ACSQ.

L'Association prévoit aussi à l'avenir participer à d'autres débats publics, tels la gestion linguistique ou le dossier scolaire cumulatif.

Pour ce qui est du dossier scolaire, l'organisme estime qu'il s'agit d'une mesure prématurée: avant de faire une évaluation, il faudrait d'abord connaître les objectifs de l'apprentissage à évaluer, ce qui n'a pas encore été fait, selon l'Association.

Une tempête-surprise s'abat sur le Québec

MONTREAL (PC) — Une tempête-surprise, accompagnée de vents de 35 milles à l'heure, a lancé six pouces de neige sur le sud-ouest du Québec, dimanche, rendant la visibilité nulle sur plusieurs routes provinciales.

Le ministère de la Voirie a dû ordonner la fermeture des routes du Lac-Saint-Jean, de la Gaspésie, de la Beauce et de la région de Sept-Iles. Sur la Transcanadienne et l'autoroute des Laurentides, la vitesse maximale a été réduite de 70 à 40 milles à l'heure.

A Montréal, la police a rapporté un grand nombre d'accidents légers, mais aucun blessé.

La société Air Canada a dû annuler plusieurs vols entre Montréal, Toronto et Québec.

Personne n'avait prévu la tempête, qui faisait suite à plusieurs jours de beau temps.

Montréal n'a eu cette année que 60.9 pouces de neige, comparativement à 90.8 pouces l'an dernier, à la même époque.

Les cols bleus de Montréal ignorent la tempête de neige

MONTREAL (PC) — Refusant de faire des heures supplémentaires, les employés manuels de la ville de Montréal ne se sont mis au travail qu'à minuit, dimanche soir, en dépit de la tempête de neige qui s'est abattue sur la métropole.

Samedi, les cols bleus, réunis en assemblée, avaient rejeté les dernières offres patronales et signifié leur intention de refuser de faire des heures supplémentaires.

Un porte-parole du service de la voirie a déclaré qu'on n'avait étendu du sel et du sable que près des hôpitaux.

Il n'y avait qu'un camion d'urgence sur la route.

Les employés manuels de Montréal ont accepté le principe de la grève, samedi, mais un porte-parole syndical a dit espérer que tout se règle sans avoir besoin de recourir à l'arrêt de travail.

SKIEUR NUVITE — Les étudiants au Mont Severe Ski School, à Montréal, rigolent devant un skieur nuvite n'ayant pour attirail que ses skis et des gants. (Téléphoto-PC)

Subvention à l'usine polychlore de St-Honoré

QUEBEC (PC) — Le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Don Jamieson, a révélé à Québec vendredi que son ministère versera une subvention de plus de $1 million pour l'établissement d'une usine de polychlore à St-Honoré, non loin de Chicoutimi.

Il a révélé que le coût du projet sera de $16 millions et non de $12 millions comme on l'avait dit antérieurement.

Il amènera la création de 122 emplois. Le projet d'usine est mis de l'avant par Soquem et la Société Copperfield Mining Co.

A Sherbrooke

Des bagarres entre bandes rivales font deux morts et cinq blessés

SHERBROOKE (PC) — Des bagarres entre bandes rivales de motards ont fait deux morts et cinq blessés, samedi matin, à Sherbrooke.

La police a arrêté cinq hommes en rapport avec cette affaire.

Le capitaine Roland Rousseau, de la police de Sherbrooke, a précisé que les bagarres, qui mettaient aux prises les "Atomes" et les Gitans", ont pris fin, tôt samedi matin, après les arrestations, effectuées par la police locale appuyée par la Sûreté provinciale.

Selon le capitaine Rousseau, tout a commencé vendredi soir, lorsque deux membres d'une bande de motards ont été blessés au cours d'une rixe.

Robert Provencher, 20 ans, de Coaticook, a été atteint d'une balle dans le dos, tandis que Jacques Filteau, 25 ans, de Sherbrooke, a été poignardé dans le ventre.

Les deux victimes furent transportées à l'hôpital, où les membres des deux bandes se retrouvèrent. Une bagarre a éclaté dans un corridor de l'hôpital, et un autre homme y a été blessé, le poumon perforé.

Une demi-heure plus tard, toujours selon le capitaine Rousseau, deux hommes étaient tués et deux autres blessés à la suite d'une poursuite en voiture et d'une nouvelle bagarre qui a éclaté, dans la rue principale de la ville, entre les membres des deux mêmes bandes.

BAGARRE MEURTRIERE

Les occupants d'une voiture, armés de trois fusils et de deux bâtons de baseball attaquaient les occupants non-armés d'une autre voiture.

Dans cette dernière bagarre, Marc Distefano, 20 ans, de Sherbrooke, a été tué d'un coup de fusil de calibre .303 en plein visage, tandis que Michel Lamoureux, 19 ans, de Coaticook, était tué d'une balle dans la poitrine.

Les deux blessés, qui ont été hospitalisés, sont Philippe Demers, de Sherbrooke, qui a reçu une balle dans le genou, et Pierre Morin, 23 ans, de Sherbrooke également, qui a été atteint par des éclats de verre.

Cinq hommes ont pris la fuite en voiture, mais ont été arrêtés quelque temps plus tard, dans l'est de Sherbrooke.

Selon le capitaine Rousseau, il y avait eu des altercations entre les deux bandes en octobre dernier: les membres d'une bande avaient tiré, sans les atteindre, sur des membres de l'autre bande, alors qu'il sortaient d'un hôtel, mais rien ne permettait de croire qu'elles en arriveraient à des actes aussi violents que ceux de samedi matin.

LE JOUR DE LA SAINT-PATRICK SOUS LA NEIGE — De forts vents et une tempête de neige ont donné une touche blanche à la touche normalement verte de la parade du Jour de la Saint-Patrick, hier, à Montréal, soulignant la fête des irlandais.

LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
CHIBOUGAMAU — COTE-NORD

Les Draveurs réduisent l'écart à un point

DAIGLE EN DESSOUS — L'as compteur des Draveurs de Trois-Rivières, Alain Daigle, s'est retrouvé en facheuse position quand il en est venu aux coups avec le capitaine des Saguenéens, Michel dubois. Daniel Horne (26) a même tenté de venir en aide à son coéquipiers mais sans succès.

Pierre Raymond

CHICOUTIMI — Un point, c'est maigre! Un point, c'est la seule différence maintenant entre les Draveurs de Trois-Rivières et les Saguenéens de Chicoutimi. Forts d'une priorité de trois points pour une participation aux séries de fin de saison, les Saguenéens en ont perdu deux, hier après-midi, en s'inclinant 3 à 2, en période de surtemps devant les Draveurs.

La prochaine semaine s'annonce cruciale pour les hommes d'Yvan Gingras. Inutile de le mentionner. Mardi, les Saguenéens visiteront les gros Eperviers de Sorel et vendredi, le National de Laval s'amènera pour la dernière fois au Centre Georges-Vézina.

Les Draveurs, de leur côté, n'en sont pas moins privilégiés. Afin de compléter le calendrier, ils devront accueillir Montréal et Cornwall et visiter les Rangers de Drummondville. Faites vos mises!

Tout ce préambule pour en venir au fil du match. Passablement décontenancés au premier engagement, les Saguenéens ont repris leur souffle par la suite mais Dame Chance tenait rancune aux Saguenéens, on ne sait trop pourquoi, et elle a favorisé les Draveurs.

La première période s'est terminée 1 à 0 pour les Draveurs mais encore chanceux que le pointage fut aussi bas parce que les représentants de Trois-Rivières ont complètement dominé leurs adversaires.

Sous le signe d'une mise en échec très serrée, on présageait bien quelques escarmouches au cours de cet engagement et ce qui devait arriver...arriva. Une fois de plus, le nouveau capitaine des Saguenéens, Michel Dubois, s'est permis quelques petites folies.

Au centre de la glace, Dubois en est venu aux prises avec Fernand Blais, des Draveurs. Pendant que ces deux joueurs s'adonnaient à une épreuve de force, Pierre Quintal, devant le filet de Richard Guay, a jeté les gants devant Robert Lapalme.

En deuxième, les troupiers saguenéens ont retrouvé leurs ailes et immédiatement après que les Draveurs eurent porté leur avance à 2-0, le prolifique Yvon Verreault réduisit l'écart d'un but à 40 secondes de la fin.

Plusieurs altercations en début de troisième ont obligé l'as compteur des Draveurs, Alain Daigle, a purger une pénalité de cinq minutes pour une bagarre avec Michel Dubois. Profitant de cette opportunité, Daniel Lecours a immédiatement enfilé le but égalisateur. Dave Miglia, des Draveurs, a été chassé du match à cette occasion pour avoir voulu aider son coéquipier dans ses ébats.

Jouant au chat et à la souris en période finale, les deux équipes ont manqué d'opportunisme mais, certes les Saguenéens ont été les plus malchanceux. Le gardien des Draveurs, Normand Lapointe, a connu une excellente partie en contrant les efforts de ses adversaires en maintes occasions.

Puis, moins de deux minutes en prolongation, un lancer de loin de François Vachon a permis à son équipe de connaître les moments exitants d'une victoire bien espérée.

Même dans la défaite, le portier des Saguenéens, Richard Guay, a exécuté plusieurs bons arrêts, ce qui a permis aux siens de se maintenir dans la course. Les trois junior "B" rappelés par Gingras, Sylvain Tremblay, Alain Blais et Jean-Claude Gaudreault ont accompli de l'excellente besogne. Tremblay, entre autre, a volé la vedette à plusieurs reprises, le public l'applaudissant à chaque apparition sur la glace. Bref, les prochains jours décideront de l'avenir des Saguenéens. Mais dans tout ça, si, par hasard, les Eperviers de Sorel se montraient bons princes...!!!N'est-ce pas M. Lemoine???

Heureusement que les Islanders sont là!

(Selon PC) — A Montréal deux buts du défenseur Larry Robinson, dont celui de la victoire au début de la troisième période, a permis aux Canadiens de vaincre les Islanders de New York au compte de 4-2, hier soir, dans la LNH.

Robinson, qui a porté le total de ses buts à cinq pour la saison, dont trois dans les deux dernières parties, a compté le but de la victoire sur une aide d'Yvan Cournoyer.

Henri Richard a réussi les deux autres filets des Canadiens, tandis que Craig Cameron et Ralph Stewart ont répliqué pour New York.

Cette victoire a permis aux Canadiens de prendre une avance de trois points sur les Rangers de New York dans leur bataille pour le second rang au classement de la division est de la LNH. Montréal a maintenant 89 points en 69 parties, tandis que les Rangers, qui ont perdu 5-2 aux mains des Bruins de Boston, hier après-midi, ont accumulé 86 points en 68 rencontres.

Quant aux pauvres Islanders, ils sont à égalité avec les Canucks de Vancouver, en septième position de la division est, avec 45 points chacun.

Robinson a ouvert le pointage en déjouant Gerry Desjardins avec un lancer de 20 pieds, après avoir accepté une passe de Pete Mahovlich.

Richard a porté le compte à 2-0, 4:30 plus tard, en faisant dévier un lancer de Jim Roberts.

Les Islanders ont égalé les chances dans la reprise reprise par l'entremise de Cameron à la suite d'une mise au jeu près des filets des Canadiens et de Stewart à la suite d'une échappée ratée de Gerry Hart.

Le match a été marqué par une petite escarmouche entre Denis Potvin et Pete Mahovlich et l'arbitre leur a imposé des majeures même si les deux joueurs n'ont porté que peu de coups.

MARTIN APPROCHE 50

A Buffalo, Richard Martin a réussi le tour du chapeau, portant son total de buts à 46 cette saison, un record d'équipe, et les Sabres de Buffalo ont surclassé les North Stars du Minnesota 5-2 dans la LNH.

Larry Mickey et Paul Terbenche ont complété le total des vainqueurs tandis que Murray Oliver et Dennis Hextall répliquaient pour les vaincus.

Richard a marqué à deux reprises pendant des jeux de puissance en améliorant le record d'équipe de 44 buts qu'il avait lui-même établi comme recrue il y a deux ans.

65 BUTS POUR ESPOSITO

A Boston, Phil Esposito a récolté ses 64e et 65e buts de la saison et Ken Hodge, son 46e de la saison hier alors que les Bruins de Boston ont surclassé les Rangers de New York 5-2 dans la LNH.

C'était le dixième but d'Esposito dans ses sept derniers matches et le 19e de son trio, complété par Hodge et Wayne Cashman, qui a récolté 44 buts depuis le 22 février.

Terry O'Reilly et Don Marcotte ont complété le total des Bruins qui ont affiché une marge de 40-32 dans les lancers. Brad Park et Steve Vickers ont répliqué pour les vaincus.

Park a ouvert le pointage et O'Reilly a égalé les chances avec un but fort controversé quelques secondes avant la fin de la première période.

Esposito a profité d'un jeu de puissance dans la deuxième reprise, suivi de Hodge quelques secondes plus tard.

Esposito a complété le total dans un filet désert à 19:59 de la dernière reprise.

RESULTAT NUL

A Philadelphie, Serge Salming a compté au cours de la dernière minute de jeu de la deuxième période en permettant aux Maple Leafs de Toronto d'annuler 2-2 avec les Flyers de Philadelphie.

En déjouant Bernard Parent avec un lancer frappé de 50 pieds, Salming a mis fin à la série de huit gains successifs des Flyers.

Après avoir ouvert le pointage à 4:41 de la première période, Nolet a porté le compte à 2-0 avec son dix-huitième but de la saison à 12:46 avant que Dave Keon ne réduise la marge à 15:41, alors que l'arbitre s'apprêtait à imposer une pénalité au défenseur Ed Van Impe, des Flyers.

IL ETAIT TEMPS

A Chicago Jacques Richard a compté à 27 secondes de la fin du match hier soir en permettant aux Flames d'Atlanta d'annuler 3-3 avec les Black Hawks de Chicago.

C'était le deuxième but de Richard dans le match, qui manquait le 21e verdict nul des Hawks cette saison.

Cliff Koroll a profité d'un jeu de puissance pour ouvrir le pointage au profit des Hawks, mais Larry Romanchych a égalé les chances dans la dernière minute du premier engagement en déjouant Tony Esposito avec un long lancer de 50 pieds.

Richard a donné ensuite l'avance aux Flames, mais Bill White a déjoué Daniel Bouchard en égalant les chances.

Pit Martin a donné l'avance aux locaux avec son 25e but de la saison dans la deuxième reprise.

Quand Larry Robinson se place dans le "slot"

Par Claude Brière

MONTREAL — Depuis plus d'un mois et demi, soit depuis le match des Etoiles à Chicago le 29 janvier dernier, le défenseur Larry Robinson ne parvenait pas à connaître de bons matches. En fait, il ne faisait que commettre erreurs sur erreurs et il ne semblait pas pouvoir redorer son jeu.

Et hier soir, c'était le grand soir et Larry Robinson y est allé d'un brillant effort résultant concrètement en deux buts. De plus, il a connu une excellente soirée défensivement parlant n'étant sur la patinoire pour aucun but des Islanders.

"Il y a déja longtemps que je demande aux défenseurs de se placer dans le rayon de productivité (slot). Et ce soir Larry a mis en pratique ce conseil et cela a été profitable à l'équipe," disait Scotty Bowman à l'issue de la rencontre.

"C'est bien beau de se placer dans le "slot" mais il faut que les ailiers ennemis ne vous couvrent pas de trop près. Mais une passe ratée et vous êtes pris profondément en territoire ennemi et l'adversaire peut alors bénéficier d'une échappée à deux contre un. Mais je ne fais que commencer à lancer en direction du filet adverse. Tout le monde me recommandait de lancer plus souvent mais je n'arrivais pas à me découvrir suffisamment pour tenter un lancer précis vers le filet," racontait Larry Robinson.

Puis revenant au match lui-même, Scotty Bowman poursuivait: "Nous avons certes disputé notre meilleure troisième période depuis fort longtemps. Lors des deux premiers engagements, nous éprouvions des difficultés à nous organiser et nous avons commis de nombreuses erreurs."

Puis, un journaliste de New York a demandé à Bowman de commenter la situation quant à ses gardiens. Hier soir, Michel Plasse a évolué avec brio repoussant 26 des 28 lancers que les Islanders ont dirigé vers lui.

"Nous n'avons résolu aucun point quant à nos gardiens. J'essaie d'envoyer dans la mêlée le gardien qui, je crois, peut fournir un réel effort et réussir à gagner la rencontre. Par le temps qui court, Michel Plasse pourrait bien nous donner un bon coup de main..."

Et Pierre Bouchard a joué régulièrement, lui qui n'avait effectué aucune présence sur la patinoire la veille face aux Black Hawks de Chicago. Il avait dû se contenter de regarder le match du bout du banc des joueurs ce qui n'avait pas été sans soulever l'ire de plusieurs amateurs. Et Pierre Bouchard a bien fait.

Et Scotty Bowman, comme pour s'excuser, a lancé, comme ça, à brûle pourpoint, sans que personne n'ait attiré son attention sur le "cas" Pierre Bouchard: "Je crois que Pierre a joué un excellent match. Il a présenté une solide performance..."

Les Cougars ont fait tout un bond

A Toronto, des buts de deuxième période par Larry Mavety et Ralph Backstrom ont permis aux Cougars de Chicago de gagner 4-2 contre les Toros de Toronto. Il s'agissait de la sixième victoire consécutive des Cougars qui tentent d'obtenir de participer aux éliminatoires. Ils sont présentement en cinquième place de la division est de l'AMH. Jan Popiel et Rosaire Paiement ont compté les autres buts des vainqueurs, tandis que Tom Martin et Bob Leduc ont réussi les filets des Toros.

Précisons que Martin a également failli devant le gardien Cam Newton, lors d'un lancer de punition accordé en période médiane.

TOUJOURS LE PERE HOWE

A Houston, Gordie Howe a préparé un but en troisième période et en a compté un autre lui-même pour permettre aux Aeros de Houston de vaincre les Crusaders de Cleveland 4-3. Les Crusaders avaient pris une avance de 2-0 en première période grâce à des buts de Paul Shmyr et Ron Ward, mais Ted Taylor a répliqué pour les Aeros quelques minutes plus tard. Gordon Labossière a égalisé le compte au début de la période médiane, mais Paul Andrea a donné de nouveau une avance aux visiteurs. John Schella a compté à 4 minutes de la période terminale, sur un peu préparé par Howe qui compta le but de la victoire à 7:40.

DEFOULEMENT DES JETS

A Winnipeg, les Jets de Winnipeg ont successivement réussi deux buts en première période, trois en deuxième et cinq en troisième, pour écraser les Whalers de la Nouvelle-Angleterre 10-1.

Mie Byers a réussi le premier filet de la partie et le seul des Whalers.

Ron Snell a compté deux buts pour les Jets. Les autres filets ont été réussis par Fran Huck, Bob Waytowich, Bill Black, Bibby Hull, Christian Bordeleau, Duke Asmundston, Jean-Guy Gratton et Bill Sutherland.

AU COURS D'UNE MELEE

A Edmonton, le défenseur Doug Barrie a compté durant une mêlée, avec moins de quatre minutes à jouer, pour conduire les Oilers d'Edmonton à une victoire de 3-2 sur les Blazers de Vancouver.

Les Oilers demeurent ainsi à égalité en troisième place de la division ouest de l'AMH, avec les Jets de Winnipeg. Les Blazers sont pour leur part éliminé officiellement des éliminatoires.

Au tour de Bailey à éclater

POMPANO BEACH, Flo. (PA) — Bob Bailey a cogné deux doubles, compté deux points et en a produit un autre avec un ballon-sacrifice hier en conduisant les Expos de Montréal à un gain de 5-1 sur les Rangers du Texas dans un match de baseball hors concours.

Après deux retraits dans la deuxième manche, le ballon de Bailey a échappé au champ-centre qui a tenté une attrapée désespérée. Jim Cox a suivi avec un autre double pour un point. Bailey a commencé la quatrième manche avec un autre double, avant de compter sur le simple de Barry Foote.

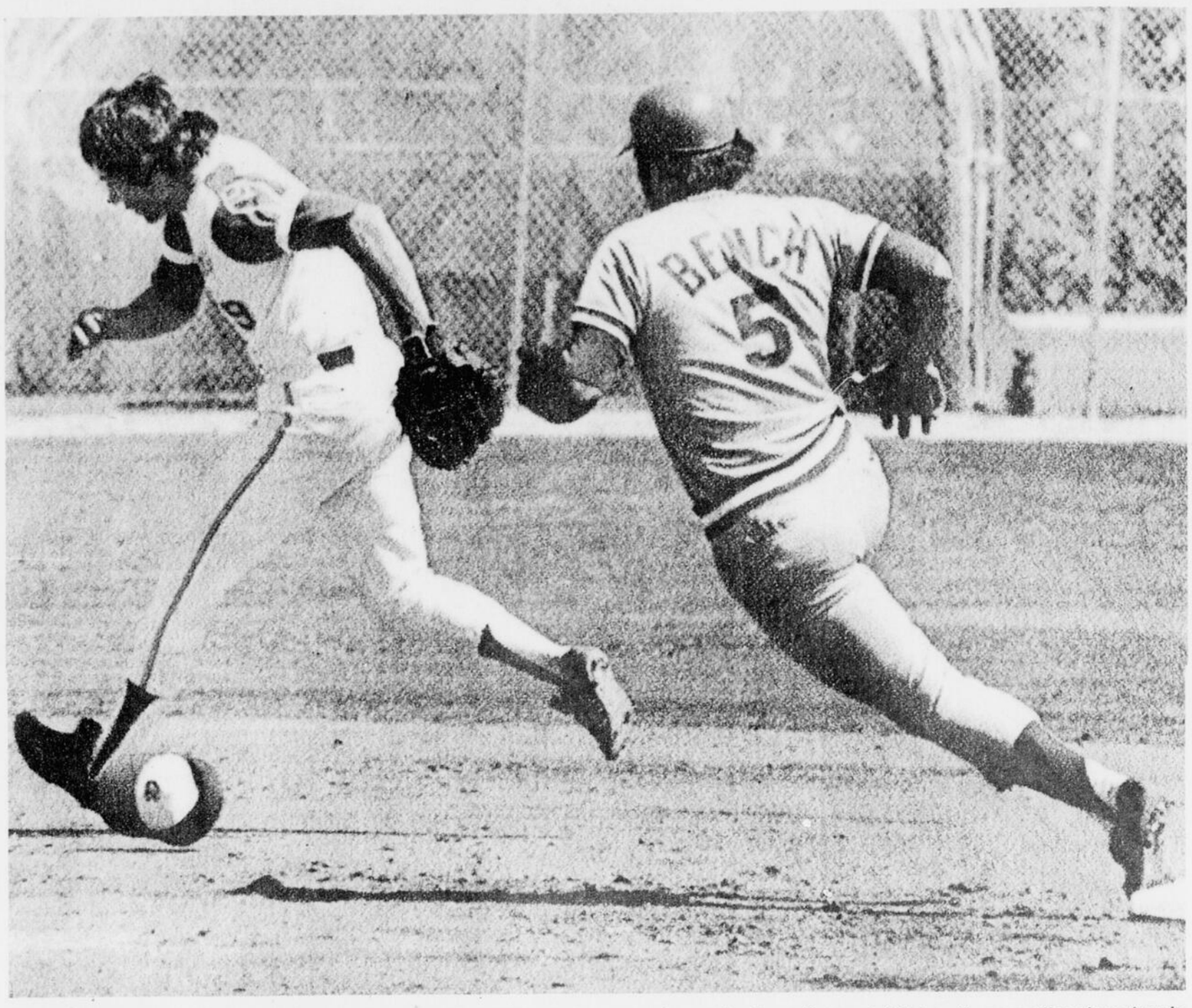
Les Expos ont ajouté trois points dans la cinquième, commencé par un but sur balles, suivi d'un simple par Willie Davie.

Ron Fairly en a produit deux avec un simple, puis Bailey a complété le total avec son sacrifice.

Ferguson, handicapé par un malaise au dos, a fait ses débuts et a alloué un point, trois coups sûrs et deux buts sur balles en trois manches, plus trois retraits au bâton.

Montréal	010	130	000-5	10	0
Texas	010	000	000-1	7	0

DeMola, Caskey 4, Montague 8 et Foote; Jenkins, Broberg 4, Jarvis 6 et Billings, Sundberg 5. G-DeMola; P-Broberg.



SAUVE QUI PEUT — N'ayez crainte! Johnny Bench, des Reds de Cincinnati, et Marty Perez des Braves d'Atlanta, ne sont poursuivis par personne. Bench contourne simplement le troisième coussin pendant que Perez doit faire vite pour aller récupérer la balle.

(Téléphoto PA)

Les Remparts s'avouent vaincus devant le BBR

Normand Dupont et Robert Siroix ont compté deux buts chacun hier alors que le Junior de Montréal a surclassé les Remparts de Québec 6-2.

Denis Daigle et Richard Bownass ont complété le total des locaux tandis que Michel Lachance et Réal Cloutier sauvaient l'honneur des visiteurs.

Les Rangers ont été défaits par les Royals de Cornwall au compte de 5-2, à Drummondville, dans une partie qui fut retardée de près d'une heure par la tempête qui sévissait sur les Cantons de l'Est. Dan Lupinette a réussi le tour du chapeau et Gary MacGregor et Gaétan Disotel ont enfilé un but chacun pour les vainqueurs, tandis que Gaétan Legault et Jacques Chiasson ont compté pour les Rangers.

A Sherbrooke, les Castors ont infligé une cuisante défaite de 13-3 aux juniors de Laval. Dwane Byers a réussi le tour du chapeau et Marcel Dumais et Fernand Leblanc ont compté deux buts chacun pour conduire l'offensive des Castors, tandis que Michel Brisebois Peter Marsh, Sidney Veyser, Kurt Walker, Denis Martel et Bob Simpson complétaient le compte. Jean Trottier a réussi une paire de buts et Jean-Pierre Vézina un autre pour Laval.

A Shawinigan, les Dynamos ont vaincu les Festivals de Hull par 7-5. Yves Bernier a compté trois buts et Gaby Jourdain, Onil Leblanc, Richard Poisson et Louis Loranger un chacun pour les Dynamos, tandis que Ted Bulley en a réussi deux, et Claude Campeau, Scott Hunter, Glen Sharpley un chacun pour les perdants.

La Colombie-Britannique rafle les grands honneurs

OTTAWA (PC) — La Colombie-Britannique a raflé tous les premiers honneurs décernés samedi soir dernier à Ottawa par la Fédération canadienne des sports, dans les catégories des athlètes masculins et féminins.

Le nageur Bruce Robertson, de Vancouver, et le skieur nautique Georges Athans de Kelowna, ont reçu conjointement le trophée Crow, décerné annuellement par la Fédération au meilleur athlète masculin du Canada.

Robertson, pour la première fois en 50 ans, a remporté pour le Canada les honneurs du 100 mètres, lors du Championnat mondial de natation, qui a été disputé à Belgrade en septembre dernier.

De son côté, Athans en est à son deuxième championnat mondial de ski nautique.

Du côté féminin, Karen Magnussen de Vancouver, a remporté le titre de la Fédération. Mlle Magnussen a gagné, en mars dernier, le championnat mondial de patinage artistique.

Par ailleurs, Phil Olson, de Nanaimo en Colombie-Britannique, qui a établi un record mondial du lancer du javelot, s'est mérité le titre de meilleur jeune athlète de l'année.

AUTRES HONNEURS

Dans la catégorie des athlètes féminines, la jeune Glenda Reiser, d'Ottawa, a mérité le titre pour le record qu'elle a établi pour le mille en salle et en piste.

L'athlète indien le plus extraordinaire de l'année est Raymond Rousselot, de Betsiamites, au Québec.

La Fédération a également reconnu les mérites de Fred Collins, journaliste au Winnipeg Tribune, Don Witman, reporter de la société Radio-Canada, en poste à Winnipeg, et Brian Pound, rédacteur à l'Aquatic News Canada, pour leur contribution à la cause du sport amateur.

Enfin, la fédération a annoncé la nomination de 12 sportifs au Temple de la Renommée du sport amateur: il s'agit de Karen Magnussen, de Bruce Robertson, de Bob Bédard, tennis, Doug Rogers, judo, Dick Birch, badminton, Jimmy Ball, piste et pelouse, Jack Purcell, badminton, et Bernard Schwengers, tennis. Schwengers est aujourd hui décédé.

Dans la catégorie des bâtisseurs, la Fédération a donné des mentions à Robert Osborne, Maurice Allan, Vernon Pettigrew et Russel Coupland.

Jaxky Ickx domine

BRANDS HATCH Reuter — Le Belge Jacky Ickx a remporté, hier, à Brands Hatch, la "Course des Champions", première épreuve comptant pour le championnat d'Europe 1974 de formule un, et a confirmé une nouvelle fois sa suprématie dans les compétitions disputées par temps humide.

Obtenue sur une circuit détrempé par la pluie face à la crème des pilotes de grand prix, la victoire du Belge a été d'autant plus remarquable qu'il utilisait une "vieille" voiture une Lotus 72 datant de l'an dernier.

Le Belge a pris résolument la tête à cinq tours de la fin et livré pour assurer sa victoire un duel passionnant à l'Autrichien Niki Lauda, qui était au volant de la Ferrari la plus récente et la plus rapide.

Ickx a couvert les 170 km 500 en une heure, trois minutes, 37.6 secondes, à la moyenne horaire de 160 km 860.

Le Brésilien Emerson Fittipaldi, champion du monde il y a deux ans, a terminé assez loin en troisième position sur sa McLaren-Ford.

Le Britannique Mike Hailwood, également sur McLaren-Ford, s'est classé quatrième, devant le Suisse Clay Regazzoni, actuel leader du championnat des conducteurs, cinquième sur Ferrari.

Pour Lyttle, l'entraînement est une période énervante

GLENN COLE

DAYTONA BEACH, Floride (PC) — L'entraînement du printemps au baseball peut s'avérer une période énervante pour des gars comme Jim Lyttle.

Tout comme Boots Day, Mike Jorgensen, Ron Woods et autres, Lyttle doit batailler pour un poste au sein des Expos de Montréal en 1974.

Les Expos ont fait l'acquisition de Lyttle du Kansas City le 10 juillet dernier afin de boucher un trou au champ centre.

Cette année, les Expos ont réglé le problème en obtenant Willie Davis des Dodgers de Los Angeles en sacrifiant leur as Mike Marshall, si bien que Lyttle doit maintenant lutter pour un poste au champ gauche.

"Je crois avoir une bonne chance, a dit Lyttle. Je crois avoir bien fait l'an dernier avec une moyenne de .259, y compris 19 points produits, et quelques coups sûrs opportuns."

Lyttle n'a pris part qu'à 49 matches l'an dernier, en plus d'avoir été handicapé par une blessure à une cheville à la suite d'une glissade sur un jeu défensif contre Los Angeles.

HABITUDE

L'expérience actuelle de Lyttle n'est pas nouvelle au camp d'entraînement. L'an dernier, il avait pratiquement mérité un poste avec Kansas City.

"Ils ont alors fait l'acquisition de Fran Healy du San Francisco et m'ont envoyé dans les mineures.

"En somme, ils m'ont clairement laissé entendre qu'ils ne tenaient pas à moi et je leur ai demandé de m'échanger ou me congédier, mais ils voulaient obtenir quelqu'un en retour. Enfin, tout s'est bien terminé.

"Il est au moins une chose certaine avec les Expos, c'est que vous allez être utilisé offensivement ou défensivement."

Ce qui est une grande différence avec la saison de Lyttle en 1971 avec les Yankees de New York, avec 17 coups sûrs en 86 présences.

"Cette saison-là, avec les Yankees, je ne suis allé au bâton que 13 fois en août.

"Vous désirez jouer tous les jours. Je crois que le gérant Gene Mauch a l'intention d'alterner ses joueurs au champ gauche selon que les lanceurs rivaux sont droitiers ou gauchers."

Lyttle espère simplement être un des voltigeurs de gauche.

La Fédération des Sports appuie le ministre Lalonde

OTTAWA (PC) — Les délégués à l'assemblée générale de la Fédération des sports du Canada ont appuyé en fin de semaine les attitudes du ministre fédéral de la Santé, Marc Lalonde, qui s'oppose à ce que la Ligue mondiale de football puisse opérer au Canada.

Mais l'appui de la Fédération n'a pas été unanime parmi les quelque 85 délégués représentant le monde du sport amateur au pays.

Seulement 25 d'entre eux ont voté en faveur de la résolution d'appui à M. Lalonde qui s'oppose à ce que les Northmen de Toronto, de la Ligue mondiale de football, puissent, la saison prochaine, évoluer au Canada.

Neuf délégués se sont opposés à la résolution et plus de la moitié se sont abstenus.

Un délégué a par ailleurs prié ses collègues de ne pas prendre position sur ce qui lui apparaissait une question politique.

Prenant la parole samedi soir dernier devant les délégués, le ministre a déclaré que sa prise de position a soulevé plus d'intérêt que le dîner annuel des nuvites.

M. Lalonde a affirmé que les réactions à son intervention ont été fantastiques et démontrent l'intérêt des citoyens à l'égard du football canadien.

Le ministre a soutenu qu'on ne pouvait permettre la dégradation du football canadien en permettant au Northmen de jouer à Toronto.

"Il est exact, a-t-il dit, que la Ligue canadienne a drainé au pays 15 joueurs, la plupart des gérants et des instructeurs américains. Il est également vrai, a poursuivi M. Lalonde, que la Ligue canadienne paie 100 pour cent de ses salaires au Canada et que ses neuf équipes évoluent 100 pour cent au Canada.

Le football canadien et les épreuves de la coupe Grey sont des valeurs que le gouvernement canadien croit avoir le devoir de protéger, a conclu le ministre.

Un Trophée sera remis au joueur le plus populaire des Saguenéens Juniors Majeurs du Québec par:

CHAUFFAGE CAPRI INC.

Tél.: 543-3971

Dernier jour du vote, 20 mars 1974
Envoyez bulletin à
Saguenéens Juniors Majeurs du Québec
C. P. 323, Chicoutimi

MON CHOIX EST: .....

"Je n'ai personne à blâmer" (Gingras)

Chicoutimi (PR) — Après plusieurs minutes de réflexion dans son bureau; adjacent au vestiaire de son équipe, le pilote des Saguenéens a daigné rencontrer la presse. Certes, Gingras n'a pas digéré ce revers et son regard en disait long.

"On a donné tout ce qu'on pouvait, de dire le mentor des Saguenéens. Je n'ai absolument personne à blâmer dans cette défaite. Je ne peux blâmer un ou deux joueurs en particulier. Ceux qui n'ont pas accompli leur besogne vont se reconnaître, je l'espère."

Selon le technicien de la formation chicoutimienne, la chance n'a pas favorisé ses joueurs, surtout en troisième période. "Nous avons eu l'avantage en troisième, les Draveurs ont tout simplement été plus chanceux que nous", a-t-il affirmé.

Par la suite, Gingras a loué le travail de Jean-Paul Leblanc qui avait la charge de couvrir le prolifique compteur des Draveurs, Alain Daigle. "Je suis très satisfait du travail de Jean-Paul, a avoué Gingras. Daigle n'a eu qu'une passe dans toute la partie et je me demande comment il a reçu cette mention".

L'instructeur des Saguenéens a également avoué qu'il ne s'était pas trompé en rappelant Sylvain Tremblay, Alain Blais ainsi que Jean-Claude Gaudreault, des Saguenéens junior "B". Si Gaudreault a agi comme réserviste, à la ligne bleue, il n'en a pas été de même pour Tremblay et Blais qui ont été employés régulièrement. Mais, même si son équipe connaît de sérieux problèmes avec les blessures, il a soutenu que ces trois joueurs ne seront pas du voyage de mardi, à Sorel.

Grillant une cigarette a vive allure, Claude Dolbec, l'instructeur des Draveurs respirait plus à l'aise à l'issue de ce gain d'une importanceprimordiale pour son équipe.

"Nous avons manqué beaucoup de buts, a déclaré Dolbec. Nous travaillons de cette façon depuis un mois mais l'important, c'est que nous ayons gagné. Il faut tout donner cette semaine" a-t-il conclu.

EN DEFAUT — Claude Simard, des Aiglons d'Alma, a été pris en défaut sur ce jeu par l'officiel André Tremblay. Mais l'avantage numérique offert aux Marquis n'a pas été profitable.

Alma récolte 11 médailles au judo

Au championnat régional de judo, qui avait lieu au Campus d'Alma, en fin de semaine, Alma a récolté 11 médailles, dont six d'or, trois d'argent et deux de bronze. 15 clubs ont participé à ce championnat, totalisant 125 participants.

Dans la classe "A", catégorie jaune et or, Guy Lavoie de Falardeau l'a emporté chez les 117 livres, Daniel Bergeron d'Alma, chez les 128, Bertrand Lavoie d'Alma chez les 139, Pierre Boily d'Alma, chez les 154, Guy Jomphe d'Alma, chez les 176 et Jacques Dufresne de Chicoutimi chez les plus 176.

Dans la calsse "B", catégorie verte bleue marron, Robin Bérubé de Jonquière l'a emporté chez les 117 livres, Claude Bélanger d'Arvida chez les 128, Bertrand Gagnon de Chicoutimi chez les 139, Sylvain Dufour d'Alma chez les 154 et Louis-Georges Chabot d'Alma chez les 176.

Ce championnat régional avait lieu afin de sélectionner les participants qui se rendront au championnat provincial bientôt.

Les Aiglons devront faire vite

Pierre Raymond

JONQUIERE — A moins d'un revirement de situation inattendu, les Aiglons d'Alma pourraient bien jouir de leur période de vacance plutôt que prévu. En fait, les hommes de Réal Tremblay feront face à l'élimination dès jeudi soir prochain.

Les Aiglons ont perdu leur troisième match consécutif, hier soir, face aux Marquis de Jonquière au compte de 5 à 3, dans le cadre de la série demi-finale "B" de la ligue junior régionale.

On peut quasiment affirmer que les Marquis ont eu la vie facile dans cette rencontre. Du début à la fin, ils ont dominé leurs adversaires sur tous les plans. Certes, les Aiglons ont eu quelques bons moments, en première surtout, mais combien rares.

Les Marquis ont enregistré deux buts rapides en première grâce à Marcellin Boudreault qui a profité de cet engagement pour améliorer sa production personnelle.

Tard dans la deuxième, les Aiglons ont réussi à trouver le fond du filet de leurs rivaux gardé encore une fois par Michel Leblanc, qui s'affirme de plus en plus par le temps qui court.

Les Marquis ont sans cesse acharné leurs opposants par la suite. A tout moment, un joueur des Aiglons était mis dûrement en échec ne répondant aucunement aux excès de rudesse.

D'ailleurs, c'est un peu ça l'histoire du match. Contrairement à l'habitude, les Aiglons s'en sont laissés imposer et rarement, ils osaient frapper les Marquis.

Les Jonquièrois ont enfilé trois autres buts au dernier engagement pour certifier leur victoire. Néanmoins, les Aiglons ont tout tenté vers la fin mais il était définitivement trop tard pour espérer un ralliement.

Daniel Maltais ainsi que Gaétan Gagnon ont compté tour à tour en un peu plus d'une minute mais leur offensive de derniers instants ne devaient pas suffire.

L'officiel André Tremblay, a eu la tâche relativement facile lors de ce match en ne distribuant que trois pénalités mineures dont deux ont été gratifiées aux Marquis.

En plus des deux buts de Marcellin Boudreault et de Michel Tremblay, Gilles Dicaire a complété le pointage pour les Marquis. Gaétan Gagnon, avec deux, ainsi que Daniel Maltais ont compté pour les Aiglons.

Aux compétitions de raquetteurs

Résultats des compétitions de raquetteurs, à Notre-Dame de la Doré, où cinq clubs de la région étaient représentés.

Cinq milles, hommes senior:
Yvon Paré, des Mocassins de la Doré
Régis Carrier, des Mocassins de la Doré
Edmond Beaudet, raquetteurs nord de Dolbeau

Deux milles, hommes junior:
Denis Boulanger, raquetteurs nord de Dolbeau
Hermann Beaulieu, raquetteurs nord de Dolbeau
Martin Gauthier, Tikouapé d'Alma

Un mille, homme juvénile:
Alain Paré, Mocassins de la Doré
Claude Fraser, Mocassins de la Doré
Marc Beaudet, Raquetteurs nord de Dolbeau

Un mille, dames senior:
Jeanne-Mance Poirier, Mocassins de la Doré
Lucina Gérard, Raquetteurs nord de Dolbeau
Emilienne Tremblay, Mocassins de la Doré

Un mille, dames junior:
Jacinthe Dallaire, Mocassins de la Doré
Rachelle Larouche, Raquetteurs nord de Dolbeau
Hélène Gauthier, Mocassins de la Doré

Un mille, dames juvéniles:
Guylaine Lévesque, Mocassins de la Doré
Hélène Rivard, Raquetteurs nord de Dolbeau
Louise Bernier, Raquetteurs nord de Dolbeau

220 verges, hommes junior:
Denis Boulanger, Dominique Gérard et Hermann Beaulieu, Raquetteurs nord de Dolbeau

220 verges, dames junior:
Rachelle Larouche, Jacinthe Dallaire et Hélène Gauthier, des Mocassins de la Doré

100 verges, dames juvénile:
Hélène Rivard, Raquetteurs nord de Dolbeau
Hélène Lévesque, Mocassins de Dolbeau
Lise Bernier, Raquetteurs nord de Dolbeau

440 verges, hommes senior:
Julien Dallaire, Mocassins de la Doré
Réal Savard, Raquetteurs nord de Dolbeau
Régis Poirier, Mocassins de la Doré

220 verges, hommes juvénile:
Alain Paré et Claude Fraser, des Mocassins de la Doré
Marc Veaulieu, Raquetteurs nord de Dolbeau

220 verges, dames senior:
Jeanne-Mance Poirier, Mocassins de la Doré
Sylvie Gérard, Raquetteurs nord de Dolbeau
Emilienne Tremblay, Mocassins de la Doré

Les filles font aussi bien

Chicoutimi-Nord — Si les athlètes de la Régionale Lapointe ont dominé les compétitions masculines de basketball, tenues samedi et dimanche à la Polyvalente Charles-Gravel de Chicoutimi-Nord, les porte-couleurs de la Régionale Saguenay ont également tout raflé dans la catégorie féminine des classes benjamin, cadet et junior.

220 athlètes ont participé à ces activités de fin de semaine, réparties en 18 équipes. Les champions de la catégorie junior se rendront les 6 et 7 avril prochains au PEPS de l'Université Laval de Québec pour d'autres compétitions de ce genre. Les organisateurs ont évalué à quelque 500 personnes l'assistance à la Polyvalente au cours du week-end.

Nastase prouve qu'il est le meilleur

LANDOVER Maryland (AFP) — Le roumain Ilie Nastase a creusé l'écart sur le Hollandais Tom Okker, son plus dangereux rival dans le groupe rouge du championnat de la W.C.T., en battant ce dernier en deux sets 6-3, 6-3, hier, dans la finale du tournoi en salle de Landover, près de Washington.

C'est la deuxième fois que Nastase bat Okker cette année, alors qu'il avait perdu quatre matches sur sept contre le joueur hollandais en 1973.

Nastase a porté ses gains dans le championnat de la W.C.T. à $43,000, tandis que Okker suit avec $26,000.

Les Nordiques se heurtent à Garrett

Par Jean BOUTIN

QUEBEC — Les Nordiques de Québec ont subi une deuxième défaite en autant de parties hier soir s'inclinant par le compte de 5-3 devant les Fighting Saints du Minnesota, au Colisée de la Vieille Capitale. La veille, les Nordiques avaient perdu 4-3 en temps supplémentaire à Chicago.

Au cours du match d'hier, les Nordiques ont dirigé par moins de 53 lancers sur le gardien John Carrett qui n'a alloué que trois points. Ces buts sont allés à Rénald Leclerc son 15ième de l'année, Jean-Guy Gendron son 9ième et Réjean Houle son 23ième.

Chez les Fighting Saints, Mike Walton a marqué à deux reprises dont son 50ième but de la saison; ce filet a été réussi alors que les Nordiques avaient l'avantage numérique sur la glace. Cette poussée de deux buts de Walton en troisième période a d'ailleurs valu le gain aux visiteurs.

Terry Ball, George Morrison avec deux buts, ont été les autres compteurs des Fighting Saints qui termineront la saison au deuxième rang de la division Ouest de l'AMH.

Le match a été marqué de trois bagarres. En deuxième période, Pierre Roy s'en est pris à Gordon Gallant alors que Robert Guindon lançait ses gants sur la glace devant Bob McMillan. En troisième période, Rénald Leclerc s'est mesuré à Bob McMillan et les deux ont été chassés pour 17 minutes avec des mineures, majeures et inconduites.

TROIS EN QUATRE SOIRS

"Avec trois parties aussi importantes en quatre soirs et avec les absences de quatre joueurs vedettes, il ne faut en demander plus aux gars. Ils ont produit 53 lancers mais n'ont pas réussi à déjouer plus souvent le gardien des visiteurs".

"Par contre, ces derniers ont profité des minces chances accordées durant la partie pour signer la victoire" a dit Jacques Plante à l'issue de la rencontre.

"Quand tu perds plusieurs chances, c'est toujours la même chose qui se produit et c'est l'autre équipe qui en profite".

Les Nordiques ont dominé 53 contre 27 dans le chiffre des lancers.

Avec les parties disputées hier dans l'AMH, il n'y a qu'une différence de trois points entre les équipes de la deuxième à la cinquième position. Une fin de calendrier du tonnerre dans l'AMH.

"L'équipe qui parviendra à coller trois à quatre victoires en ligne sera dans les séries" de souligner Serge Bernier. Les Nordiques ont encore sept parties à faire dont cinq à Québec.

GARRETT

"A chaque fois que je viens ici, c'est la même chose qui se produit. En trois parties, les Nordiques m'ont envoyé pas moins de 150 lancers et j'ai réussi à en gagner deux; c'est pas mal" de déclarer ironiquement le gardien des Fighting Saints du Minnesota, John Garrett, lequel fut à l'origine de la victoire de son équipe au Colisée de Québec hier soir.

De son côté Mike Walton qui a compté durant cette partie ses 50ième et 51ième buts de l'année a précisé: "Nous (en parlant de son équipe) avons mis un peu de temps à démarrer mais maintenant nous sommes en grande vitesse. Nous irons très loin, c'est une promesse".

Les Saints avaient du mal au début de la saison mais sont aujourd'hui pratiquement assurés du deuxième rang de la division Ouest de l'AMH.

SOMMAIRES

Ligue junior majeure

TROIS-RIVIERES 3
CHICOUTIMI 2

PREMIERE PERIODE

1. T.-R., Bernard Plante (Rouillard, Miglia) 6.48
Pén.: Beaulieu, T-R, Leblanc C., 0.47; Quintal, C., Plante, T.-R., min. d. 4.27; Dubois, C., Blais, T.-R. maj. d., Quintal, C., Lapalme, T.-R. maj. d., Fournier, T.-R. 9.23

DEUXIEME PERIODE

2. T.-R., Jean Beaulieu (Rouillard, Daigle) 18.58
3. Chic., Yvon Verreault (Dubois, Blais) 19.20
Pén.: Blais, T.-R., 7.29

TROISIEME PERIODE

4. Chi., Daniel Lecours (Verreault, Dubois) 3.02
Pén.: Dubois, C., Daigle, T.-R. maj. d., Miglia, T.-R. ext. inc. de partie, 2.27; Plante, T.-R. 6.01; Poulin, C., 10.54

SUPPLEMENTAIRE

5. T.-R., François Vachon (Richer, Rouillard) 1.26
Lancers:

Trois-Rivières	9	11	7	1:28
Chicoutimi	9	15	12	0:36

A-3,892

Ligue junior régionale

ALMA 3
JONQUIERE 5

PREMIERE PERIODE

1. Jonq., Marcellin Boudreault (Gendron, Tremblay) 10.37
2. Jonq. Marcellin Boudreault (Gendron) 14.27
Aucune punition

DEUXIEME PERIODE

3. Alma, Gaétan Gagnon (Garneau, Fortin) 16.27
Pun.: Gareau J 3.50; Simard A 13.25

TROISIEME PERIODE

4. Jonq., Michel Tremblay (seul) 3.39
5. Jonq. Gilles Dicaire (B. Vigneault, A. Voyer) 8.13
6. Jonq., Michel Tremblay (Bezo, L. Vigneault) 10.36
7. Alma, Daniel Maltais (Rosamillia, Bertrand) 15.04
8. Alma, Gaétan Gagnon (Garneau, Bertrand)16.12
Pun.: Gendron J 19.27.
Lancers:

Alma	10	4	1C:24
Jonquière	12	14	16:42

A: 1,812.

Ligue nationale

N.Y. ISLANDERS 2
MONTREAL 4

PREMIERE PERIODE

1. Mont., Robinson 4 P Mahovlich, Cournoyer 9:13
2. Mont., Richard 15 Roberts, Bouchard 13:52
Pén-D. Potvin I 15:50

DEUXIEME PERIODE

3. NY Isl., Cameron 15 Cook, Stewart 1:33
4. NY Isl., Stewart 19 Hart, Cameron 15:10
Pén-F. Mahovlich M 9:24, Hart 1 12:58, J.H. Potvin I 17:09, D. Potvin I, P. Mahovlich M mineures, majeures 17:33

TROISIEME PERIODE

5. Mont., Robinson 5 Cournoyer 1:53
6. Mont., Richard 16 F. Mahovlich 7:27
Aucune pénalité.
Lancers:

NY Islanders	10	9	9-28
Montréal	11	10	11-32

Gardiens-Desjardins, NY Islanders; Plasse, Montréal.
A-16,195.

ATLANLA 3
CHICAGO 3

PREMIERE PERIODE

1. Chi., Koroll 18 Powis, Gagnon 16:31
2. Atl., Romanchych 20 Lysiak 19:37
Pén.: Brown A 9:36, Russell C 12:51, McDonough A 14:39, Rota C 18:23.

DEUXIEME PERIODE

3. Atl., Richard 21 Lysiak, Price 2:05
4. Chi., White 4 Gagnon, Koroll 8:07
5. Chi., Martin 25 Hull, Russell 17:55
Pén.: Stewart A 5:10, Leiter A 12:01.

TROISIEME PERIODE

6. Atl., Richard 22 Hextall, Lysiak 19:33
Pén.: White C majeure 0:22, Rota C 5:45, Redmond, C, Rota C majeures 9:09, Rochefort A 14:09, White C, Redmond C, Mikita C mauv. conduite partie 19:33.
Lancers:

Atlanta	7	7	18-32
Chicago	14	14	7-35

Gardiens — Bouchard, Atlanta; Esposito, Chicago.
A-16,666.

N.Y. RANGERS 2
BOSTON 5

PREMIERE PERIODE

1. NY Ran., Park 24 Vickers, Stemkowski 7:51
2. Bos., O'Reilly 10 Marcotte, Orr 19:56
Pun — Marotte R 15:04.

DEUXIEME PERIODE

3. Bos., Esposito 64 Cashman, Vadnais 7:17
4. Bos., Hodge 46 Cashman, Esposito 12:14
Pun — Seiling R 6:29, Esposito B 16:23.

TROISIEME PERIODE

5. Bos., Marcotte 22 O'Reilly 2:17
6. NY Ran., Vickers 31 Rousseau 9:57
7. Bos., Esposito 65 Orr 19:50
Aucune punition.
Lancers
Rangers 11 7 14-32
Boston 19 11 10-40
Gardiens — Giacomin, Rangers; Gilbert, Boston.
A — 15,003.

MINNESOTA 2
BUFFALO 5

PREMIERE PERIODE

1. Buf., Mickey 2 Luce, Ramsay 5:16
2. Buf., Terbenche 2 Meehan, Mickey 15:48
3. Buf., Martin 44 Perreault 16:27
Pén-Parisé Min 8:07, Robert Buf 12:49.

DEUXIEME PERIODE

4. Min., Oliver 15 Drouin, Nanne 1:25
5. Buf., Martin 45 Lorentz, Hajt 4:20
6. Buf., Martin 46 Robert, Lorentz 10:27
7. Min., Hextall 18, 19:35
Pén-Lorentz Buf 2:01, Gibbs Min 4:00, Nanne Min 8:47, 17:29

TROISIEME PERIODE

Aucun but
Pén-O'Brien Min 12:34
Lancers:

Minnesota	6	4	5-15
Buffalo	15	16	5-36

Gardiens-Worsley, Minnesota; Bromley, Buffalo.
A-15,858.

TORONTO 2
PHILADELPHIE 2

PREMIERE PERIODE

1. Phi., Nolet 17 MacLeish, Lonsberry 4:41
2. Phi., Nolet 18 Crisp, Jim Watson 12:36
3. Tor., Keon 22 Glennie, Monahan 15:31
Pén-Schultz Pha 5:45, Monahan T 10:38, Schultz Phi, MacDonald T majeures, Clement Phi, Thompson T 14:26

DEUXIEME PERIODE

4. Tor., Salming 5 McKenny, Sittler 19:09
Pén-Clement Phi 17:47, Dupont Phi, Favell T 18:39

TROISIEME PERIODE

Aucun but.
Pén-Ashbee Phi 0:34
Lancers:

Toronto	9	7	11-28
Philadelphie	11	9	7-27

Gardiens-Favell, Toronto; Parent, Philadelphie.
A- 17.007

Association mondiale

N.-ANGLETERRE 1
WINNIPEG 10

PREMIERE PERIODE

1. N.-Ang., Byers 27 Karlander, French 2:25
2. Win., Huck 24 Woytowich, Hull 7:24
3. Win., Woytowich 6, 17:51
Pén.: Blackburn NE, Asmundson W 16:19.

DEUXIEME PERIODE

4. Win., Snell 21 Huck, Zanussi 3:31
5. Win., Black 6, Gratton, 7:18
6. Win., Hull, 48 Woytowich, Snell 12:53
Pén.: Ash W 0:41, Byers NA 8:15, Harris NA 11:39.

TROISIEME PERIODE

7. Win., Bordeleau 25 Sutherland, Beaudin 0:52
8. Win., Snell 22 Huck, Zanussi 2:23
9. Win., Asmundson 5 Johnson, McDonald 4:26
10. Win., Gratton 12 Swenson, Woytowich 7:45
11. Win., Sutherland 3 T. Hargraves, J. Hargreaves 19:40
Pén.: J. Hargreaves W majeures, Dorey NA mineure, majeure 11:34, Jordan NA 12:34.
Lancers:

N.-Angleterre	13	10	4-27
Winnipeg	16	13	11-40

Gardiens — Smith, N.-Ang.; Daley, Winnipeg.
A-6,854.

MINNESOTA 5
QUEBEC 3

PREMIERE PERIODE

1. Min., Ball 8 Klatt, Hampson 1:10
2. Qué., Leclerc 15 Guindon, Roy 1:34
Pén-Walton M, Roy Q 12:29

DEUXIEME PERIODE

3. Min., Morrison 35 Walton, MacMillan 1:20
4. Qué., Gendron 9 Beaulé, Gilbert 10:31
5. Min., Morrison 36 Walton, Connely 12:28
Pén-Bernier Q 0:49, Gallant M, Roy Q mineures, majeures 4:50, Johnson, M, Dufour Q 10:43, Hoganson Q 12:18, Guindon Q, MacMillan M majeures 13:00, Smith M, Bernier Q 14:28, Cardwell M inconduite 14:28

TROISIEME PERIODE

6. Min., Walton 50, 7:38
7. Min., Walton 51, 8:20
8. Qué., Houle 23 Parizeau, Descoteaux 14:58
Pén-MacMillan M, Leclerc Q mineures, majeures, inconduites 1:40, Arbour M 6:15, Christiansen M 14:26
Lancers:

Minnesota	9	6	12-27
Québec	21	10	13-53

Gardiens-Garrett, Minnesota; Deguise, Québec.
A-7,305

CHICAGO 4
TORONTO 2

PREMIERE PERIODE

1. Tor., Martin 23 Selby, Carleton 9:31
Pén-Cuddie T 1:16, Watson C 3:28, Morris C 6:17, Mavety C 10:52, Amodeo T 16:07

DEUXIEME PERIODE

3. Chi., Mavety 13 Gordon, Morris 0:30
4. Chi., Backstrom 31 Harris, Liddington 6:50
Pén-Watson C 10:20, Stapleton C 14:14, B. Gibbons T 14:58, Morris C, Cuddie T 18:26

TROISIEME PERIODE

5. Chi., Paiement 26 Popiel 14:50
6. Tor., Leduc 20 Dillon, B. Gibbons 17:46
Pén-Waston C 17:06
Lancers:

Chicago	9	13	7-29
Toronto	8	14	14-36

Gardiens-Newton, Chicago; Binkley, Toronto.
A-4,796.

CLEVELAND 3
HOUSTON 4

PREMIERE PERIODE

1. Cle., Shmyr 11 Edur 3:39
2. Cle., Ward 25, 9:27
3. Hou., Taylor 19 Hall, Labossière 10:43
Pén-Kannegiesser H, Houston banc 2:06, Jarret Cl, Schella H 3:19

DEUXIEME PERIODE

4. Hou., Labossière 17 Taylor, Hale 1:01
5. Cle., Andrea 13, 7:41
Aucune pénalité.

TROISIEME PERIODE

6. Hou., Schella 11 G. Howe 4:13
7. Hou., G. Howe 31 Mark Howe, Sherritt 7:40
Pén-Lund H 8:54, Edur Cl 16:45

Lancers:

Cleveland	13	8	5-26
Houston	9	8	7-24

Gardiens-Whidden, Cleveland; McLeod, Houston.
A-7,834.

VANCOUVER 2
EDMONTON 3

PREMIERE PERIODE

1. Van., Adair 11 Beaudoin 11:15
2. Edm., Lunde 23 MacDonald 17:53
Pén.: C. Campbell V 8:27

DEUXIEME PERIODE

3. Edm., Baird 12 Anderson 1:57
Aucune pénalité.

TROISIEME PERIODE

4. Van., Plante 3 Cardiff 3:04
5. Edm., Barrie 3 Lundy, Climie 15:15
Pén.: MacDonald 0:38, Cardiff V 4:31, Hutchison V 6:21, Anderson E 8:59, Plumb V 12:39, McKenzie E 16:37.

Lancers:

Vancouver	8	7	11-26
Edmonton	19	13	14-46

Gardiens — Gardner, Vancouver; Worthy, Edmonton.
A-4,546.

Gustavo Thoeni démontre à nouveau toute sa maîtrise

ASPEN Colorado (AFP) — Le super-champion italien Gustavo Thoeni a démontré une nouvelle fois toute sa maîtrise en remportant aisément hier le slalom parallèle d'Aspen, comptant pour les Séries mondiales de ski, officieux championnat du monde par équipes, dans lequel il battit en finale l'Américain Bob Cochran.

Comme le slalom parallèle féminin remporté la veille par l'Autrichienne Monika Kaseer, le slalom parallèle masculin avait été inclus par la Fédération internationale de ski au programme des Séries mondiales à titre d'essai. Les deux expériences ont été parfaitement concluantes aux points de vue sportif et spectaculaire: le slalom parallèle est une épreuve différente du slalom classique, mais parfaitement valable.

Après les éliminatoires de la veille, 16 coureurs s'étaient qualifiés pour les 1-8 de finale, il faisait un temps merveilleusement beau, les pistes étaient très bien préparées et le public venu pour assister à une grande épreuve à laquelle allaient participer les meilleurs "amateurs" du monde, de fait, elle donna lieu à une très belle lutte passionnante du début à la fin.

Le premier huitième de finale donna lieu à une bagarre très serrée entre Cochran et l'Allemand de l'Ouest Otto Berger: chacun gagna une manche, mais Cochran se qualifia ayant une meilleure différence chronométrique.

L'Autrichien Johann Kniewasser élimina sans difficulté l'Allemand de l'Ouest Wolfgang Junginger.

L'Italien Fausto Radici et le Canadien Dave Irwin gagnèrent chacun une manche d'extrême justesse, mais Irwin se qualifia ayant une différence favorable de 10-1000e de seconde.

Le Suisse Walter Tresch élimina sans péril l'Italien Pierino Gros, victime d'une chute dans laquelle il se blessa à la cheville petite entorse, l'Autrichien Franz Klahmer devança largement le Suisse Bernhard Russi dans les deux manches.

Thoeni battit nettement l'Allemand de l'Ouest Christian Neureuther dans la première manche et encore plus facilement dans la seconde, son adversaire étant disqualifié.

FINALE

Le match entre l'Autrichien Hansi Mintereseer et l'Américain Greg Jones fut beaucoup plus serré, chaque coureur gagnant une manche, l'Autrichien se qualifiant grâce à une différence favorable en temps.

Il en fut de même de la rencontre suivante, Willi Frommelt, du Liechenstein, accédant au tour suivant aux dépens de l'Américain Geoff Bruce grâce à une différence favorable de 6-1000e de seconde.

En quart de finale, Cochran battit deux fois très nettement Kniewasser et Irwin profita de la disqualification de Tresch.

Le match Thoeni-Klahmer fut très serré. Klahmer gagna la première manche avec un avantage de 45-1000e et Thoeni, la seconde avec 65-1000e, se qualifiant ainsi pour les demi-finales. Déjà, malgré sa difficile victoire, on sentait que l'Italien commençait à bien assimiler la technique particulière du slalom parallèle.

En demi-finales, Cochran battit Irwin par disqualification, alors que le méritant Canadien était battu quand il tomba. Quant à Thoeni, de plus en plus fort, il se joua de Minterseer.

En finale, Gustavo s'assura d'entrer un net avantage sur Cochran qui voulant remonter son retard alla au-dessus de ses moyens et ainsi tomba en fin de parcours: Il était alors largement battu. Thoeni venait donc de remporter une nouvelle et grande victoire. Pour la troisième place, Minterseer battit Irwin par disqualification dans la première manche.

CLASSEMENTS

Par équipes, l'Italie et l'Autriche ont fait match nul, marquant chacune 32 points, suivies des USA 28, de l'Allemagne fédérale, de la Suisse et du Canada 12, l'équipe internationale étant derrière avec 8 points. On sait que la France n'a pas de représentation masculine.

Après les six épreuves d'Aspen, le classement général, tous les points gagnés dans les épreuves masculines et féminines étant additionnés, est le suivant: 1- Autriche, 186 points, 2- USA, 129, 3- Allemagne fédérale, 122, 4- Italie, qui remonte après un départ malchanceux, 96, 5- Suisse, 83, 6- Canada, 75 pts, 7- France, 73 pts, 8- Equipes internationale 51.

SPORT EN CHIFFRES

Ligue junior régionale

Classement final

	G	P	N	BP	BC	Pts
Chicoutimi	35	5	0	311	128	70
Jonquière	27	12	1	266	150	55
Port-Alfred	26	14	0	256	195	52
Alma	20	19	1	204	167	41
Dolbeau	9	31	0	110	303	18
Roberval	2	3	0	123	327	4

CLASSEMENT SERIES ELIMINATOIRES

	G	P	BP	BC	P
Jonquière	3	0	20	9	6
Chicoutimi	1	1	14	6	2
Port-Alfred	1	1	6	14	2
Alma	0	3	9	20	0

LES COMPTEURS

	B	A	T
Marcellin Boudreault Jonq.	4	3	7
Serge Gendron Jonq.	2	5	7
Michel Tremblay Jonq.	3	3	6
Gaétan Gagnon Alma	4	1	5
Alain Blais Chic.	3	2	5
Luc Vigneault Jonq.	2	3	5
J.-C. Gaudreault Chic.	1	4	5
Sylvain Tremblay Chic.	1	4	5
Claude Bertrand Alma	1	4	5

Hier
Alma 3 Jonquière 5

Jeudi
Port-Alfred à Chicoutimi
(1 à 1)
Jonquière à Alma
(Jonquière mène 3 à 0)

Ligue junior majeure

Division Est

	G	P	N	BP	BC	Pts
Sorel	55	10	1	586	280	111
Québec	51	15	2	521	306	102
Shawinigan	28	36	3	330	387	59
Chicoutimi	21	47	0	264	439	42
Trois-Rivières	20	46	1	295	435	41

Division Ouest

Cornwall	45	19	2	417	302	92
Montréal	40	24	3	426	314	83
Sherbrooke	36	29	1	330	313	73
Laval	27	36	3	336	411	57
Drummondville	22	43	1	270	397	43
Hull	13	53	1	211	391	27

Hier
Trois-Rivières 3 Chicoutimi 2
Cornwall 5 Drummondville 2
Québec 2 Montréal 6
Hull 5 Shawinigan 7
Laval 3 Sherbrooke 13

Ce soir
Drummondville à Laval

Ligue nationale

Division Est

	MJ	G	P	N	BP	PC	Pts
Boston	69	47	13	9	311	190	103
Montréal	69	40	20	9	251	203	89
N.Y Rangers	68	37	19	12	260	203	86
Toronto	69	31	24	14	243	203	76
Buffalo	69	29	30	10	218	227	68
Détroit	69	25	34	10	223	278	60
Vancouver	68	18	39	11	189	261	47
N.Y Islander	68	15	38	15	157	222	45

Division Ouest

Philadelphie	67	42	14	11	230	138	95
Chicago	68	34	13	21	231	143	89
Los Angeles	68	27	30	11	190	207	65
Atlanta	69	26	31	12	180	207	64
St-Louis	68	24	33	11	183	200	59
Minnesota	67	20	31	16	205	231	56
Pittsburgh	68	24	37	7	207	246	55
Californie	68	13	46	9	175	294	35

Hier
N. Y. Yslanders 2 Montréal 4
Toronto 2 Philadelphie 2
N. Y. Rangers 2 Boston 5
Minnesota 2 Buffalo 5
Atlanta 3 Chicago 3

Ce soir
Aucune joute

Association mondiale

Division Est

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
N.-Angleterre	72	40	29	3	272	245	83
Toronto	71	35	32	4	273	245	74
Québec	71	35	33	3	275	256	73
Cleveland	70	32	30	8	233	238	72
Chicago	69	34	32	3	237	243	71
New Jersey	70	30	36	4	234	272	64

Division Ouest

Houston	69	43	21	5	281	187	91
Minnesota	71	39	30	2	297	256	80
Edmonton	68	34	33	1	234	238	69
Winnipeg	72	32	35	5	241	268	69
Vancouver	69	25	44	0	255	299	50
Los Angeles	70	23	47	0	208	293	46

Ce soir
Toronto à New Jersey

Hier
Minnesota 5 Québec 3
Chicago 4 Toronto 2
Cleveland 3 Houston 4
N.-Angleterre 1 Winnipeg 10
Vancouver 2 Edmonton 3

MOT MYSTÈRE

Problème no 128 — 6 lettres cachées — THÈME EPREUVE DE SKI

Lorsque tous les mots ci-dessous auront été utilisés horizontalement, verticalement et diagonalement dans la grille, il ne vous restera que les lettres servant à relever le MOT-MYSTERE.

A	cire	épreuve	moteur	R	sport
alpin	concours	étape	N	rainure	T
altitude	corps	F	neige	rang	talon
ardeur	D	fond	O	rapide	trace
arrêt	départ	force	organisé	ressort	trouble
B	dur	forme	P	ruade	V
brisé	E	freine	S	saut	vernis
C	effort	L	pas	semelle	vif
canne	élan	lacet	peluche	slalom	vite
carré	entorse	loisir	pente	ski	Z
cassé	envolée	M	peur	somme	zone
chute		montée	piste		

La réponse du problème précédent: volaille

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	S	R	O	T	N	E	I	G	E	E	M	M	O	S
2	R	D	C	A	N	N	E	M	O	N	T	E	E	I	R
3	U	P	U	I	P	E	A	R	R	E	T	A	N	T	U
4	N	E	P	T	S	I	G	C	C	A	S	R	L	R	O
5	I	L	P	S	I	A	D	A	P	A	E	I	A	O	C
6	A	U	A	R	N	T	L	E	P	V	R	N	R	U	N
7	R	C	E	I	E	V	L	I	P	I	G	R	D	B	O
8	U	H	S	T	I	U	S	A	S	A	U	U	E	L	C
9	A	E	V	T	N	T	V	I	E	E	R	R	H	E	O
10	D	S	E	I	E	E	O	E	D	L	I	T	S	T	R
11	E	A	M	L	F	L	P	R	N	C	L	P	A	U	P
12	C	U	R	F	O	E	A	L	O	O	O	E	E	H	S
13	A	T	O	E	U	V	S	N	F	R	Z	T	M	C	I
14	R	R	F	R	E	I	N	E	T	F	O	R	C	E	K
15	T	R	O	S	S	E	R	E	T	M	O	L	A	L	S

Congrès des Jeunes conservateurs

La politique conservatrice du contrôle des prix et des salaires est rigoureusement remise en question

Par FAY LA RIVIERE

OTTAWA (PC) — La politique conservatrice du contrôle des prix et des salaires a été vigoureusement remise en question, samedi, par les 150 jeunes conservateurs réunis en Congrès dans la capitale nationale.

Pierre angulaire des politiques économiques du Parti conservateur, le gel de 90 jours, suivi par un contrôle de 18 à 24 mois, a fait l'objet d'une controverse, d'abord en atelier, où une résolution la condamnant n'a été défaite que par 17 voix contre 12, puis en séance plénière, où une résolution l'appuyant a été chaudement débattue et finalement adoptée sur division.

Les prix, a argumenté un délégué en séance plénière, sont le seul mécanisme efficace qui ait été trouvé à ce jour pour allouer afficacement les ressources de l'économie.

SOIREE — Sharon Mlywka, 22 ans, de Toronto, épingle une insigne d'identification sur le revers du paletot du chef conservateur, M. Robert Stanfield, alors qu'il s'enregistrait pour le congrès de trois jours, à Ottawa, vendredi. M. Stanfield a adressé la parole, samedi, à titre d'invité spécial.(Téléphoto PC)

LES RESOLUTIONS

La résolution contre les contrôles, rejetée en atelier, stipulait que "de tels contrôles, plutôt que de s'attaquer à la racine du mal, c'est-à-dire la masse monétaire, créent, en fait, une allocation inefficace des ressources et entraînent des prix encore plus élevés, par suite de pénuries créées artificiellement et par suite des arrangements pris pour les contourner. Les contrôles des prix et des salaires ne sont qu'un camouflage pour cacher les racines qui causent la spirale inflationniste des prix et des salaires".

Les délégués en atelier ont ensuite adopté, comme la séance plénière qui suivit, une résolution stipulant que si un programme de contrôles était mis en oeuvre par un gouvernement conservateur, ces contrôles permettraient des hausses de salaires plus élevées pour les classes à petits revenus que pour les classes à revenus élevés.

"Je ne puis absolument pas concevoir qu'on impose une limite de cinq pour cent au travailleur qui gagne $5,000 par an et la même limitation à celui qui gagne $30,000 par an", a dit M. David Lawrence, délégué de l'Université Carleton, défendant sa résolution.

La même résolution prévoit une aide pour les petites entreprises qui ne peuvent absorber des hausses de salaires à cause du blocage des prix afin qu'elles puissent accorder des augmentations décentes aux employés.

AUTRES SUJETS

Après avoir adopté à l'unanimité une résolution appuyant le leader conservateur M. Robert Stanfield, qui exige aux Communes une enquête "complète et indépendante" sur le fonctionnement de la Commission d'assurance-chômage, les membres de la section jeunesse du Parti conservateur ont résolu que les prestations d'assurance-chômage devaient être plus élevées, en pourcentage des gains passés, pour les travailleurs ayant gagné des revenus modestes que pour les autres.

Trois résolutions adoptées touchaient l'administration elle-même: l'intégration de la Commission d'assurance-chômage au ministère du Travail; la coordination, avec les provinces, des programmes de formation professionnelle et des perspectives d'emplois; la création d'une banque nationale d'information sur les emplois disponibles dans toutes les régions du pays.

Enfin, les congressistes ont adopté une résolution demandant un réaménagement du programme d'assurance-chômage afin qu'il soit conçu de façon à encourager les gens à retourner sur le marché du travail.

Assurance-chômage

Des revenus garantis, la solution aux problèmes

Par Fay LA RIVIERE

OTTAWA PC — Un programme de revenus garantis pourrait être la réponse aux problèmes de l'assurance-chômage, des programmes de bien-être et même de perspectives-jeunesse, mais le Parti conservateur n'a pas encore arrêté de politique définie à ce sujet, ont déclaré les députés panelistes de l'atelier sur les dépenses gouvernementales et les politiques des revenus, au Congrès des jeunes conservateurs qui se déroulait en fin de semaine, à Ottawa.

Puisque la société doit voir aux besoins des pauvres et des handicapés, il vaut mieux que ce soit par un programme simple et efficace, comme le revenu minimum garanti qui, de toute façon, ne pourrait pas coûter plus cher que les milliers de programmes différents maintenant en vigueur, a déclaré le député Bill Clark à la trentaine de jeunes délégués participant aux travaux de cet atelier.

LE PROGRAMME

Un programme de revenus garantis assurerait un revenu minimal à chaque citoyen, soit sous la forme d'une allocation pure et simple, si le citoyen n'a absolument aucun revenu, soit par une allocation s'ajoutant à son revenu gagné.

Une expérience pilote se déroule présentement au Manitoba, où le programme est financé dans une proportion de 75 pour cent par le gouvernement fédéral et de 25 pour cent par le gouvernement provincial.

L'un des barèmes utilisés dans cette expérience est un revenu minimal de $3,800 entièrement versé par l'Etat, si la personne n'a aucun autre revenu. Si la personne gagne, par exemple, $2,000, l'allocation de l'Etat devient $2,800, pour un revenu total de $4,800; si elle gagne $5,000, l'allocation devient $1,300, pour un revenu total de $6,300.

Selon M. Clark et son collègue James Gillies, l'avantage d'un tel système est d'abord sa simplicité à comparer avec la complexité et la diversité des programmes actuels mais aussi le fait qu'il ne détourne pas le bénéficiaire du marché du travail.

MODALITES

Selon les députés conservateurs, en effet, les programmes d'assurance-chômage et de bien-être actuels sont conçus de telle sorte qu'ils détournent du travail, parce qu'il est souvent plus avantageux d'en être bénéficiaire que de travailler.

Un système de revenus garantis, tel que celui exposé, au contraire, procurerait toujours un avantage à celui qui travaille sur celui qui ne travaille pas puisque, si les revenus du travail sont trop bas, ils sont supplémentés de façon à les rendre supérieurs à une allocation pure et simple.

Cependant, ont fait remarquer MM. Clark et Gillies, le Parti conservateur n'a pas encore arrêté sa politique officielle sur la question, qui reste largement controversée.

En attendant, les Conservateurs réclament une enquête complète et indépendante sur le fonctionnement de l'actuelle Commission d'assurance-chômage qui aurait, depuis 1967, versé "un milliard de dollars à des personnes qui ne le méritaient pas".

Collège Bathurst

Les cours pourraient prendre fin pour le reste de la période actuelle

BATHURST, N.-B. (PC) — Si les étudiants ne mettent pas fin à leurs protestations sur le campus au Collège Bathurst, de langue française, tous les cours prendront fin pour le reste de la période actuelle, selon le président Léopold Lanteigne.

M. Lanteigne a fait connaître cette décision de son domicile même, car il a été dans l'impossibilité de se rendre à son bureau depuis mercredi, quand les étudiants l'ont forcé à quitter le collège.

Sa déclaration fait suite à la démission, jeudi, du Dr Ernest Picot, président du comité des gouverneurs.

Le Dr Picot a déclaré que le rôle de président est devenu trop lourd. Il a été remplacé par M. Yvon Arsenault, avocat de Campbellton, N.-B., qui était vice-président du comité.

Les désordres actuels ont commencé mercredi, quand une centaine d'étudiants porteurs de pancartes se sont réunis pour réclamer la démission du président. M. Lanteigne a refusé de démissionner mais a accepté de quitter le campus.

Selon un porte-parole, les étudiants s'opposent à un projet provincial en vertu duquel le collège de Bathurst deviendrait un collège communautaire limité à des cours de deux ans, et sans statut pour accorder des diplômes.

Les étudiants estiment, en outre, qu'ils appuient leurs 36 professeurs qui ont formé un syndicat l'an dernier, mais n'ont pas encore réussi à négocier un contrat.

Au cours de la confrontation de mercredi, le Dr Picot a promis de soumettre les représentations des étudiants à la réunion du comité d'administration, jeudi. Il a alors expliqué le point de vue des étudiants, et aussitôt après a démissionné.

On compte environ 250 étudiants au collège de Bathurst.

Une coalition complète entre le PL et le NPD

OTTAWA (PC) — Selon M. Tom Bell, leader parlementaire du Parti Conservateur aux Communes, le peuple canadien devrait réaliser qu'il existe une coalition complète et formelle entre le Parti Libéral et le Nouveau Parti Démocratique.

M. Bell a fait cette déclaration au cours de l'émission Question Period, du réseau CTV, qui passe dimanche soir à la télévision, mais dont la transcription a été remise à la presse samedi.

M. Bell dit qu'il n'est pas nécessaire qu'il y ait des ministres néo-démocrates pour qu'il y ait coalition.

Il rappelle que bien des conservateurs sont d'avis que le NPD a renoncé à son droit d'être reconnu comme parti d'opposition parce qu'il n'a pas coopéré avec le Parti conservateur, l'autre parti d'opposition.

"Je crois, conclut M. Bell, que nous sommes la seule vraie opposition et les seuls qui peuvent former un gouvernement qui pourrait être reconnu."

A Toronto, les mendiants pourraient payer $1,000

TORONTO (PC) — Le conseil municipal de Toronto s'est prononcé en faveur de demander à la province l'autorisation d'imposer des amendes de $1,000 à toute personne trouvée coupable d'avoir mendié dans les rues de la ville.

Plusieurs conseillers municipaux ont toutefois exprimé des opinions divergentes sur ce règlement municipal, certains craignant que la police ne l'applique trop sévèrement.

Documents de travail du Parti conservateur

OTTAWA (PC) — Dans des "documents de travail", rendus publics samedi à la veille de la réunion générale du Parti conservateur, on réclame de nouveau le gel des prix et des salaires pour 90 jours, ainsi que la formulation d'une politique sur les revenus.

Les délégués, votaient hier sur les propositions touchant les questions de la main-d'oeuvre, de l'inflation et du coût de la vie.

Les documents de travail rejettent le concept de la vie.

Les documents de travail rejettent le concept de la création artificielle de chômage considérée comme moyen de dissiper les pressions inflationnistes.

Un gouvernement conservateur, disent les documents, proposerait une politique sur les revenus préparée en coopération avec les gouvernements provinciaux, l'industrie, les syndicats, les agriculteurs et les organismes de consommateurs.

Les conservateurs préconisent l'imposition de contrôles globaux forçant tous les secteurs de l'économie à en supporter le fardeau. Ceci demanderait un gel intitial d'une durée de 90 jours.

Gouvernement invité à prendre le contrôle du CP

PRINCE GEORGE, C.-B. (PC) — Le Syndicat international des travailleurs du bois a demandé au gouvernement de prendre le contrôle de la compagnie Canadien Pacifique et d'examiner de plus près les activités de Canadien National.

Dans un télégramme envoyé au premier ministre Trudeau, au ministre fédéral des Transports, M. Jean Marchand et au premier ministre de la Colombie-Britannique, M. David Barrett, le Syndicat, qui regroupe 50 mille membres, demande la démission, de M. Marchand, s'il ne peut régler le problème occasionné par la pénurie de wagons de chemins de fer en Colombie-Britannique.

Montréalaise condammée par un tribunal de Beyrouth

BEYROUTH (REUTER) — Une jeune montréalaise de 22 ans, Nicole-Paul Rouchon, a été condamnée à trois ans de prison, par un tribinal de Beyrouth, au Liban, sous l'accusation d'avoir pratiqué la contrebande du hashish.

Elle avait été arrêtée le 24 avril, à l'aéroport de Beyrouth, au moment où elle allait partir pour Londres.

Selon la police, elle portait, dans ses bagages, 14 livres de hashish. La jeune fille peut en appeler de la sentence.

HONORES — L'ancien premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, et sa femme, Olive, ont été honorés par le bourg de East York, vendredi, à Toronto. C'était le 50e anniversaire du bourg et un retour de M. Diefenbaker qui a fréquenté l'école du bourg East York, de 1903 à 1910. (Téléphoto PC)

Entente entre Air Canada et les employés des lignes

VANCOUVER (PC)— Air Canada et l'Association des employés des lignes aériennes canadiennes ont annoncé conjointement samedi qu'elles en étaient venues à un accord au sujet d'une nouvelle convention.

Des pourparlers avaient été entamés sous l'égide de M. Stanley Hartt, de Montréal, médiateur nommé par le gouverment fédéral.

On ne rendra pas publiques les dispositions de la nouvelle convention avant qu'elle aient été ratifiées par le syndicat, qui représente quelque 2,200 préposés aux passagers et aux communications à travers tout le pays.

Le syndicat avait lancé un mouvement de grèves tournantes lundi dernier.

L'annonce qu'on en était arrivé à un accord a été faite juste après que les grèves tournantes eurent cessé à Montréal et à Toronto.

On présume que l'accord porte principalement sur la question des salaires. Les préposés aux passagers et aux communications gagnent actuellement en moyenne $175 par semaine.

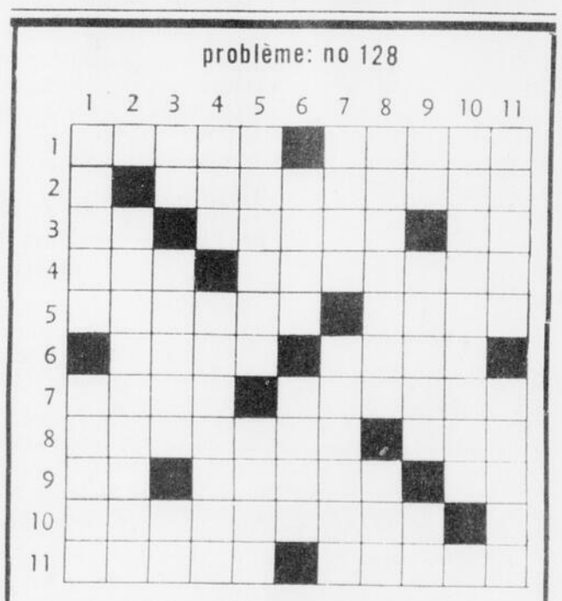
L'année sera favorable à l'économie canadienne

HAMILTON (PC) — Le ministre fédéral des Finances, M. John Turner, estime que l'année en cours sera favorable à l'économie canadienne. M. Turner, qui parlait à Hamilton vendredi soir, a reconnu néanmoins que la hausse constante des prix demeure le premier problème économique.

Le ministre a ajouté que la hausse du prix du pétrole se fera sentir cette année dans divers produits, contribuant ainsi à une nouvelle poussée de l'inflation.

MOTS CROISES

problème: no 128



HORIZONTALEMENT

1- Couvris de chapelure avant de frire.-- Tirés du néant
2- Tour entier que l'on fait sur le talon d'un seul pied.
3- Néodyme .-- Privé plus ou moins complètement du sens de l'ouie.-- Pron. indéfini.
4- Durillon. -- Disaient qu'une chose n'est pas vraie.
5- Anc. région de la Nouvelle-France.-- Couchis de fascines traversé de piquets et de clayons, et chargé d'un lit de gravier pour arrêter l'action des eaux
6- Couche pigmentaire de l'iris.-- Celui qui a un ou plusieurs enfants.
7- Oublia.-- Sa capitale est:Bangalore.
8- Conserver.-- Pillage d'une ville.
9- Manganèse .-- Fis des éructations.-- Strontium.
10- Sans commencement ni fin (f.).
11- Assaisonnée.-- Crochets doubles.

VERTICALEMENT

1- Serra entre les doigts.-- Arbres de la famille des ulmacées.
2- Fournit des renseignements.
3- Neptunium.-- Enlève de force.-- Art. espagnol.
4- Planche de bois.-- Exhume.
5- Moquerie sarcastique.-- Quatrième partie du jour.
6- Sens par lequel sont perçus les sons.-- Insecte vivant dans les tissus.
7- Nettoya. -- Nom donné à plusieurs papillons crépusculaires.
8- Répétées.-- Pron. pers.
9- Conjonction.--Vent d'est ,chez les Grecs.-- En matière de.
10- Ebahiras.
11- Petit sentier.--Rédiges.

RENCONTRE AU SOMMET — Le chef de l'Opposition Robert Stanfield converse avec le nouveau président des Jeunes conservateurs, Harry Burkman de London, Ontario, lors du congrès du PC tenu à Ottawa en fin de semaine.

(Téléphoto PC)

Congrès du PC à Ottawa

Les Jeunes conservateurs ne s'accordent pas sur la place du français au Québec

OTTAWA (PC) — L'Association des Jeunes Conservateurs du Canada n'a pu s'entendre, samedi, sur une résolution portant sur "Un appui au français, langue de travail au Québec", soumise par un délégué de Westmount, Geoff Hale.

Devant les divergences d'opinions, l'assemblée plénière a décidé d'en suspendre la mise aux voix afin d'en polir le texte, à la suite d'une intervention du député de Joliette, M. Roch Lasalle.

Ce dernier, comme plusieurs jeunes, a soutenu que la langue française doit être prédominante au Québec, mais que cette question relève exclusivement de la compétence du Québec.

M. Hale, en soumettant sa résolution, a dit que les Québécois de langue française ont toujours été défavorisés et qu'ils n'ont pu obtenir de promotion en raison, la plupart du temps, de leur ignorance de l'anglais.

Le parrain de la résolution a ajouté que, de toutes façons, les anglophones du Québec n'ont rien à craindre de leurs droits qui ont toujours été respectés dans le passé.

La résolution stipulait que "l'Association des Jeunes Conservateurs du Canada appuie entièrement toute initiative du gouvernement du Québec de faire du français la langue de travail".

Après discussions, les délégués ont résolu de suspendre l'étude de cette proposition pour en examiner davantage le contenu et ses implications.

M. Marcel Masse a confié, à l'issue de l'assemblée, qu'il ne voyait pas d'un très bon oeil la résolution pour la simple raison, a-t-il expliqué, que la compétence en cette matière relève du gouvernement provincial et non du fédéral.

LE CANNABIS

Par ailleurs, les jeunes conservateurs ont fait machine arrière en ce qui regarde la législation du cannabis, ou marijuana.

En 1971, ils avaient adopté une résolution favorable à la légalisation du cannabis, dont les effets, disaient-ils, ne sont pas plus nocifs que le tabac ou l'alcool.

Samedi dernier, cependant, un jeune délégué de 17 ans a tenté de démontrer que la commercialisation du canabis entraînerait des dangers pour la santé publique, puisqu'il n'a pas encore été prouvé que la consommation de cette drogue ne comportait aucun risque.

Le jeune homme a rappelé que la vente libre d'un produit comme la thalidomide a provoqué des anomalies chez plusieurs nouveaux-nés et rien n'indique, a-t-il poursuivi, que de pareils dangers ne sont pas à redouter dans une éventuelle consommation en masse du cannabis.

Finalement, la résolution a été adoptée par une faible majorité.

Un autre délégué a proposé que la commission LeDain, qui a enquêté sur l'utilisation des drogues à des fins non-médicales, soit réformée pour étudier plus en profondeur toutes les implications entourant la consommation du cannabis.

Installé sur un vaisseau US

Un instrument canadien irait jusqu'à Vénus

Par Bob McCLELLAND

CALGARY (PC) — Il est possible qu'un instrument d'invention canadienne installé sur un véhicule spatial américain, soit lancé vers Vénus, en 1978. S'il obtient l'approbation du Congrès, l'engin spatial mis au point par la NASA pour faire le tour de Vénus passera une année à effectuer des incursions dans l'atmosphère supérieure de la planète, afin d'en déterminer le contenu chimique. La décision doit être annoncée en avril.

Des scientifiques canadiens appartenant à quatre universités espèrent que l'instrument qu'ils ont mis au point sera l'un des 12 qui participeront à l'exploration spatiale de Venus. L'expérience durera six mois.

Les quatre Canadiens qui sont à l'origine de cette entreprise scientifique ont déjà de l'expérience dans l'exploration de l'espace. Le directeur de l'expérience, M. Clifford Anger, professeur de physique à l'Université de Calgary, M. Gordon Shepherd, professeur de physique à l'université York, et M. Terrill Fancott, professeur adjoint d'informatique à l'Université Sir George Williams de Montréal, ont travaillé de concert pour mettre au point une caméra spéciale de télévision, utilisée sur le satellite ISIS II, de fabrication canadienne. Ce satellite a été lancé en 1971 et avait pour but d'étudier l'ionosphère terrestre.

EXPERIENCE

M. Donald McEvan, président de l'Institut d'études spatiales et atmosphériques à l'Université de Saskatchewan, à Saskatoon, a contribué à l'analyse et à l'interprétation des données provenant des satellites Alouette et Isis.

"Si nous n'avions pas eu cette expérience des satellites spatiaux, je doute fort que la NASA aurait pris notre projet en considération, a dit M. Anger au cours d'une interview. La concurrence, même actuellement, est serrée, et nos chances sont minces de voir le projet accepté. Et même si la NASA l'accepte, il nous faudra obtenir l'approbation du Conseil national de recherches".

Mais il a ajouté que le projet canadien avait un atout en sa faveur. La NASA n'avait pas envisagé d'utiliser un instrument qui pourrait étudier les caractéristiques visibles et les ondes lumineuses et il se trouve que l'instrument inventé par les Canadiens a prouvé son efficacité lors des expériences avec ISIS.

L'instrument, qui mesure environ deux pieds de long et qui pèse 10 livres contient une caméra de télévision. Celle-ci pourrait photographier les couleurs lumineuses émises par neuf substances chimiques dans l'atmosphère de Vénus, de même que la lumière reflétée par les nuages, a expliqué M. Anger. En étudiant la lumière, on pourrait acquérir une connaissance relativement précise de la composition de l'atmosphère supérieure, ainsi que de l'évolution et de la circulation. On pourrait également prédire quelle est la composition de l'atmosphère inférieure de la planète.

COUT DE L'INSTRUMENT

Chacune des quatre universités est responsable de la mise au point d'une partie distincte de l'instrument. Le coût de celui-ci est estimé à $1.2 million.

L'Université de Calgary est responsable des systèmes de télévision et de transformation des données. L'information recueillie par l'instrument de fabrication canadienne serait transformée grâce à un ordinateur, à l'université. Cet ordinateur créerait une image représentant ce qu'a vu le système de télévision.

L'Université York a mis au point un écran destiné à éloigner la lumière solaire qui nuirait à la capacité du système de télévision de recueillir les émissions extrêmement faibles provenant des substances chimiques. La conception électronique de l'instrument, y compris l'ordinateur miniature qui contrôle ce que voit la caméra, a été confiée à l'Université Sir George Williams. L'Université de Saskatchewan est responsable de la construction du système de filtre de la caméra, ainsi que du montage de l'instrument.

Si le projet est approuvé, on demandera aux compagnies canadiennes d'électronique de soumettre des offres, en vue de la fabrication de l'instrument. Ce projet a été suscité par "un intérêt purement scientifique dans le fonctionnement du système solaire en relation avec l'environnement terrestre", a dit M. Anger.

"On a beaucoup critiqué les sommes extravagantes dépensées pour les programmes spatiaux, en disant que cet argent pourrait être mieux utilisé pour résoudre des problèmes sur la terre. Mais je crois que ces recherches sont justifiées, parce qu'il est nécessaire de faire avancer la technologie, d'étendre au maximum les possibilités techniques de l'homme.

"La science pure est motivée par le désir de comprendre, et comme il est impossible de prédire en quoi consistera l'application de certaines découvertes, on doit considérer comme valable toute démarche scientifique raisonnable".

Contre leur gré

Les fabricants d'automobiles ont dû accepter les campagnes de rappel

TORONTO (PC) — Les manufacturiers d'automobiles, même si cela est loin de leur plaire, ont dû accepter les campagnes de rappel. Ces campagnes sont coûteuses. Le plus difficile consiste à retracer le propriétaire des automobiles rappelées, mais le point culminant de la difficulté réside dans le fait que certains automobilistes ne répondent pas au rappel.

Durant les deux premiers mois de 1974, General Motors, Chrysler et Ford ont dû rappeler 125,547 véhicules, au Canada seulement. Aux Etats-Unis, un total de 1.48 million de véhicules ont été rappelés.

En 1973, les trois grands fabricants d'automobiles, ainsi qu'American Motors, ont rappelé 334,569 véhicules, au Canada, à cause de défectuosités du point de vue sécurité. Ce chiffre est le plus important jamais enregistré au cours de ces campagnes qui, de par la loi, doivent être rapportées au ministère fédéral des Transports.

Le ministère a enregistré, l'an dernier, 178 rappels provenant de 56 compagnies: fabricants locaux et étrangers d'automobiles, manufacturiers de motoneige, de motocyclettes et autres. Le nombre total des véhicules rappelés à cause de défectuosités concernant la sécurité a été de 586,998. En 1972, ce nombre avait été de 850,000.

LES MOTONEIGES

Le chiffre total pour 1973 comprend plus de 100,000 motoneiges et 40,000 motocyclettes. Pendant le dernier trimestre uniquement, il y a eu plus de 61 rappels, couvrant 111,063 automobiles, camions et autobus, 28,218 motoneiges, 22,848 motocyclettes et 347 remorques.

Les rappels existent presque depuis aussi longtemps que l'industrie de l'automobile. Le premier rappel, chez General Motors, a eu lieu en 1916, chez Buick.

Un représentant officiel de GM Canada a déclaré que chaque voiture de plaisance, produite en série, contient une moyenne d'environ 14,000 pièces, y compris des parties movibles comme les roues, les freins, les embrayages, les valves, les pistons, les commutateurs et les accessoires électriques.

"Le nombre de véhicules rappelés ne correspond aucunement au nombre de véhicules qui peuvent véritablement avoir une défectuosité, a dit ce porte-parole. Dans bien des cas, la campagne de rappel équivaut à chercher une aiguille dans une botte de foin. Il arrive que nous rappellions des milliers de véhicules pour un très petit nombre de défectuosités".

RAPPELS COUTEUX

Les rappels coûtent cher. Ford estime que le rappel effectué le 11 janvier de 133,000 automobiles de modèle 1974, y compris 5,000 au Canada, coûtera à la compagnie environ $4 millions. Le but de ce rappel est de localiser 400 automobiles susceptibles d'avoir un défaut de fonctionnement dans l'accessoire qui contrôle automatiquement la vitesse. Cet accessoire est un bouton placé sur le volant. Pour découvrir les unités défectueuses, il faut démonter le mécanisme tout entier, et Ford s'est engagée à les remplacer tous.

Pour retracer les propriétaires des automobiles défectueuses, la plupart des manufacturiers se servent du courrier recommandé. Il arrive souvent que l'acheteur ait déménagé ou ait vendu son véhicule à quelqu'un dont il ne connaît pas l'adresse. Il arrive également que l'acheteur qui reçoit l'avis de rappel refuse de retourner son véhicule. Selon un porte-parole de Chrysler Canada, c'est ce qui constitue le problème le plus difficile.

UNE LOI?

Un représentant officiel de Ford of Canada suggère que les gouvernements songent à établir une amende ou autre pénalisation pour les propriétaires qui ne répondent pas aux appels. Il dit que les bureaux d'enregistrement des véhicules-moteurs, dans chaque province, devraient conserver une liste des propriétaires de véhicules, afin de faciliter les recherches concernant les troisième ou quatrième acheteurs d'un même véhicule.

Ford envoie trois lettres, dont deux recommandées, pour rejoindre les propriétaires d'automobiles défectueuses. En dernier recours, la compagnie téléphone au vendeur et à l'acheteur originaux.

Chrysler fait appel à une agence spécialisée pour retracer un propriétaire, si la lettre recommandée est retournée ou ne peut être livrée. Les manufacturiers d'automobiles reçoivent des réponses aux rappels, dans une proportion qui varie de 50 à 80 pour cent. Dans de nombreux cas, la gravité de la défectuosité détermine la réaction des propriétaires, a expliqué un porte-parole de Ford. Un rappel effectué en 1972, impliquant le remplacement du pont arrière sur certains véhicules, a provoqué une réaction presque générale, à l'exclusion des propriétaires introuvables.

L'an dernier, Ford a effectué 21 rappels impliquant 25,058 véhicules au Canada. GM Canada a rappelé 238,510 véhicules, et au 4 janvier de cette année, 139,835 avaient été retournés.

L'an dernier également, Chrysler Canada a rappelé 40,832 voitures et 13,894 camions.

American Motors a rappelé au Canada 16,275 véhicules.

Un homme universel, un des derniers...

Par Bernie GOEDHART

EDMONTON (PC) — M. W. G. Hardy se transporte avec aise d'une époque à l'autre, ce qui est souvent le cas pour les gens qui, comme lui, sont âgés de 78 ans ou plus. Mais dans son cas, les écarts entre les époques sont beaucoup plus étendus que son âge. Même le cinquième siècle avant Jésus-Christ semble tout proche, quand il l'évoque.

Une conversation avec lui démontre que M. William George Hardy est un homme aux facettes multiples. Il a été professeur d'humanités à l'Université d'Alberta de 1920 à 1964, et directeur de ce département pendant 26 ans. Parallèlement à sa carrière de professeur, il a été président de nombreuses organisations sportives, et a acquis une place dans le Palais des sports d'Edmonton.

CARRIERES PARALLELES

Ces deux domaines semblent totalement dépourvus de liens, jusqu'au moment où vous avez une conversation avec M. Hardy.

Il a obtenu un baccalauréat en lettres à l'Université de Toronto en 1917. Il s'est enrôlé lors de la Première guerre mondiale en 1917. En 1920, il est entré à l'Université d'Alberta.

Il a également beaucoup voyagé. "Comme professeur d'humanités, dit-il, je croyais qu'il me fallait au moins connaître les pays dont je parlais."

Pour défrayer le coût de ses voyages, il a écrit des livres. "Son of Eli", l'un des six romans qu'il a publiés, a paru en 1928, et lui a permis de faire un voyage de six mois en Grèce, en Crète et en Italie.

EMPLOI DE TEMPS

"J'ai toujours été capable de compartimenter mon esprit et mon temps, dit M. Hardy. Quand j'étais plus jeune, je pouvais me contenter de quelques heures de sommeil. Maintenant, c'est plus difficile."

Les sports ont toujours occupé une place importante dans la vie de M. Hardy, particulièrement le hockey. A l'Université d'Alberta, il était entraîneur de l'équipe de hockey. Il fut président de l'Association canadienne de hockey amateur de 1938 à 1940, président de la Fédération internationale de hockey sur glace, de 1940 à 1947, et président de la Ligue internationale de hockey sur glace, en 1948.

M. Hardy, à qui on a demandé à quelle époque, autre que la nôtre, il aurait aimé vivre, a répondu qu'il aurait préféré vivre à Athènes, à l'époque de Périclès, pendant le cinquième siècle avant Jésus-Christ. "C'était une époque de liberté, et nous avons perdu beaucoup de liberté, à notre époque."

Canada en bref

FEMINISME

WINDSOR, Ont. (PC) — Mme Pauline Jewett, ancien député libéral, a déclaré samedi qu'on devrait observer un système de quotité pour assurer une juste représentation des femmes dans les professions actuellement dominées par les hommes.

Mme Jewett déplore qu'il n'y ait presque pas de femmes dans les cabinets, parmi les dirigeants de corporations et dans les media de communications. "Nous n'avons pas encore réussi à obtenir les postes de commandes dans notre société", dit-elle.

AGRICULTURE

SAINT-THOMAS, Ont. (PC) — Le ministre de l'Agriculture de l'Ontario, M. William Stewart, a déclaré que son ministère étudiait la possibilité de mélanger le beurre avec de l'huile végétale pour parer à une pénurie de produits laitiers.

Le ministre a souligné que la production du lait au Canada avait diminué de 4.7 pour cent, l'an dernier, et que six pour cent des producteurs de lait avait vendu leur ferme au cours de la même période.

CANADA-NIGER

NIAMEY (AFP) — M. Jean-Marc Léger, secrétaire général sortant de l'Agence de coopération culturelle et technique, ACCT, venu faire ses adieux au chef de l'Etat nigérien, a été reçu en audience vendredi par le président Diori Hamani.

A l'issue de l'entretien qu'il a eu avec le président nigérien, M. Léger a rappelé le rôle décisif que celui-ci a joué dans la création de l'organisation francophone et s'est félicité de la mise en place de nouvelles structures qui permettront à son successeur, le Nigérien Dan-Dicko Dan Koulodo, et à son équipe, de poursuivre la tâche amorcée.

CANADIEN CHEZ PAUL VI

CITE DU VATICAN, (AFP) — Paul VI a reçu, samedi, en audience privée, NN.SS. Jules Deguerrier, O.M.I., évêque de Moosonee, Canada et Omer Alfred Robidoux, O.M.I. évêque de Churchill-Baie d'Hudson.

VALLEE DU MACKENZIE

CALGARY (PC) — La station de radio CFCN de Calgary a prédit que la compagnie Canadian Arctic Gas Study présenterait une soumission mardi prochain au Conseil national de l'énergie en vue de la construction du pipeline de la vallée du MacKenzie.

La station de radio précise que la compagnie aura des entretiens la semaine prochaine avec des représentants gouvernementaux à Ottawa, Yellowknife, dans les Territoires du Nord-ouest et à Whitehorse, au Yukon, pour discuter de ce projet.

Ocean Cement nie toute tentative de monopole

VANCOUVER (PC) — Le président de la société Ocean Cement Ltd, M. Walter Bannister, a nié hier que son groupe soit intervenu pour exercer un certain contrôle des prix au moment où il devait répondre devant les tribunaux, à une accusation d'infraction à la loi fédérale sur les cartels.

M. Bannister commentait ainsi les accusations lancées par M. John Reynolds, député Progressiste-conservateur de Burnaby-Richmond Delta aux Communes d'Ottawa.

Le président d'Ocean Cement a affirmé que les informations fournies par M. Reynolds étaient inexactes.

M. Reynolds avait déclaré aux Communes lundi dernier que Ocean Cement et Lafarge Cements Ltd avaient, en deux occasions, décrété l'été dernier des hausses identiques de prix.

M. Bannister a admis que les prix avaient été relevés mais a expliqué ces hausses étaient dûes aux augmentations des prix de l'énergie et des coûts de la main d'oeuvre.

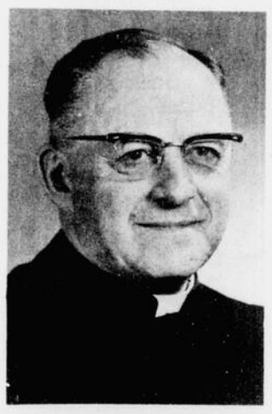
"Ocean, a expliqué M. Bannister, a d'abord augmenté ses prix. Il n'est pas trop difficile dès lors de prévoir ce qu'a du faire son compétiteur".

M. Bannister, qui donnait une interview par téléphone depuis sa résidence d'Edmonton, a ensuite reconnu que Cements Lafarge avait décrété des hausses identiques, mais a nié qu'il y ait eu collusion entre les deux groupes.

Ocean Cement et six autres sociétés productrices de ciment ont été condamnées lundi dernier en Cour suprême au paiement d'amendes totalisant $432,000, après avoir reconnu leur culpabilité à une accusation de tentative en vue de réduire et d'éliminer la concurrence.

NECROLOGIE

SERVICES ANNIVERSAIRE



ABBE ADOLPHE TREMBLAY

Le service anniversaire de **Monsieur l'Abbé Adolphe Tremblay,** ex-curé de St-Jérôme, sera chanté, vendredi le 22 mars, à 7 hres p.m. en l'église de Ste-Thérèse d'Arvida.

Parents et amis sont cordialement invités à y assister.

REMERCIEMENTS

MADAME RAYMOND PEPIN

La famille de Monsieur Raymond Pépin (Alain, Lise) remercient les filles d'Isabelle et toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de **Mme Raymond Pépin** née Aline Boivin, décédée le 10 mars 1974, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, assistance aux funérailles, visite au salon mortuaire, ou autrement.

MADAME ADJUTOR TALBOT

la famille Edmond Gagné et Mme Huguette Bissonette remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigne des marques de condoléances à l'occasion du décès de **Mme Adjutor Talbot,** soit par offrandes de messes, tributs floraux, visites ou assistances aux funérailles ou autrement.

MLLE ROLANDE LAJOIE

La famille Lajoie, remercie sincèrement tous ceux qui leurs ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de **Mademoiselle Rolande Lajoie,** soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, assistances aux funérailles, visites au salon funéraires, ou autrement.

MADAME J. ERNEST DUFOUR

La famille Dufour vous remercie sincèrement des sympathies que vous leur avez témoigné à l'occasion du décès de **Mme J. Ernest Dufour,** soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, assistances aux funérailles, visites au salon mortuaire ou autrement.

CARTES DE REMERCIEMENT DE TOUS GENRES À LA *La librairie Regionale Inc.* Tél.: 549-7135

PORTE-FEUILLES QUOTIDIEN

Peu de Québécois sont conscients de la croissance du Mouvement Desjardins

NDLR — Lucien Emond, directeur de l'information au "Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean" a participé aux assemblées générales annuelles des institutions du Mouvement Desjardins à titre de membre du conseil d'administration de la Caisse Populaire de Chicoutimi.

Il nous livre ici certaines observations et soulève quslques interrogations.

Montréal - (Spéciale) - "Desjardins" est ce géant un peu inconscient de sa propre force, qui connaît une croissance rapide et s'avère source de problèmes multiples. Ce qui vaut pour aujourd'hui et davantage demain!

Et parmi ses préoccupations de la prochaine décennie, certes faut-il souhaiter de sa part des efforts redoublés pour ne pas oulier ses origines et conserver son identité propre.

De cette croissance du Mouvement Desjardins, possiblement que les Québécois sont les premiers à ne pas en posséder une perception fidèle, même si quelque trois millions d'entre eux sont plus ou moins impliqués dans le rouage.

Les assemblées des institutions du mouvement, tenues ces jours-ci à Montréal, aident cependant à se faire idée plus juste de l'empire Desjardins.

La Fédération de Québec des Caisses populaires a conservé un taux de croissance supérieure à 20%. Elle offre aujourd'hui un actif consolidé de $4.3 milliards.

La Fiducie du Québec, au terme de sa première décade, traverse une période de rodage, d'ajustement. En 1973, elle a réduit son déficit accumulé de près de $100,000. On dit que pour la prochaine décennie, les perspectives s'annoncent prometteuses.

L'Assurance-Vie Desjardins a drôlement bien célébré son 25e anniversaire de fondation avec des records qui parlent d'eux-mêmes: augmentation de 23% de l'actif, de 24% des revenus, de 25% des prestations, de 53% des ristournes et dividendes.

La Sauvegarde, la Société d'assurance des Caisses populaires, la Sécurité accusent également un taux de croissance majoré dans une proportion de 7 à 10%.

Somme toute, pour les quelques 1,200 participants à ces assemblées annuelles tenues au Reine-Elisabeth, "l'état de santé" des institutions a donné lieu à des "bulletins médicaux" de tendance encourageante.

LA BASE, L'IDENTITE

Avec un tel rythme de croissance, on peut s'interroger sur mille et une facettes de l'avenir du Mouvement Desjardins.

S'il lui sera possible de garder un contact étroit avec la base. Si la technocratie ne prendra pas le dessus? Si dans un monde de la finance ou le rendement fait force de loi, il lui sera possible de garder son identité?

Les assemblées annuelles s'avérant un examen des résultats obtenus, le tout serti à l'occasion de quelques rares projections glissées dans des rapports de fin d'année, on ne peut attendre de réponses de cet ordre. Ce qui vous laisse avec la consultation "en coulisse" pour un peu plus d'éclairage.

Pour d'aucuns, le contact à la base est garanti par le système de la délégation de pouvoirs. Mais il s'en trouve d'autres pour s'inquiéter.

Pour dire qu'on ne peut tout attendre d'un congrès d'orientation avec plus de 3,000 délégués, (comme ce fut le cas l'an passé), qu'il serait peut-être temps de réorienter le contact avec la base en accentuant possiblement l'importance des assises tenues au niveau d'une unité régionale.

Possiblement également que le service de recherches et celui des relations humaines du mouvement Desjardins pourraient être appelés à se pencher fort sérieusement sur cet aspect, en quête d'innovations dans l'approche de la base qui risque de s'éloigner au fur et à mesure que la croissance du mouvement s'accéléra. A tout le moins ces gens devront se préoccuper de la sauvegarde de l'identité Desjardins souvent mal saisie dans ce monde de la finance.

Un objectif qui pourrait bien être celui du service d'éducation du Mouvement Desjardins pour les prochaines années. Il se fait du travail en ce sens mais un travail qui devra être ji devra être intensifié pour que celui ou celle qui fréquente une maison "Pop" puisse établir une quelconque différence avec une autre institution bancaire ou de tout autre nature économique.

Avec la croissance se pose également le problème de la technocratie.

Pas si lointain le temps où à la Fédération du Québec des Caisses populaires, les technocrates constituaient un genre de gouvernement parallèle.

Avec la montée de l'équipe Rouleau, la situation s'est régularisée.

Mais le pouvoir de décisions, avec la poussée de la prochaine décennie, pourrait bien de nouveau servir les fins d'un débat vigoureux entre mandatés du milieu et ceux qui dans la pratique se doivent de prendre régulièrement des décisions.

LA CARTE DE CREDIT

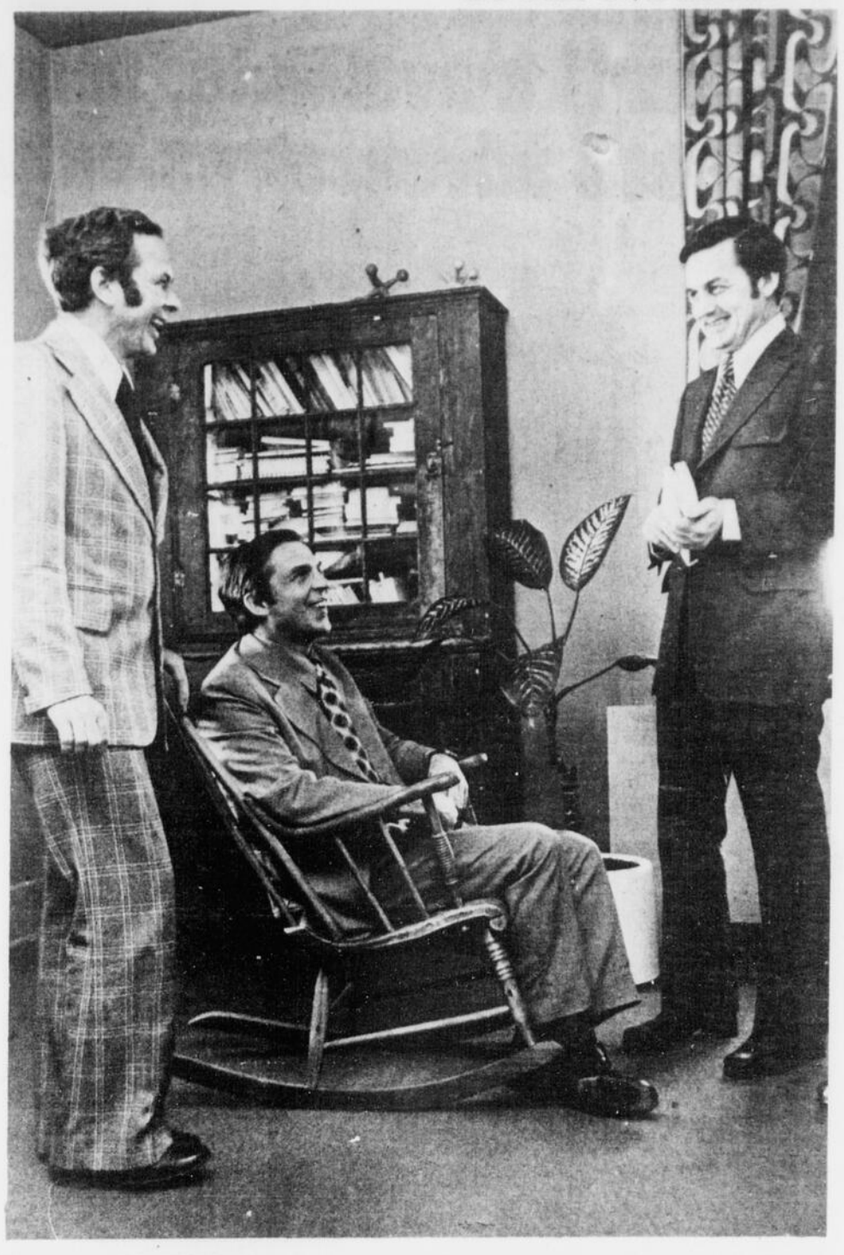
On en avait discuté au congrès d'orientation de 1973. Il en fut question aussi aux assemblées générales des institutions. La réponse apportée? La cueillette des données est à peu près complète, une décision sera prise dans quelques mois.

En prenant pour acquis que le crédit à la consommation sera possiblement l'une des grandes préoccupations de la Fédération de Québec des Caisses populaires en 1974, certes une réponse sera donnée.

Mais elle est d'autant plus complexe à donner qu'au niveau de la base, la question est loin d'être tranchée. Ainsi, une récente consultation auprès des membres des conseils d'administration de caisses populaires n'offrirait pas de lignes de pensées nettement définies, de projections bien étoffées.

Une carte inter-caisses, répondant également à un besoin d'identification pour l'individu, pourrait bien circuler à l'intérieur du Mouvement Desjardins à titre expérimental d'ici la fin de la présente année.

L'AME DIRIGEANTE — Une seule voix autorisée, celle d'Alfred Rouleau au sein du Mouvement Desjardins. Sa personnalité transcendante lui vaut une popularité incontestable dans ce milieu du monde financier.



CHEZ LE RECTEUR — Les comptables Pierre Legault et Rosaire Boivin, de l'étude Legault, Boivin & Carrier, de Chicoutimi, ont rendu visite au recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi, Me André Desgagné, pour avoir plus d'explications sur les travaux de recherche que les différentes équipes poursuivent à l'institution régionale. Les comptables ont ainsi informé le recteur qu'ils avaient souscrit à la campagne de la Fondation parce qu'ils croyaient à la nécessité de la recherche pour le développement socio-économique du Saguenay-Lac Saint-Jean.

Médicaments

La Mutuelle SSQ a versé $8 millions à ses assurés

Un surplus substantiel de $325,000. en 1973 n'est pas le seul motif de satisfaction évoqué par La Mutuelle SSQ lors de la 28e assemblée générale annuelle tenue à Québec le 11 mars dernier.

Il y a aussi le nouveau sommet dans le volume des affaires qui ont connu une augmentation remarquable de près de 15%, pour un total de $23.5 millions. Une augmentation de $2.2 millions dans l'actif et un taux d'administration le plus favorable depuis 10 ans, sont d'autres indices de succès qui ont été rapportés aux membres de cette Société à caractère coopératif.

Les prestations et autres avantages aux assurés ont atteint $20 millions en 1973, a déclaré Monsieur Jacques de la Chevrotière, président et directeur général, dont $8 millions pour des médicaments.

"Si nous savons que la plus grande partie de ces médicaments ont été consommés à bon escient", a souligné Monsieur de la Chevrotière, "nous devons noter à regret que l'examen de certains dossiers a clairement établi qu'il y a de nombreux cas de consommation abusive. Nous avons été à la fois étonnés et consternés de constater que certains assurés étaient en train littéralement de s'empoisonner. Nous désirons joindre notre voix à celle d'associations professionnelles et d'organismes gouvernementaux pour lancer au public un appel à la prudence et une sérieuse mise en garde. Nous espérons que les pouvoirs publics et tous les professionnels concernés prendront les mesures nécessaires à la sauvegarde de la santé de la population en ce qui touche l'usage des médicaments".

Les prévisions de Domtar pour 1974 semblent bonnes

MONTREAL — Les prévisions d'ensemble pour 1974 de la Société Domtar Limitée semblent bonnes, malgré un environnement économique incertain, souligne le rapport annuel de la Société.

Considérant l'activité économique internationale, le rapport mentionne l'inflation, la pénurie de combustible, l'instabilité qui se manifeste sur les marchés des devises étrangères et la possibilité de politiques commerciales restrictives dans certains pays comme des facteurs contribuant à rendre la situation actuelle hasardeuse.

Ces facteurs peuvent fort bien avoir des conséquences néfastes pour le Canada dont le bien-être dépend en si grande partie d'une économie mondiale florissante.

Néanmoins, la Société se dit optimiste pour 1974. A moins d'une grave récession, on prévoit que la demande pour les produits des pâtes et papiers demeurera relativement ferme cette année.

Aucune augmentation importante des capacités de production n'est prévue pour 1974.

Les perspectives des matériaux de construction sont bonnes, bien que le nombre de mises en chantier de maisons d'habitation diminuera probablement par rapport au chiffre record de l'an dernier, l'acivité du bâtiment dans les secteurs commerciaux, industriels et publics se maintenant à un niveau élevé.

Les bénéfices du groupe des produits chimiques devraient progresser modérément au fur et à mesure que les nouveaux investissements produisent des gains additionnels.

La Société estime qu'environ $60 millions seront investis en immobilisations et investissements connexes au cours de 1974, montant auquel vient s'ajouter un autre $6 millions en dépenses dans le cadre de la lutte contre la pollution. En 1973, le montant net des additions aux usines et à l'équipement s'est chiffré à $42.1 millions. Les dépenses au chapitre de la lutte contre la pollution étaient $3.3 millions.

Les bénéfices nets de la Société se sont élevés à $40.6 millions en 1973, par comparaison à $17.4 millions (avant déductions des postes extraordinaires) en 1972.

La comparaison des ventes réalisées en 1973 par rapport à l'année précédente s'établit de la manière suivante dans les trois principaux groupes de produits:

	1973		1972	
	Millions	%	millions	%
Pâtes et papiers	$442.0	67.4	$364.5	65.0
Matériaux de construction	122.1	18.6	110.9	19.8
Produits chimiques	91.7	14.0	85.4	15.2
	$655	100.0	$560.8	100.0

Une fusion permettant l'échange de spécialistes entre continents

MONTREAL — John Holt Stethem-Claude Gareau Ltée, pionnier au Canada dans le domaine des conseillers en recrutement de cadres supérieurs élargit son réseau international, par sa fusion avec la société M.S.L. (Management Selection Limited) de Londres, maison d'envergure internationale.

La transaction a été annoncée par M. Claude Gareau, président de la nouvelle société qui sera connue sous la raison sociale de Stethem-Gareau-MSL Ltée.

La société John Holt Stethem existe depuis 1950. Pour répondre à la demande d'un marché plus diversifié et aux besoins toujours croissants dans le domaine du recrutement et des ressources humaines, Claude Gareau se joint à l'entreprise en 1971. Stethem-Gareau-MSL Ltée possède des bureaux à Montréal et à Toronto ainsi qu'un réseau de correspondants à travers le Canada et les Etats-Unis.

La compagnie a prouvé son efficacité et son expertise dans le domaine du recrutement de cadres supérieurs pour des postes-clés dans toutes les sphères de la gestion: haute direction, marketing, personnel, ventes, finances, production, ingénierie et domaines connexes.

La fusion avec M.S.L. s'inscrit dans un vaste programme d'expansion et découle de besoins de plus en plus grands au plan international.

En effet, les affectations de Stethem-Gareau-MSL Ltée s'étendent sur les cinq continents par l'entremise de 24 bureaux qui constituent son réseau de recherche de cadres à travers le monde.

La société utilise les techniques de sélection les plus perfectionnées, notamment les interviews sur vidéo-cassettes. Stethem-Gareau-MSL Ltée a adopté cette approche afin d'accélérer la communication avec sa clientèle internationale et pour fournir le plus d'information possible, autant au candidat qu'à l'employeur.

Monsieur Harry Roff, président du conseil du groupe M.S.L., le nouveau partenaire européen de Stethem-Gareau, a insisté sur le vaste programme d'échange de spécialistes entre continents que ce fusionnement permettait de mettre en oeuvre. Monsieur Roff s'est exprimé en ces termes: "L'accroissement des liens économiques entre les pays et particulièrement entre l'Europe et l'Amérique, exige la constitution d'une banque de spécialistes qui pourront mettre à profit leurs connaissances là où elles sont nécessaires, sans limites de frontières, partout dans le monde".

VENTE et SERVICE
Equipement électrique et mécanique
46 ANNEES D'EXPERIENCE
H. ROBERGE inc.
1077 BOUL. ST-IGNACE
CHICOUTIMI
TEL.: 543-0753 TELEX.: -011-36115

bei
Région de Jonquière-Kénogami
AIDE FINANCIERE AUX ENTREPRISES
Monsieur Jean-Claude Roy
de la
Banque d'expansion industrielle
sera au
Motel Richelieu
Route 16A
Arvida, Qué.
le 19 mars 1974
Des milliers d'entreprises canadiennes ont obtenu des prêts de la Banque d'expansion industrielle pour l'acquisition de terrains, d'immeubles, de machinerie ou encore pour augmenter leurs fonds de roulement ou lancer une nouvelle affaire. Nous vous invitons à soumettre vos besoins de financement à terme au représentant de la BEI.
Pour un rendez-vous, téléphonez à
Motel Richelieu 548-8265
ou écrivez à
bei BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE
152 EST, RUE RACINE, CHICOUTIMI, QUÉ.,
TÉLÉPHONE 543-0261

Grande-Bretagne

Le parti travailliste, nerveux, met ses adversaires en garde

LONDRES (Reuter) — M. Harold Wilson a sèchement mis l'opposition en garde contre les périls électoraux que leur ferait courir un vote hostile à son gouvernement minoritaire, lors du crucial scrutin de lundi prochain.

Le premier ministre britannique a déclaré que les partis d'opposition pouvaient, s'ils le désiraient, jouer avec l'avenir de la Grande-Bretagne. Mais, a-t-il ajouté, "je veux les avertir: s'ils sont réalistes, ils reconnaîtront qu'ils le feront à leurs risques et périls électcraux."

Le gouvernement travailliste, qui n'a que douze jours, demande ainsi que l'opposition de Sa gracieuse Majesté lui laisse une chance équitable de mener à bien son programme. Il ne dispose que de 299 voix aux Communes et, face à lui, se dressent les conservateurs — 295 voix — et les libéraux — 14 voix.

Son sort, lors du scrutin de lundi sur un amendement conservateur à son programme législatif, dépendra des onze nationalistes et indépendants, à défaut des députés d'Irlande du Nord, qui s'abstiendront probalement.

Tout indique que les sept nationalistes écossais ont l'intention de "vendre" chèrement leurs voix. Ils demandent la création d'une Assemblée élue en Ecosse et ont déclaré vendredi qu'ils ne se contenteraient pas de promesses.

La défaite du gouvernement Wilson placerait la reine Elizabeth devant un choix historique. Elle pourrait, soit satisfaire à la demande du premier ministre et dissoudre le Parlement, en vue de nouvelles élections, soit demander à M. Edward Heath de former un nouveau gouvernement conservateur minoritaire.

M. Wilson a en main un atout: le ressentiment à l'égard de l'opposition que ferait naître dans l'opinion la convocation de nouvelles élections et qui pourrait se traduire par une victoire nette du Labour.

De plus, quelques conservateurs craignent qu'une défaite de M. Wilson à la Chambre des Communes ne fasse sortir la reine de son rôle d'élément stabilisateur, pour la plonger dans les complexités de la politique "politicienne".

De ce fait, on s'attend que cinq parlementaires conservateurs au moins s'abstiendront lundi.

WILSON — Le chef travailliste Harold Wilson, qui subira aujourd'hui son premier test comme chef du gouvernement. (Téléphoto AP)

Etats-Unis

La presse analyse les attaques de Nixon contre les pays européens

WASHINGTON (AFP) — La presse américaine s'accordait samedi pour estimer que les propos du président Nixon sur l'Europe constituent le langage le plus dur jamais employé par le président des Etats-Unis vis-à-vis de ses alliés, mais s'abstient d'expliquer les motivations profondes de cette escalade.

Le New York Times titre en première page: "Le président avertit l'Europe que la fissure peut conduire à une réduction des troupes" américaines. Le quotidien relève que le président Nixon est manifestement irrité par les mots acerbes échangés au cours des semaines et mois derniers avec les Neuf, mais souligne que l'escalade à laquelle il s'est livrée vendredi à Chicago a surpris les milieux du département d'Etat, qui pensaient que l'accent allait maintenant être mis sur la conciliation diplomatique plutôt que sur l'affrontement.

Le président a ainsi effacé le geste public du secrétaire d'Etat Henry Kissinger, qui avait cherché cette semaine à amadouer les Européens, note le Washington Star, qui qualifie les propos de M. Nixon de "mots les plus durs concernant les alliés qui aient été adressés par un président américain dans la période d'après-guerre."

Le Star rapporte que les observateurs diplomatiques de Washington estiment que M. Nixon se livre à un jeu dangereux, en mettant à fois en garde les Européens et les producteurs arabes à propos de l'embargo.

"Néanmoins, ajoute le Star, tout porte à croire que les déclarations de M. Nixon étaient délibérées, soigneusement pesées et préparées d'avance."

Les milieux diplomatiques, ajoute le quotidien, estiment que la rudesse de langage de M. Nixon constitue une menace à demi-voilée aux Allemands d'avoir à choisir entre la sécurité atlantique avec Washington ou la solidarité économique avec Paris, et s'inscrit dans le cadre d'une campagne orchestrée pour ramener les Européens dans la ligne de la politique américaine.

Le Washington Post note également que les remarques de M. Nixon sont les plus sévères que le président ait adressées publiquement aux alliés européens depuis son entrée en fonction et explique l'indignation présidentielle par la controverse qui dure depuis un an entre les deux rives de l'Atlantique, et qui s'est cristallisée le mois dernier à Washington lors de la conférence sur l'énergie.

Duels d'artillerie et de blindés entre la Syrie et Israel

BEYROUTH (Reuter) — Les forces israéliennes et syriennes se sont affrontées samedi pendant quatre heures sur les hauteurs du Golan, au cours de deux duels d'artillerie et de blindés.

Un porte-parole militaire a déclaré à Damas que le premier de ces engagements, qui a duré une heure un quart, a été déclenché à 13 heures 30 locales, lorsque les Israéliens ont tenté de renforcer leurs positions à Deir Maker, Tel al-Ahmar Harba et Mazra'at Beit Jiin, dans le secteur nord du front.

Selon le porte-parole, l'artillerie syrienne a violemment bombardé ces quatre positions et y a détruit une certaine quantité de matériel israélien.

Les tirs ont repris à 15 heures 20 à l'initiative des Israéliens. Les Syriens affirment avoir détruit une rampe de lancement de missiles, un emplacement de mitrailleuses et un transporteur de troupes, au cours de ce deuxième engagement, qui a duré presque trois heures.

La situation sur le front israélo-syrien, où les forces israéliennes sont en état d'alerte, est très tendue depuis le début de l'année.

Les Israéleins ont jusqu'ici évité d'engager leur aviation dans ces combats, qui se sont limités à des duels d'artillerie et de blindés.

Les observateurs à Beyrouth estiment que ces affrontements continueront inévitablement, à moins qu'un accord de désengagement n'intervienne.

VERSION ISRAELIENNE

Pour sa part, Israël a accusé les forces syriennes d'avoir ouvert le feu samedi sur les positions israéliennes dans le Golan et d'avoir déclenché des duels d'artillerie pour la cinquième journée consécutive.

Un porte-parole militaire a déclaré que les Israéliens n'avaient subi aucune perte. Il a précisé que les Syriens avaient commencé à tirer vers 13 heures 30 sur les positions israéliennes dans le secteur nord de la zone du Golan, prise pendant la Guerre d'Octobre.

Des tirs d'artillerie ont été échangés sporadiquement jusque vers 17 heures 30. Les Syriens ont en outre tiré des obus anti-chars dans le secteur de Mazra'at Bei Jan, a-t-il dit.

Indonésie

Elizabeth II en visite officielle

DJAKARTA (Reuter) — Un important dispositif de sécurité a été mis en place à Djakarta en prévision de l'arrivée lundi de la reine Elizabeth d'Angleterre dans la capitale indonésienne pour une visite officielle de cinq jours.

Au début de cette année, la visite officielle en Indonésie du premier ministre japonais, M. Kakuei Tanaka, a donné lieu à de violentes manifestations qui firent onze morts et plus d'une centaine de blessés.

La reine Elizabeth se trouvait dimanche soir à bord du yacht royal Britannia dans la mer de Java. Elle venait de l'île de Bali en compagnie de son époux, le duc d'Edimbourg; de son oncle, lord Mountbatten; de l'ambassadeur britannique en Indonésie, M. Willis Combs, et de Mme Combs.

La souveraine est arrivée à Bali par avion jeudi soir venant de Londes, où elle a ouvert le nouveau parlement après avoir écourté une visite en Australie en raison des élections générales du 28 février en Grande-Bretagne.

On ne saurait tout à fait exclure l'éventualité de la voir retrourner prématurément en Grande-Bretagne cette fois aussi. La reine pourrait en effet se voir forcée de regagner Londres si le gouvernement minoritaire travailliste est battu lundi soir à la Chambre des Communes.

MANDRAKE, LE MAGICIEN

ARCHIE

GROS LIMONEUX

LE GENIE

FLASH GORDON

RIP, LE DETECTIVE

LE FANTOME

L'ARCHE DE NOÉ

Portugal

La population semble rester calme pendant que le gouvernement procède à un nettoyage de l'armée

LISBONNE (AFP et AP) — La crise politico-militaire qui sévit au Portugal depuis trois semaines a pris, dans la nuit de vendredi à samedi, l'aspect d'un début de mutinerie de certaines unités. La situation a été jugée suffisamment sérieuse pour que les autorités rétablissent vendredi soir, pour la troisième fois en une semaine, l'état d'alerte qui avait été levé quelques heures plus tôt.

Samedi matin, à l'aube, une compagnie du 5e régiment qui avait quitté son cantonnement de Caldas da Rainha, à 60 milles au nord de Lisbonne, pour se diriger vers la capitale, a été arrêtée par des forces de l'armée et de la garde républicaine.

Une enquête a immédiatement été ouverte, pour tenter de déterminer les responsables de ce début de mutinerie. Dans un communiqué diffusé samedi soir, à propos de ces événements, le gouvernement portugais précise que "les officiers mutins se sont rendus sans opposer de résistance" et qu'ils ont regagné leur caserne, qui a été immédiatement occupée par les forces loyales.

L'ordre règne dans tout le pays, ajoute le communiqué, qui affirme que le gouvernement avait déjà eu connaissance du fait que se préparait un mouvement de caractère et objectifs mal définis, et que les tentatives faites par quelques éléments pour soulever d'autres unités n'avaient pas eu de succès.

Le bruit courait d'autre part à Lisbonne, en début de soirée, que de nombreux officiers de l'armée portugaise auraient été arrêtés ou mutés, mais ces rumeurs n'ont pas été officiellement confirmées.

Les forces armées loyales paraissaient dimanche maintenir l'ordre établi, après l'annonce, dimanche matin, de l'arrestation d'un officier supérieur, le lieutenant-colonel Joao Almeida Bruno, proche collaborateur du général Antonio de Spinola, ex-chef d'état-major adjoint, qui a été limogé la semaine dernière.

Le lieutenant-colonel Almeida Bruno a été appréhendé samedi matin, a peu près au moment du début de la révolte, a précisé un porte-parole du gouvernement.

Un porte-parole officiel a confirmé dimanche que 20 à 30 officiers portugais, dont un commandant, avaient été arrêtés à la suite de la tentative de mutinerie.

Ces arrestations s'ajoutent à celles de quelque 200 jeunes officiers qui avaient participé au soulèvement marqué samedi matin.

Le porte-parole gouvernemental n'a pas précisé si les autorités poursuivaient les arrestations.

Dimanche, le pays semblait calme. D'importantes forces militaires étaient installées auprès des installations défensives et des centres de communication.

REUNION D'URGENCE

Aucune précision officielle n'a été donnée à la suite de la réunion d'urgence du cabinet portugais qui s'est tenue samedi soir.

Les membres du gouvernement ont regagné leurs domiciles — qu'ils avaient quitté samedi matin de bonne heure — après confirmation que le gouvernement avait la situation en main.

Les quelque 200 rebelles étaient consignés sous bonne garde, dans leur caserne, à Caldes da Rainha, à 50 milles au nord de la capitale.

Leur colonne blindée avait été interceptée par des éléments loyalistes, près de Lisbonne, aux premières heures de la matinée de samedi. Il semble qu'ils aient rebroussé chemin sans avoir tiré un seul coup de feu.

Selon le journal "O Speculo", les officiers rebelles ont été menacés de "bombardement" alors que, de retour à leur caserne, ils semblaient désireux de reconsidérer leur reddition.

Des mortiers étaient effectivement braqués vers les rebelles, ont confirmé des journalistes qui se trouvaient à Caldas da Rainha.

Une explosion inexpliquée a fait deux morts et 14 blessés dans un camp militaire à Lamego. Le gouvernement a affirmé que l'incident n'a rien à voir avec les remous dans l'armée.

L'ORIGINE DE LA CRISE

Le malaise qui règne au sein de l'armée portugaise a été provoqué par la parution, le 22 février dernier, d'un ouvrage du général Antonion de Spinola, intitulé, "Le Portugal et l'avenir" et mettant en cause la politique africaine du gouvernement.

Cet ouvrage, qui a suscité un très vif intérêt, non seulement dans l'armée mais dans tout le pays, semble en effet avoir servi de détonateur à la crise politico-militaire qui couvait à l'état latent depuis quelque temps au Portugal. L'auteur, qui jouit d'un grand prestige et d'une vive popularité au sein de l'armée, préconisait, dans son livre, un changement total de politique dans les provinces d'outre-mer, en faisant valoir que les guerres menées en Afrique ne pouvaient, à son avis, régler la situation.

Dans un discours, prononcé le 5 mars à l'Assemblée nationale, le président du conseil Marcello Caetano devait réfuter point par point les théories du général de Spinola, sans toutefois le nommer, et réaffirmer le maintien de la politique traditionnelle de la défense des colonies.

POPULARITE

Neuf jours plus tard, le 14 mars, alors que l'état d'alerte était décrété pour la seconde fois, on apprenait que les généreux Costa Gomez et Spinola, respectivement chef et chef-adjoint de l'état-major des forces armées portugaises étaient relevés de leurs fonctions.

Ils devaient cependant assister vendredi, c'est-à-dire le lendemain, à une cérémonie organisée en leur honneur et prévue, avant les événements, par l'Association des anciens élèves du Collège militaire, au cours de laquelle leur a été remise, sous forme de petits "képis d'or", une distinction généralement réservée aux anciens élèves qui se sont particulièrement distingués.

Il semble que ce soit la destitution des généraux Gomez et Spinola qui ait indirectement provoqué le début de mutinerie du régiment de Caldas da Rainha, dans lequel ils jouissaient d'une grande estime.

Par ailleurs, on signalait l'explosion d'une grenade, samedi matin, à Lamego, à environ 175 milles au nord de Lisbonne. Cette explosion, dont on ignorait en début de soirée les circonstances, aurait tué deux hommes et blessé une quinzaine d'autres.

La presse a abondamment commenté la tentative de rebellion, sans doute pour inciter le public à soutenir sa politique et mettre les rebelles sur la défensibe.

En ce qui concerne les rebelles, ils avaient annoncé aux habitants qu'ils rencontraient qu'ils se révoltaient pour soutenir le général de Spinola, limogé quelques jours auparavant. Le général a critiqué la politique officielle pour son attitude à l'égard des territoires portugais d'outre-mer. Spinola et les jeunes rebelles sont d'avis qu'il est impossible d'obtenir par les armes une victoire contre les Africains en lutte pour l'indépendance.

Le général de Spinola a quitté dimanche matin sa résidence de Lisbonne, en compagnie de sa femme et de son frère, pour ce qui semblait être une sortie dominicale.

Son frère a assuré aux journalistes que le général n'a aucun lien avec la tentative de révolte. Il a dépeint les jeunes officiers qui l'ont commise comme des hommes "las de la guerre". Le général, lui, s'est refusé à tout commentaire.

Le premier ministre, M. Marcello Caetano, partagerait, dit-on, quelques-uns des points de vue du général de Spinola, mais il a cependant limogé le chef d'état-major et son adjoint sous la pression des militaires conservateurs et du président Americo Thomaz, qui est âgé de 79 ans. Le président Thomaz a tout pouvoir pour remplacer M. Caetano par un autre homme politique.

Les rebelles avaient l'intention d'encercler la résidence du président Thomaz.

CAETANO — Le premier ministre portugais Marcello Caetano. (Téléphoto AP)

Le Portugal restera en Afrique

Caetano

PARIS (AFP) — M. Marcello Caetano, chef de l'Etat portugais, a déclaré, dans une interview accordée à l'hebdomadaire "Le Point", qui paraîtra lundi, que le Portugal est favorable à l'évolution mais exclut un quelconque abandon dans ses provinces d'outremer.

A une question sur la politique portugaise à l'égard de ces provinces et plus particulièrement des guerres africaines, M. Caetano a répondu: "Je ne sais pas de quoi sera fait l'avenir et il m'est donc impossible d'en prédire les données. Ce que je sais en revanche, c'est que le Portugal est favorable à l'évolution. Une évolution qui, pour les provinces d'outremer, est inscrite dans notre Constitution. Ces provinces, dont quelques-unes ont déjà le titre d'Etats, nous assurons leur développement et celui des hommes qui y vivent. Sans jamais perdre de vue qu'il faut continuer là-bas une politique de coexistence pacifique entre toutes les races et que la couleur de peau ne saurait décider de l'accès aux responsabilités et aux mérites. Cela dit, et dans les limites que je viens de définir, il serait absurde de prétendre que, moi, je serais en train de préparer un quelconque abandon, une quelconque démission dans la tâche qui m'a été confiée. Cela, je ne le ferai jamais et il ne peut y avoir à ce sujet la moindre équivoque."

L'interview, précise l'hebdomadaire, a été recueillie avant que ne soient connues les mesures prises à l'égard des généraux Costa Gomez et Spinola.

Les forces armées portugaises

LISBONNE (AFP) — Le Portugal, qui compte près de 10,000,000 d'habitants, dispose d'une armée de 218,000 hommes. Le service militaire, obligatoire, dure de deux à quatre ans, selon les armes.

En 1972, le budget de la défense était estimé à 12,403 millions d'escudos, soit 42 p.c. du budget général de la nation.

Les deux tiers des effectifs environ se trouvent dans les provinces africaines, soit 55,000 hommes en Angola, 60,000 au Mozambique et 27,000 en Guinée portugaise.

L'Armée de Terre, qui compte 179,000 hommes, dispose de chars M 41 et M 47. Vingt-cinq régiments d'infanterie servent en Afrique.

La Marine totalise 18,000 hommes, dont 3,300 fusiliers marins, et dispose notamment, de quatre sous-marins, de 11 frégates et de six corvettes.

L'Aviation, avec ses 21,000 hommes, dont 150 équipages de combat, et un régiment de parachutistes de 4,000 membres, comprend notamment deux escadres de bombardiers-légers B26 Invader et PV2, un escadron de chasseurs-bombardiers F84 G, et également des FIY F, des Nord-Atlas et un assez grand nombre d'hélicoptères Alouette II et III, et Puma. Un bataillon de parachutistes est stationné dans chacune des provinces d'Afrique.

Les reservistes sont environ 500,000 et la Garde nationale républicaine comprend 9,700 hommes.

NE L'OUBLIEZ PAS
LA CROIX-ROUGE
AGIT EN VOTRE NOM

HOROSCOPE

LE CAPRICORNE (du 22 déc. au 20 jan.)
Votre journée chanceuse sera : lundi, et votre chiffre: 8. Cette semaine, vous sera très chanceuse.

Votre journée sera chanceuse: mercredi et votre chiffre: 2. Les loteries vous sont recommandées.

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février)

LES POISSONS : du 10 février au 20 mars)
Votre journée de chance sera: dimanche et votre chiffre : 5. Mais attendez un peu avant de vous risquer dans le jeu.

Cette semaine sera très différente mais attention, ne vous risquez pas trop dans les courses.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril)

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai)
Votre jour de chance sera : jeudi. Votre chiffre recommandé: 7 Risquez-vous dans tout.

Votre journée chanceuse est: le vendredi mais seulement au bingo que vous pouvez vous risquer.

LES GEMAUX (du 21 mai au 21 juin)

CANCER (du 22 juin au 22 juillet)
Dans la loterie, cette semaine, vous n'aurez aucune chance mais en amour, vous serez en première.

Attention aux personnes jalouses, cela pourrait vous nuire. Votre jour: Samedi. Chiffre: 9

LE LION (du 23 juillet au 23 août)

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre)
Gare à vous cette semaine car elle sera très chargée. Votre jour de chance: mardi. Chiffre:6

Tous les petits moyens sont recommandés cette semaine pour votre plai. sentimental.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 oct.)

LE SCORPION (du 23 oct. au 22 nov.)
Faites la paix avec ceux qui ne vous parlent plus depuis longtemps.

Lancez-vous dans les sports et vous prendrez ce que vous avez perdu.

LE SAGITTAIRE (du 23 nov. au 21 déc.)

Consensus Israël - USA: régler le cas syrien avant le jordanien

WASHINGTON AFP — Malgré l'insistance du roi Hussein, les Etats-Unis et Israël se sont mis d'accord pour concentrer leurs efforts sur le désengagement avec la Syrie, avant de s'occuper de la Jordanie.

C'est le résultat le plus apparent de l'intense activité diplomatique dont les problèmes du Proche-Orient ont fait l'objet, cette semaine, à Washington, où le roi de Jordanie et M. Abba Eban, ministre des Affaires étrangères d'Israël, se trouvaient en même temps.

Le roi Hussein n'est pas parvenu à convaincre le secrétaire d'Etat Henry Kissinger qu'il serait de l'intérêt de tout le monde de négocier immédiatement le désengagement des forces entre Israël et la Jordanie dans la vallée du Jourdain.

Il n'est pas sûr non plus qu'il ait obtenu des Etats-Unis toute l'aide militaire qu'il est venu leur demander.

M. Kissinger et M. Eban ont exprimé publiquement, vendredi, après leur dernier entretien, leur préférence pour une politique de "pas à pas", traitant chaque aspect du problème israélo-arabe l'un après l'autre.

Il n'y a aucun doute, a dit en substance le ministre israélien, que le plus grand danger vient aujourd'hui du front du Golan et que c'est là que nous devons rechercher immédiatement le désengagement des forces.

POSITION ISRAELIENNE

Les milieux proches du département d'Etat ne partagaient pas, samedi, l'optimisme manifesté par la presse égyptienne sur les perspectives de succès rapide des négociations en vue du désengagement dans le Golan.

M. Eban a dit et répété à Washington qu'il n'était pas question pour Israël d'abandonner les hauteurs de Golan. La Syrie insiste pour qu'un accord de séparation des troupes comporte un engagement israélien d'évacuer par la suite la totalité des territoires occupés.

M. Kissinger, qui sert d'intermédiaire entre Damas et Jérusalem, a dit qu'il s'efforcerait d'obtenir pour la Syrie autant qu'il a obtenu en janvier pour l'Egypte. Cela semble signifier que l'accord de désengagement dans le Golan devra aller au-delà d'un simple retour aux positions d'avant la guerre d'octobre dernier.

M. Eban a déjà informé son gouvernement du résultat de ses entretiens avec M. Kissinger. On s'attend maintenant à ce que le général Moshe Dayan, ministre de la Défense, soit désigné par Mme Golda Meir pour venir présenter à Washington les propositions détaillées d'Israël pour le réalignement des forces dans le Golan.

Ce n'est que lorsque le président syrien Hafez el-Assad aura été informé des dispositions israéliennes qu'il décidera d'envoyer un émissaire à Washington et que les négociations sur le désengagement pourront réellement commencer. On doute généralement, dans les milieux officiels américains, que cela puisse aboutir avant la fin du mois de mars.

LA JORDANIE

Le roi Hussein, qui va rester encore trois ou quatre jours aux Etats-Unis, à titre strictement privé, avant de retourner à Amman, s'est déclaré satisfait des assurances qu'il a reçues du président Nixon sur le soutien des Etats-Unis à la Jordanie.

Il est cependant improbable qu'il ait obtenu toutes les fournitures militaires qu'il a demandées pour la modernisation de son armée.

Une mission militaire jordanienne est arrivée vendredi à Washington, pour discuter de ce programme de fournitures de tanks, d'avions et même de missiles anti-aériens. Il coûtera $370 millions, soit presque dix fois le montant annuel actuel de l'aide militaire américaine à la Jordanie.

Vers un bloc de droite en Amérique du Sud

BRASILIA (Reuter) — Les chefs d'Etat du Chili, de Bolivie et d'Uruguay ont profité de la prise de fonctions du général Ernesto Geisel, vendredi, pour étudier, à Brasilia, avec le nouveau président brésilien, la formation dans le continent latino-américain d'un bloc régional.

Depuis le coup d'Etat militaire de 1964, le Brésil n'a cessé de caresser le rêve d'un regroupement régional de régimes de droite, militaires ou soutenus par les militaires, au sein duquel il occuperait, de par sa puissance économique, la première place.

Les conditions favorables à cette idée se sont créés progressivement. Les militaires ont pris le pouvoir en Bolivie en 1971, avec le général Hugo Banzer. L'Uruguay, bien qu'ayant en la personne du président Juan Maris Bordaberry en chef d'Etat civil, est dominé par l'armée.

En renversant le gouvernement socialiste du président Salvador Allende en septembre dernier, le coup d'Etat militaire faisait passer le Chili dans le camp brésilien.

LES DEMARCHES

Le nouveau ministre brésilien des Affaires étrangères, M. Antonio Francisco Azerevo da Silveira, pour sa première déclaration officielle, a pu déclencher l'offensive, vendredi, en déclarant que le dialogue entre les pays du sous-continent présentait l'expression véritable de la volonté latino-américaine.

Dans les coulisses de la cérémonie de prise de fonctions, les discussions à ce sujet ont immédiatement commencé.

Le général Augusto Pinochet, chef de la junte chilienne, s'est entretenu avec M. Bordaberry, pour se mettre d'accord sur un pacte d'aide économique mutuelle, pendant que le général Geisel étudiait, avec le général Banzer des sujets d'intérêt commun.

Il reste toutefois quelques problèmes à résoudre pour souder le bloc. Le Chili et la Bolivie ont rompu leurs relations diplomatiques, en 1962, pour une question de droit de navigation fluviale. La Bolivie, en outre, qui doit passer pour ses importations par le port chilien d'Arica, demande que le Chili lui accorde l'accès à un port sur le littoral pacifique.

De source diplomatique, dans les quatre délégations, on déclare que le problème des relations diplomatiques entre Santiago et La Paz est en voie d'être résolu.

Nixon est fini!

WASHINGTON AFP — M. Wilbur Mills, président de la commission des Finances de la chambre, estime que le président Nixon aura quitté d'une manière ou d'une autre la Maison Blanche avant la fin de l'année.

Le représentant démocrate de l'Arkansas a prédit dimanche, au cours de l'émission télévisée "Face the Nation" de la chaîne CBS, que M. Nixon ne serait plus au pouvoir lors des prochaines élections législatives de novembre qui verront le renouvellement de la chambre et d'un tiers du Sénat.

M. Mills estime que la pression du Parti républicain pour une démission du président va s'accroître, alors que de nombreux parlementaires se rendent compte qu'ils vont perdre leur siège si M. Nixon est encore à la Maison Blanche lors des élections.

Une démission du président, ou sa destitution par le Congrès, permettrait au Parti républicain de limiter les dégâts, et même de gagner quelques sièges, estime M. Mills.

Le très influent président de la commission des voies et moyens de la chambre a ajouté qu'il était prêt à déposer un projet de loi accordant l'immunité au président Nixon en matière fiscale, si celui-ci accepte de démissionner.

M. Mills a expliqué que l'opinion publique américaine était plus choquée par le faible montant d'impôts payé au début des années 1970 par le président, que par l'affaire du Watergate. Quelle que soit la légalité des déductions faites par M. Nixon, les Américains estiment le procédé inadmissible de la part d'un président et les parlementaires républicains vont devoir tenir compte de ce profond courant d'opinion, a dit M. Mills.

ANNONCES CLASSÉES

Tél: 545-4895-96-97-98

AUTOS A VENDRE

PEUGEOT 504, 1973, automatique, couleur bleu azur occasion magnifique. Prix à discuter. Tél.: 662-4157
F-723

COMET 1971, sédan, 4 portes, automatique, moteur 302, bas millage. Tél.: 276-2513
F-782

CHALETS A VENDRE

CHALET au Lac Emuraillé, 3 chambres, salon, cuisine, meublé, eau chaude et froide. Tél.: 543-4147 le soir ,la matinée.
f-816

COMMERCES A VENDRE

OCCASION: règlement succession, Forestville, magnifique super-marché, licencié, avec bâtisse à revenue. Stock sur inventaire, chiffre d'affaire intéressant. Informations: Jean Chevrier, soir 651-7668 FIDUCIE DU QUEBEC 250 Grande Allée Ouest Québec 6.
F-775

OFFRE EXCEPTIONNELLE! Devenez propriétaire d'un magnifique commerce d'importation avantageusement situé dans Chicoutimi. Revenu à la mesure de vos efforts et de votre imagination créatrice. Aucune compétition dans le secteur. Clientèle établie et en pleine expansion. Prix: $13,500. comptant. Ceci inclu le fond de commerce, un pick-up 1973 tout équipé incluant boite usinée et une introduction personnelle auprès des principaux fournisseurs. A ce prix c'est une occasion unique pour un homme de la bonne trempe. Aucun risque. Appeler Ghislain 549-8371
F-789

DIVERS A VENDRE

CALCULATEURS électroniques, portatifs et électriques, $69.95, DACTYLOS usagées. Vente et location.. LIBRAIRIE SAGUENAY, 375, Ave. Montcalm...Tél.: 543-7744..
f-703

— — —

TRICOT de tout genre fait à la main (bas, mitaine etc.) Fait du reprisage invisible. Tél.: 662-3260 ou 320 Côté Ouest Alma
f- 773

REFRIGERATEUR cuisinière électrique, en très bonne condition. Prix d'aubaine. Tél.: 549-2794
f- 814

— — —

AIMERIEZ-VOUS vous sentir en Floride 365 jours par année. Un nouveau procédé à votre disposition. Achetez de l'air directement des pays chauds. Format en aérosol pur ou pollué pour information, T. Alaire.
f- 793

ACHETEZ DIRECTEMENT: à l'entrepôt assortiment complet meubles neufs usagés pour chalet ou foyer. Prélars, tapis toutes catégories M. Garneau. Tél.: 547-8543 TRANS MEUBLES LTEE Kénogami
f-786

MAISON MOBILE SHAMROCK meublée ou non, installée sur terrain 70 X 100, située 95, Place des Copains. Tél.: 549-7494
f-718

MAISONS A VENDRE

PORT-ALFRED 531,10e rue, directement du propriétaire, Bungalow, 30' X 56', 7 1-2 pièces, terrain asphalté, pelouse, boisé..Tél.: 544-2650.
f-811

VENDEZ VOTRE MAISON EN RELAXANT

Laissez travailler nos agents d'immeubles

1306, boul. St-Jean-Baptiste, Riv.-du-Moulin. Propriété 2 logements, sous-sol semi-fini: 1 chambre, 1 salle de travail. Rez-de-chaussée: 5 1/2 pièces avec tapis mur à mur. Premier étage: 4 pièces. Bien entretenue. Belle finition partout.

74, Notre-Dame, Laterrière. Propriété de deux étages de style ancien. Comprend: 1 épicerie au rez-de-chaussée et 1 logement. Le premier étage peut être transformé en 2 logements de 4 pièces.

83, rue Du Pont, Chicoutimi-Nord. Maison de 2 étages avec 3 loyers. Prix abordable.

CHICOUTIMI 549- 5746 — ALMA 668- 2411

Fiducie du Québec
COURTIER
une institution du Mouvement des Caisses populaires Desjardins

BUNGALOW 3 chambres, un salon, une cuisine, sous-sol moitié fini, 24' X 50' située 232 Gay-Lussac Arvida, libre 1er avril. Tél.: 548-6282 après 6 hres.
f-813

MOTOS A VENDRE

YAMAHA 350 cc, 1971, 8,000 milles, prix $500.00. Tél.: 549-7567
f-776

A LOUER

MACHINES à écrire I.B.M., calculateurs électroniques; s'adresser à Jacques Couturier Inc. Edifice 1212 Boul. Talbot Chicoutimi. Tél.: 545-4218
f-674

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS: 3 1/2 pièces, 2 1/2 pièces, meublés, chauffés, éclairés, tapis mur à mur, plus service buanderie près des centres d'achats. Tels: 549-1376 ou 549-4675.
F-788

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES: tapis mur à mur, salle de bain, cuisine, entrée indépendante. Tels: 549-5134 ou 549-8090.
F-795

LOCAUX A LOUER

A LOUER: 1,000 pieds carrés de plancher au rez de chaussé, situé à La Teinturerie Idéale Inc, conviendrait pour bureau, commerce ou tout autre genre de commerce. Pour information s'adresser à Guy Bergeron. Le jour: 543-0745 le soir: 542-2464
F-791

LOGEMENTS A LOUER

A LOUER logement de 7 pièces situé en haut du Nettoyeur Idéal Inc. pour informations s'adresser à Guy Bergeron ou 542-2464
F-792

— — —

LOGEMENT: 3 pièces, meublé chauffé éclairé tapis mur à mur situé près du centre d'achats à Arvida. Tél:. 548-5697
F-787

— — —

2 LOGEMENTS:3 1/2 pièces, situés 21, Est William, Chicoutimi. Tél.: 543-4648.
F-798

— — —

LOGEMENT: 4 1/2 pièces, chauffé, eau chaude, tapis, conciergerie, libre 1er avril, près école Dominique Racine, 67, Jauffret, aussi disponible 4 1/2 pièces, demi sous-sol. Tél.: 549-5114.
F-799

— — —

DEUX LOGEMENTS: un 3 1/2 pièces et un 4 1/2 pièces à louer, finis modernes, entrées laveuse et sécheuse, chauffés, eau chaude fournie, situés Kénogami, libres immédiatement. Tels: 547-5574 ou 547-4126
F-801

— — —

LOGEMENT à sous-louer, 3 1/2 pièces, meublé, chauffé, $130. par mois, situé 304 Séminaire Chicoutimi, appt 9. Libre immédiatement. Tél.: 543-8714.
F-805

LOGEMENT: 4 1/2 pièces, tapis mur à mur, chauffé, bain sauna, conciergerie, libre immédiatement. Tels: soir: 549-5401 ou 549-1836
F-720

MAISONS A LOUER

MAISON: 6 pièces dont 2 chambres, 2 salles de bains, salon, cuisine, sous-sol avec salle de lavage, située 96 Richard, Chicoutimi-Nord, $150. par mois. Libre 1er avril. Tels.: 543-6544 ou 543-8398
F-807

DIVERS

FUTURS MARIES choisissez vous-même votre ameublement choix complet dans tous les styles entreposage gratuit livraison gratuite. Financement sur place. Prenez rendez-vous: 547-4393 TRANS MEUBLES LTEE Kénogami
f-785

ATTENTION MONNAIES. Achetons monnaie 1968-67-66 et moins, $0.10, $0.25, $0.50 et $1.00, meilleurs prix. Tél.: 658-1982, demandez André.
f-804

"ACHETONS ENCORE MONNAIE": au plus haut prix. Canadienne 1968 et moins. AMERICAINE 1964 et moins. Tél.: 1-849-3287
f-705

POUR INSÉRER UNE

annonce classée

SIGNALEZ:

CHICOUTIMI

545-4895

ALMA

668-8001

NOS TELEPHONISTES SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS AIDER

ACHETONS MONNAIE canadienne $0.50, $0.25 et $0.10, 1966 en baissant. bon pourcentage. Tél.: 543-6247.
f-739

MIAMI BEACH. Venez vous reposer au pays du soleil. Spacieux motel près de la mer. Cuisine complète, T.V., air conditionné, téléphone, patio. Peut accomoder jusqu'à 6 personnes. Clientèle entièrement canadienne française. Transport gratis de l'aéroport. Adresse: "Chez Jeanne", 905-80 th Street, Miami Beach, Florida 33141. Tél.: 861-5875
f-696

DEMANDES

DESIRERAIS louer 5 âcres de terre noire ou franche situé de préférence entre Chicoutimi et Bagotville si possible près du Saguenay, paierais un prix intéressant. Tél.: 549-5903 le soir du lundi au vendredi.
F-810

ACHETERAIS carabine calibre 30-30 Win. modèle 94 ou calibre 44-40. Tél.: 542-3833
F-806

ON DEMANDE à acheter une terre avec bâtiment dans les environnements de Chicoutimi. Ecrire à C.P. 578 Chicoutimi, a-s- de M. G. Bouchard.
F-677

FEMMES DEMANDÉES

RECHERCHONS dames actives, vous offrons la possibilité de faire un travail agréable et très intéressant, revenus substentiels, territoires libres, aucune expérience requise: Devenez Représentantes pour la Compagnie Régine de France, Div. Familex Ltée. Pour de plus amples renseignements, téléphonez à Madame Bertrande Bradet, 549-6728 ou 542-2854.
F-675

HOMMES DEMANDÉS

JEUNE HOMME entre 27 et 37 ans, demandé dans Jonquière, entrainement fourni, payé durant entrainement. Ecrire et envoyez votre curiculum vitae ainsi que nom et adresse et numéro de téléphone à C.P.578 Chicoutimi, M.G. Bouchard.
F-676

HOMMES DEMANDES avec connaissance en éloctroniques pour contrat d'entretien. Dans la région de Chicoutimi sur Terminaux, à haute vitesses. DATA 100 pour de plus amples renseignements appeler à frais virés 514-866-9864
F-812

AGENTS de sécurité, demandés, pour Sept-Iles, Baie Comeau et Québec, bonnes conditions de travail, permis d'agent de sécurité nécessaire. Pour entrevue se présenter à 580 Grande Allée Est, suite 170, Québec ou téléphonez à 522-4791 et demandez M. Dumont.
F-758

Un homme parlant parfaitement l'anglais d'Arvida ou Chicoutimi. Pour conversation avec une autre personne. Appeler à 543-3961
F-815

AGENTS D'AFFAIRES demandé, de langue française, possédant de l'expérience dans le domaine du camionnage. Ecrire et envoyer votre curiculum vitae à: ASSOCIATION DES CAMIONNEURS ARTISANS DUBUC, C.P. 1272, Bagotville, ou téléphonez à 544-5314.
F-809

OFFRE DE SERVICES

ATTENTION! Si vous désirez apporter des changements à l'intérieur ou l'extérieur de votre maison, consultez un expert en la matière, qui vous donnera les conseils pratiques lors d'une entrevue pour estimer les travaux, en téléphonant 542-2538
F-808

POUR TENUE de livre, comptabilité-impôt. Service à domicile. appeler à 543-5191
F-768

TARIF D'BONNEMENT

Par porteur: Saguenay-Lac-St-Jean. .75 par semaine, 6 éditions.

Par porteur: Chibougamau-Côte-Nord. $1.00 par semaine, 6 éditions.

Prix dans les dépôts: .20 la copie.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire.

Le prix par la poste: Région Saguenay-Lac St-Jean et Côte-Nord:

1 an: $40.00; 6 mois: $23.00

Autres régions au canada:

1 an: $50.00; 6 mois: $30.00

Pays étrangers:

1 an: $60.00; 6 mois: $35.00

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec.

AVIS

PRENEZ AVIS que Harvey Transport Ltée s adresse à la Commission des transports afin de louer, à long terme (60) mois de Five Wheels Truck Rental (Québec) Ltd. permis no 742 DYV 3 pick-up et 5 tracteurs dont la description apparait au contrat de location déposé au dossier de la Commission.

De plus PRENEZ AVIS que tout intéressé peut y faire opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première parution de la présente publication.

Québec, 11 mars 1974.

PROCUREURS DE LA REQUERANTE
MES VEZINA
SHEEHAN & ASSOCIES

HABITAT SAGUENAY

APPARTEMENTS: meublés, colonial, 3 1/2 pièces. Libres immédiatement. Neufs. Stationnement. Situés près de Place du Royaume (488, rue Cresserelles). Site boisé. Téléphonez à: Trépin Inc., Tél.: 549-4322.

CARRIERES ET PROFESSIONS

OFFRE D'EMPLOI

TITRE:
Préposé aux prêts hypothécaires.

FONCTION:
Sous l'autorité du Directeur Général, effectuer les tâches qui lui sont assignées par ce dernier, particulièrement:

- Prêts aux sociétaires sur hypothèques
- Promotion et sollicitation de prêts
- Administration et collection des prêts consentis
- Tâches administratives diverses
- Préparation de rapports, statistiques, etc.

EXIGENCES:
FORMATION universitaire ou EXPERIENCE équivalente. Connaissance du crédit et du recouvrement. Esprit d'initiative.

N.B. Expérience d'un emploi dans une banque, une compagnie de prêts ou de finance sera prise en considération.

SALAIRE:
Selon les qualifications et l'expérience.

CONDITIONS:
Emploi à plein temps.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 25 mars 1974 à: M. Le Directeur Général,
Caisse d'Entraide Economique
Jonquière-Arvida-Kénogami,
341 rue St-Dominique, Jonquière
G7X 7W6

COMMIS DEMANDE

Nous sommes à la recherche d'un jeune homme, âgé de 20 à 30 ans environ, pour notre magasin.
Le candidat devra avoir une bonne apparence et posséder un certificat de 12e année ou l'équivalent.
Un minimum requis de 60 mots par minute à la dactylo.
Bonne condition de travail, salaire suivant qualifications. Notre personnel est au courant de cette demande.
Les intéressés sont priés de postuler l'emploi, ou s'adresser à:

**LA LIBRAIRIE SAGUENAY INC.,
375, Avenue Montcalm,
Chicoutimi, P.Q.**

Kidnapping

La police marque des points en Italie

ROME (AFP) — La police italienne vient de marquer ces jours-ci des points contre les réseaux d'enlèvements de la Mafia, qui, ces derniers mois, ont séquestré de nombreuses personnes, notamment des industrielles, en échange de fortes sommes d'argent.

En Calabre, les enquêteurs ont été mis sur la piste des ravisseurs du baron d'Ippolito et de sa femme à la suite d'une dénonciation qui leur a permis de découvrir la ferme où étaient détenus les otages. Ceux-ci étaient cachés dans un souterrain aménagé, alimenté en électricité et disposant même d'un tube acoustique pour communiquer avec la cuisine de la ferme.

Dans le Piémont, les policiers ont également découvert que les détenus étaient cachés dans les sous-sols de plusieurs fermes de la région de Turin. Pour y accéder, les policiers ont dû soulever des plaques d'égout cachées sous la paille. L'endroit où a été retrouvé le fils du roi du vermouth italien, M. Luigi Rossi, était même doté de toilettes et d'un système d'aération bricolé avec un aspirateur.

Les enquêteurs semblent maintenant persuadés que les chefs des organisations se trouvent à Palerme, en Sicile, car dans toutes les affaires éclaircies jusqu'à présent des familles siciliennes, appartenant à la Mafia, ont été impliquées dans ces enlèvements. Ce qui ne les empêchera cependant pas de visiter avec toute l'attention voulue les cours de fermes suspectées où peuvent encore être enfermés les deux hommes aux mains de ravisseurs.

"Ils n'en mouraient pas tous, mais..."

HAMBOURG (AFP) — Les Etats-Unis vont mettre à la disposition de la République fédérale un avion spécial, ayant à bord une station d'isolation pour malades très contagieux, afin d'évacuer du Nigeria à Hambourg le Dr. Bernhard Mandrella, 34 ans, auxiliaire de l'aide allemande au développement, atteint d'une maladie très contagieuse, provoquée par des virus filtrants, connue sous le nom de Fièvre de Lassa.

L'Institut des tropiques de Hambourg s'est déclaré prêt à soigner le malade avec un groupe de médecins et infirmier qui se sont portés volontaires.

La Fièvre de Lassa est une maladie encore très peu connue, frappant surtout les hommes de race blanche. Le vaccin contre cette maladie est très rare. Un collègue du Dr Mandrella, le Dr Egon Sauerwald, 29 ans, es décédé de cette fièvre, il y a trois semaines dans la même région du Nigeria.

Un avion-charter devait primitivement rapatrier le malade dès dimanche, mais ce plan a été abandonné en raison du danger de contagion pour l'équipage dans un avion non-équipé pour isoler un patient.

Des mesures de précaution extraordinaires ont été prises à l'aérodrome de Hambourg-Fuhlsbuettel pour accueillir le Dr Mandrella. Il sera immédiatement transféré dans une ambulance spéciale et conduit à une station d'isolement à Ebstorf, près de Lueneburg.

On a toujours besoin de votre sang — DONNEZ DE VOTRE SANG

PATRON

Mouvements libres- pas de couture à la taille!

Patron imprimé: M-243
Grandeurs: 8 - 18

par Status Ltd.

Cette robe à un minimum de pièces mais beaucoup d'attraits.

C'est l'alternative de la robe-chemisier du dessinateur Cosmo Sirchio- une ligne populaire avec une boucle au collet.

Le patron imprimé M-243 de Status Ltd est serré du haut pour ensuite s'élargir gentiment au bas de l'empiècement! Ajoutez-y la ceinture pour un ajustement parfait.

Confectionnez-la rapidement avec du jersey de nylon imprimé, (le tissu original utilisé pour l'original) ou choisissez du chiffon de laine, du jersey léger de laine, de la soie foulard imprimée ou du crêpe.

Le patron imprimé M-243 est disponible dans les grandeurs: 8, 10, 12, 14, 16, 18.

La grandeur 12 (buste 34) requiert 2 7-8 verges de tissu de 60 pouces de largeur.

Ces patrons sont imprimés en anglais. Un lexique français des principaux termes de couture les accompagne. Envoyez $1.00 pour chaque patron, en argent, chèque ou mandat. Ajoutez .25 cents pour chaque patron pour la livraison de première classe.

LE QUOTIDIEN
a-s Marian Martin
60 Progress St.
Avenue Scarborough
Ontario MIT 4P7

Numéro .....
Taille .....
Nom .....
Adresse .....

GAGNEZ

UN PRIX DE $25 CHAQUE SEMAINE

PLUS UN GRAND PRIX A LA FIN DU CONCOURS

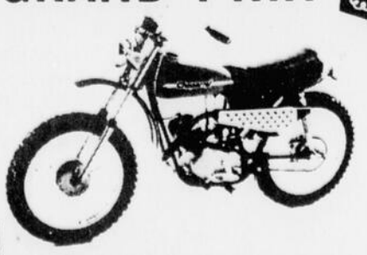
GRÂCE A NOS PETITES ANNONCES "CLASSEES"...

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC SAINT-JEAN — progrès-dimanche — progrès régional

C'EST AMUSANT C'EST FACILE C'EST PAYANT

RIEN A PAYER

GRAND PRIX



UNE MAGNIFIQUE MOTOCYCLETTE CHAPARRAL

PLUS
VOUS AUREZ DE COUPONS DE PARTICIPATION PLUS VOUS AUREZ DE CHANCES DE GAGNER

COUPON DE PARTICIPATION:
NOM:
ADRESSE:
VILLE:
ANNONCES INSOLITES:

UN COUPON PAR ENVELOPPE

$25 CHAQUE SEMAINE

$25 sera tiré parmi les bonnes réponses reçues

ANNONCE INSOLITE

Trouvez l'annonce insolite qui parait dans la section des ANNONCES CLASSÉES de l'une ou l'autre de nos publications:

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC ST-JEAN
PROGRES-DIMANCHE
PROGRES REGIONAL

Cette annonce insolite apparaitra une fois par semaine, soit dans Le Quotidien, soit dans Progrès-Dimanche ou dans Progrès Regional.

Chaque semaine, il y aura une nouvelle annonce.

Pour participer, il suffit de nous faire parvenir le coupon qui apparait dans cette page ainsi que le titre de l'annonce insolite, ainsi que sa date de publication.

Chaque semaine, un tirage aura lieu parmi les reponses reçues. Toutes les lettres reçues sont conservées pour le tirage de la MOTO qui aura lieu le 30 avril 74.

EXEMPLE:

D'une annonce insolite dans le genre de celle que vous trouverez en lisant les annonces classées de nos trois journaux.

A VENDRE:
ALLUMETTES EN BOIS n'ayant servi qu'une fois. Cadeau idéal pour non fumeurs. Communiquez avec Y.E. ETEINT — 123-000L.

Les gagnants devront répondre à une question facile pour mériter leur prix. Règlements du concours.

KURDISTAN — Une sentinelle kurde patrouille dans les montagnes du nord de l'Irak où le peuple kurde s'est de nouveau révolté la semaine dernière. Les forces kurdes contrôleraient à l'heure actuelle les villes de Habur, Zaho, Duhuk et Rebil dans le nord de l'Irak. Téléphoto (AP)

Les Kurdes d'Irak se révoltent

RUZGARI, Nord de l'Irak Reuter — Les quelque quatre-cents soldats irakiens cernés par les Kurdes à proximité de la frontière entre l'Irak et la Turquie, commencent à manquer de provisions, signale-t-on dimanche à Ruzgari.

D'après un fonctionnaire se trouvant à la frontière, il semble que les Kurdes, qui se sont rendus maîtres de la zone frontalière montagneuse, tentent actuellement d'affamer les soldats irakiens.

Des chauffeurs de camion, venant de la région frontalière, ont déclaré aujourd'hui que des soldats irakiens "mendient de la nourriture et des cigarettes, mais semblent avoir des provisions d'eau."

La garnison assiégée est cependant solidement retranchée. C'est l'un des derniers vestiges de l'autorité du gouvernement irakien dans la zone contrôlée par la milice Kurde.

On signale que le calme règne dans le nord de l'Irak, après les combats de la semaine dernière.

Mais le commandant de la milice, Ali Ali, a déclaré que Mullah Mustafa Barzani, le leader nationaliste kurde de soixante-seize ans, pourrait lancer une nouvelle offensive le 26 mars, si le gouvernement irakien ne se conforme pas à l'accord de 1970 qui mit fin à une révolte de neuf ans.

En vertu de l'accord, le régime de Bagdad acceptait l'autonomie partielle pour les Kurdes d'Irak, en contrepartie de la renonciation à l'action militaire.

Les Kurdes réclament maintenant un recensement démographique précis pour l'établissement d'un Kurdistan autonome, une part des revenus pétroliers de la région de Kirkuk, et la création d'écoles de langue kurde.

Dédaignant une proposition de mise au point d'un plan d'autonomie, formulée lundi dernier par l'Irak, les Kurdes se sont révoltés deux jours plus tard. "Depuis quinze ans, le gouvernement ne tient pas ses promesses d'autonomie," déclare le comandant des insurgés.

La sécheresse extermine les Ethiopiens par tribus entières

SARDO, Ethiopie (AP) — Dans l'est de l'Ethiopie, une tribu entière est en train de mourir lentement. Des groupes de tombes parsèment les plaines arides de la province de Wollo, qui s'étend de la Mer Rouge jusqu'aux escarpements du plateau central. La sécheresse, la famine et la négligence du gouvernement font que la fière tribu des Danakils est en voie d'extinction.

Au début de mars, pour la première fois en cinq ans, la pluie a empli les lits desséchés des rivières. Mais elle est arrivée trop tard. Les moutons, les chèvres, enfin tout le bétail qui assurait la vie des Danakils ont succombé depuis longtemps et le gibier de la plaine s'est enfui devant le désert.

TRIBU OUBLIEE

Il y a des vautours sur chaque poteau téléphonique de l'unique route allant de Bombolcha au port d'Assad, sur la Mer Rouge. On peut y rouler pendant plus de 95 milles sans voir autre chose que des tumules de pierres que les Danakils placent sur leurs tombent pour empêcher les hyènes de déterrer les morts.

"C'est un peuple oublié", dit d'eux le commandant Teferra Woldetensae, gouverneur de Bati. "Si cela continue, presque tous les Danakils vont mourir. Si la pluie tombe encore, quelques-uns survivront le long des cours d'eau. A l'intérieur, il n'y en a presque plus."

Le commandant a pris ses fonctions il y a deux mois sur ce territoire des Danakils qui couvre 77,000 km carrés. Il ne connaît pas le nombre de morts de ces cinq années de sécheresse, sinon qu'il est de l'ordre de centaines de milliers.

"Nous n'avons jamais pu compter tous les morts, dit-il. Ils meurent à l'intérieur du pays et sont enterrés sans que personne le sache. Je connais une petite région qui comptait 113,000 habitants et qui, en quatre mois, s'est vu réduire à 47,000 habitants."

Le gouverneur Teferra estime que, dans sa région, il reste 250,000 Danakils. Le nombre des morts est de 30 à 50 par jour dans les régions où il peut parvenir en jeep, c'est-à-dire non loin de la route, mais il reconnaît que c'est là où les pertes sont les moins élevées.

"J'ai vu des gens qui léchaient le sol à la recherche d'humidité, dit-il. Ils meurent avec de la boue dans l'estomac."

"Mon secteur est couvert de tombes nouvelles. Les survivants ont vendu jusqu'à leurs armes, choses qu'un Danakil ne fait que dans un cas désespéré. Ils ont tout perdu. C'est une race qui meurt."

LES SECOURS

Cinq années de sécheresse ont déclenché une action internationale massive de secours en Ethiopie, mais il n'y avait pas d'aide contre la famine dans le territoire Danakil d'Awsa avant l'arrivée du commandant Teferra.

En deux mois, il a mis sur pied deux campements de secours le long de la route. Des camions du gouvernement apportent des céréales, 25 kilos par famille et par mois pour ceux qui ont la force de parvenir jusqu'à la route.

Dans chaque campement, il y a 3,000 Danakils. Selon un des organisateurs du camp de Sardo, nombreux sont les Danakils qui marchent pendant cinq jours pour obtenir une poignée de grains et de l'eau.

"Nous ne pouvons nous engager à sauver les gens qui se trouvent à plus de cinq kilomètres de la route, dit-il. Nous ne pouvons atteindre la majorité, ceux qui se trouvent à l'intérieur et qui y meurent."

Le commandant Teferra se fait critique à l'égard de son gouvernement ainsi que des organismes internationaux qui concentrent presque tous leurs efforts dans les montagnes le long de la route principale nord-sud Addis-Abeda-Asmera, et ignorent les terres basses des Danakils, qui sont éloignées.

"Je suis allé à Desse et leur ai demandé de venir dans le désert où on a vraiment besoin d'eux, mails ils veulent rester avec leur Pepsi-Cola, là où il fait frais et où on est plus civilisé, déplore-t-il. J'ai, à plusieurs reprises, dit au gouvernement à Addis-Abeda ce dont j'ai besoin. Jusqu'à présent, je n'ai rien reçu."

En vérité, la plupart des équipes étrangères d'assistance se trouvant en Ethiopie ne connaissent pas le sort terrible des Danakils. La famine qui les a amenés en ce vaste pays, l'année dernière, s'est notablement atténuée en certaines régions et, pour les autres, le gouvernement répugné a révélé la véritable situation.

TEMOIGNAGE D'UN MEDECIN

Cest ainsi que le Dr Beth McCarthy, membre d'une équipe irlandaise stationnée à Kobo, ville de montagne, à quelque 400 km de Sardo, a annoncé qu'elle envisageait de partir parce que, dit-elle "mes malades n'ont plus besoin de moi". "Tout le monde est en bonne santé, il n'y a pas eu un décès depuis janvier. Je pense qu'on a exagéré toute cette sécheresse."

Mais le gouverneur Teferra continue de demander avec l'énergie du désespoir des services médicaux, un approvisionnement en eau par camions-citernes, d'autres abris, ainsi que la construction de chemins qui permettraient d'accéder à l'intérieur du pays.

Les Neuf réagissent mal aux propos violents tenus par Nixon contre eux

WASHINGTON (AFP) — C'est avec un certain effarement que diplomates et commentateurs de presse tentent de mesurer les conséquences de l'avertissement brutal lancé vendredi par le président Nixon aux neuf pays membres du Marché commun.

Dix jours d'escalade ont ébranlé l'alliance atlantique. S'agit-il d'une opération préparée de longue date ou d'un coup de tête?

Sans doute un mélange des deux. Pour le Washington Post, M. Nixon, grand spécialiste des coups de poker, a voulu notamment, par sa sortie contre l'Europe, placer les Etats-Unis en position de force à une semaine du voyage de M. Kissinger à Moscou et à un moment où les relations entre l'URSS et les Etats-Unis connaissent un certain refroidissement.

Dans le New York Times, James Reston estime pour sa part que la sortie de Chicago ne doit pas être prise trop au sérieux à l'étranger, qu'elle était surtout destinée à un auditoire choisi pour bien montrer que le président des Etats-Unis était toujours le maître de la politique intérieure et extérieure.

M. Nixon est spécialiste des revirements spectaculaires mais l'explication paraît un peu sommaire. Au département d'Etat, certains hauts fonctionnaires rappellent que le chef de l'exécutif est spécialiste de l'hyperbole et qu'une fois de plus ses paroles ont du dépasser sa pensée.

Mais ils conviennent que, depuis vendredi, ils n'ont pas eu de contact avec la Maison-Blanche ni d'ailleurs avec leur chef M. Kissinger, isolé au septième étage.

Il s'agit en fait, de l'avis général, d'une opération montée pour empêcher les neuf du Marché-Commun de prendre des initiatives en dehors de leur région sans d'abord consulter les Etats-Unis.

PRINCIPES

En d'autres termes, l'Amérique voudrait, par le biais de la déclaration de principes qui doit régir les relations entre elle et les neuf, obtenir sinon un fauteuil, du moins un strapontin, à Bruxelles.

C'est ce qu'on appelle pudiquement un désaccord sur "les consultations préalables". En outre, on n'admet pas du côté américain qu'à la demande de la France, le mot partnership soit exclu du texte du projet de déclaration.

Le drame avait éclaté au grand jour lors de la conférence sur l'énergie convoquée par M. Nixon. M. Michel Jobert, ministre des Affaires étrangères de France, s'étant finalement trouvé seul contre tous et M. Kissinger étant en droit de triompher. La France devenait l'ennemi numéro un. De retour du Moyen-Orient, M. Kissinger s'arrête à Bonn, il y a quinze jours, voit M. Walter Scheel, ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest, puis va à Bruxelles où il fait un exposé — dit-on très remarquable — à l'OTAN.

C'est avant de reprendre l'avion pour Washington, qu'il aurait — dit-il — appris par M. Scheel que les neuf avaient décidé de convoquer une conférence avec les pays arabes producteurs de pétrole. Ce fut l'explosion. On était le 4 mars. Depuis, l'artillerie lourde n'a pas cessé de tonner.

HISTORIQUE

Déclarations très sèches du porte-parole du département d'Etat le 5 mars: annulation de la réunion américano-européenne de Bonn; déposition de M. Kissinger devant la commission des forces armées du Sénat où il se montre très dur pour les Européens et où il aurait — à plusieurs reprises, — parlé de la nécessité du "leadership" américain dans le monde. Confidences extravagantes de M. Kissinger à 150 femmes de congressmen dans la grande salle de conférence du département, et excuses de M. Kissinger, suivies deux jours plus tard de la sortie du président Nixon, que personne n'attendait.

De l'avis général, l'offensive américaine vise en dehors de la France, l'Allemagne fédérale, pratiquement mise en demeure de choisir entre les thèses françaises et les thèses américaines sur la conception de la nouvelle alliance atlantique. La majorité des commentateurs américains sont surpris par le fait que M. Nixon ait brandi la menace d'un retrait des troupes américaines d'Europe au cas où la mésentente transatlantique se poursuivrait. Plusieurs observateurs font remarquer que le chantage n'est pas une arme diplomatique susceptible d'impressionner les Européens.

Mais d'autres rappellent un propos désabusé tenu en 1952 par Sir Oliver Franks, alors ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington: "La faute des Américains est qu'ils essaient toujours d'imposer leurs manières de faire les choses aux Européens. S'il ne s'agit par de réarnement de l'Allemagne, il s'agit de l'unité européenne. S'il ne s'agit pas de leur point de vue sur le Moyen-Orient, il s'agit de leur point de vue sur la Chine. Ils ont pris l'habitude d'exercer toutes les pressions possibles, chaque fois que les Européens ne suivent pas."

COLERE — Le président Nixon frappe son pupitre du poing, dans une envolée oratoire, à l'occasion de la conférence qu'il a tenue à Chicago la semaine dernière et où il accuse les Européens de faire fi de leur alliance avec les Etats-Unis. Téléphoto (AP)

"Et pour vous, monsieur? Un soulier, s.v.p."

TOKIO, (PA) — L'agence "Chine Nouvelle" a cité en exemple le magasin "Huaiho" à Pengpou, ville industrielle de 400,000 habitants, qui a pris pour devise "servir le peuple, corps et âme" et qui pousse le dévouement jusqu'à vendre des chaussure à l'unité.

Ce système de chaussure unique a débuté à la suite d'une demande d'un travailleur retraité qui, ayant perdu une chaussure en caoutchouc, avait demandé si on pouvait lui en vendre une autre. La chaussure fut commandée à la fabrique et, cinq jours après, le retraité pouvait marcher sur deux pieds.

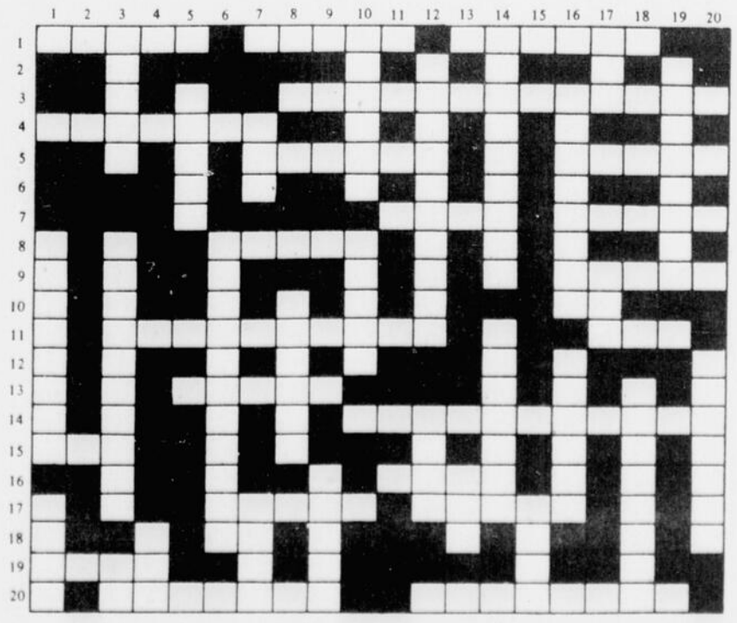
Cette complaisance déclencha d'autres demandes et, maintenant, le magasin a ouvert un régistre "demandes de marchandises" pour les produits qu'il ne peut immédiatement fournir.

LES ENTRECROISÉS

5 LETTRES CACHÉES — **PROBLÈME NO 128** — LA MEMOIRE

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour compléter la grille, il ne vous restera qu'un seul mot dont le nombre de lettres est indiqué dans cette page.

2	bien	fonde	rapide	visuelle
ar	elle	jeter	répète	9
ra	émoi	noter	7	attention
3	fini	objet		10
cas	oral	ordre	logique	
clé	reçu	oubli	manière	expression
cri		sauve	méthode	répétition
dit	5	temps	retenir	révélation
ère	avoir	texte	8	11
roi	crâne	6	associer	observation
sel	créer	facile	observer	imagination
4	écart	graver	préciser	13
avec	enfin	pensée	souvenir	concentration



BRIDGE

L'ART DE CEDER

L'art de gagner comporte aussi l'art de céder certaines levées aux adversaires. L'une des fautes les plus fréquentes que l'on peut observer chez les joueurs peu expérimentés est une trop grande hâte à cueillir les levées gagnantes.

Si ma main d'aujourd'hui présente peut-être peu d'intérêt pour les fervents du bridge libre, par contre elle présente le type de mains qui causent les fluctuations alors qu'une compétition est à points de match.

Donneur: Nord
Personne vulnérable

Pi- R-D-10-8
Co- D-V-7
Ca- 10-8-2
Tr- R-8-5

	N	
Pi- 9-6-4-3-2 Co- 8-3 Ca- V-9-6 Tr- D-9-2	O E	Pi- 5 Co- A-R-9-2 Ca- R-5-4-3 Tr- A-V-10-4
	S	

Pi- A-V-7
Co- 10-6-5-4
Ca- A-D-7
Tr- 7-6-3

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	1- carreau	passe	passe
contre	passe	1- S-A	passe

(1) Comment expliquer cette enchère d'ouverture?

E-O sont des joueurs qui refusent d'annoncer en ouverture une suite majeure de quatre cartes. Comme l'ouverture à 1-trèfle serait conventionnelle et indiquerait une main de seize points ou plus, ainsi il ne reste à Est qu'une seule enchère d'ouverture, soit 1-carreau.

Entame: - six de carreau.

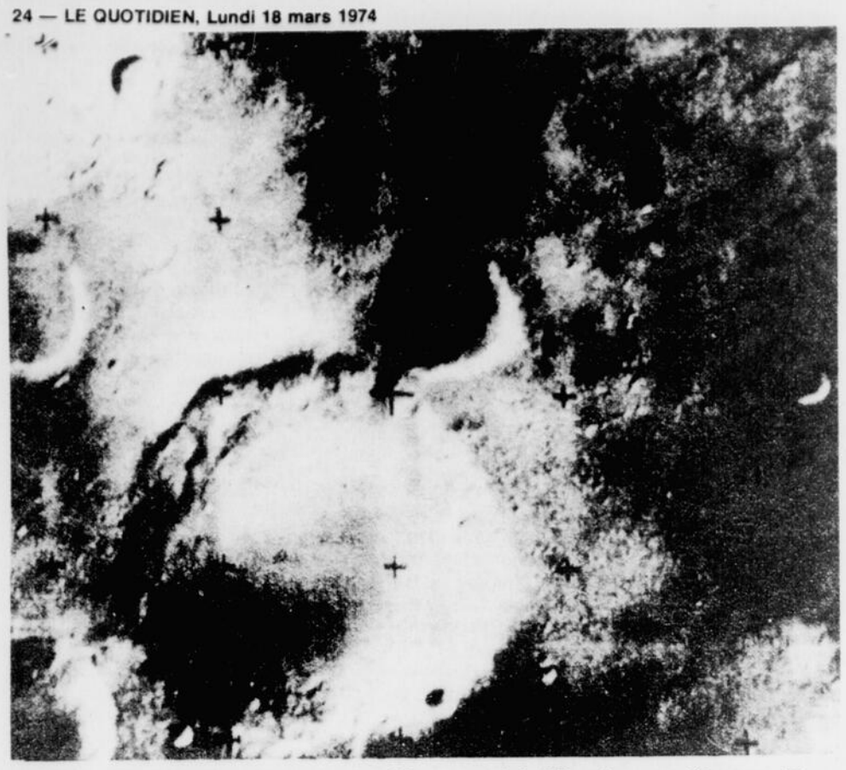
Alors qu'Est charge de son roi de carreau, le déclarant prend de son as. Le déclarant ne peut compter que six gagnantes immédiates et il se met aussitôt à la recherche d'une septième en jouant le quatre de coeur vers le valet qui est pris par le roi. Sur le retour du trois de carreau cette fois le déclarant n'en joue que le sept et Ouest se trouve en main par le valet. Il est de toute évidence que si chez N-S il y a un point vulnérable, il ne peut être qu'à trèfle et aussi Ouest s'attaque à cette suite par le jeu de la dame, et la levée lui est cédée. Sur le retour du neuf de trèfle de nouveau le Mort refuse de couvrir de son roi et Est se trouve en main par le dix. Alors que cette carte est trahie chez-lui. Est encaisse son as de trèfle, mais il refuse d'en faire suivre le valet afin de donner au déclarant l'espoir que cette carte est maintenant isolée chez Ouest. De préférence Est revient avec un troisième carreau pour la dame du déclarant. Conservant l'espoir de réaliser une levée de coeur, le déclarant revient à cette suite et permet ainsi à Est de reprendre la main par son as. Mais tout simplement la chute du déclarant est portée à deux levées alors qu'Est fait suivre son dernier carreau, puis son valet de trèfle.

Il est évident que si avec trop d'empressement Est avait encaissé son valet de trèfle, le déclarant n'aurait eu d'autre alternative qu'encaisser ses levées gagnantes et accepter une chute d'une levée. Si en partie libre une perte de 50 ou 100 points affecte peu les joueurs, il y a beaucoup plus qu'une simple nuance au cours d'une compétition à points de match. Ainsi après avoir subit une perte de 100 points pour cette main le déclarant ne peut envisager rien de plus qu'un ZERO!

C'est que de plus le déclarant n'a pas su appliquer l'art de céder les perdantes. En effet la capture du roi de carreau a été pour le déclarant une faute très grave. Si la suite carreau ne soulevait pas de grandes inquiétudes, il n'en était pas de même de la suite trèfle. Dans la limite du possible le déclarant dévait prévenir une prise de main de la part du joueur en Ouest et ainsi le refus du premier carreau devenait commandé. Qu'est-ce qui se produit si le déclarant refuse de prendre le roi de carreau?

Rien de mieux pour Est que le retour d'un carreau. Sur l'attaque d'un coeur, de nouveau Est se trouve en main et encore cette fois il n'a rien de mieux qu'un retour à carreau pour le dernier arrêt du déclarant. L'attaque à coeur est continuée et non seulement à ce point la réussite du contrat est devenue assurée, mais il y a même une possibilité d'une levée supplémentaire si le déclarant accepte le risque de tenter une impasse contre le neuf de coeur!

Noël Duchesne



MARS — Des photos de la planète Mars ont été diffusées par l'Agence Tass samedi à Moscou. Ces photos ont été prises par le véhicule spatial Mars VI lancé le 5 août 1973. La largeur du grand cratère est estimée à 80 milles. (Téléphoto AP)

Le programme spatial soviétique vers Mars n'a pas connu tout le succès attendu

MOSCOU (Reuter) — Le programme spatial soviétique a connu un grave revers. Le mauvais fonctionnement de deux capsules a fait avorter les efforts les plus ambitieux jamais entrepris par les savants soviétiques pour explorer la planète Mars.

L'agence soviétique Tass a annoncé jeudi en effet qu'une capsule de la sonde Mars 7 qui aurait dû atterrir sur la planète rouge est en fait passée à 1,300 km de celle-ci, tandis que la capsule de Mars 6 a cessé toute émission radio "alors qu'elle était presque" sur le point de se poser sur Mars.

La trajectoire finale de la sonde Mars 6 avait été calculée par un système logé à bord de celle-ci et utilisant l'astro-navigation. La capsule de descente s'était séparée de la sonde comme prévu, son moteur s'était correctement allumé et un parachute s'était bien ouvert pour ralentir sa chute.

La capsule avait transmis pendant toute sa descente des informations relayées à la terre par la sonde "mère", mais cette transmission devait s'interrompre au moment où la capsule se posait.

Pour certains scientifiques occidentaux, les vents violents existant à la surface de la planète auraient pu faire se balancer la capsule au bout de son parachute si fortement qu'elle s'est peut-être écrasée contre une des montagnes hautes de quelque 14,000 mètres qui hérissent la planète Mars.

La sonde Mars 7 et sa capsule sont passées pour leur part au large de Mars. La capsule s'est séparée de sa sonde à cause d'un mauvais fonctionnement du système que la station mère abritait, a précisé l'agence Tass.

Tass soulignait cependant, jeudi, les aspects constructifs du lancement des sondes vers Mars, annonçant que des données nouvelles importantes ont été obtenues sur la planète et sur l'espace entre la terre et Mars.

Le résultat de l'expérience spatiale était impatiemment attendu par les cientifiques du monde entier: elle devait marquer le couronnement d'une mission entreprise il y a sept mois avec le départ du premier des quatre vaisseaux spatiaux pour Mars.

Le premier revers avait été enregistré il y a un mois. Mars 4 passait à 2,200 km de la planète à la suite d'une défaillance de son système de freinage.

Mars 5 avait été mis avec succès en orbite autour de Mars, mais n'était pas mentionné dans le communiqué publié jeudi par l'agence Tass, probablement parce qu'il n'avait plus grand rôle à jouer maintenant que les deux sondes Mars 6 et Mars 7 ont disparu dans l'espace.

Une au moins de ces deux sondes aurait dû se mettre en orbitre autour de la planète et servir de station relais pour les informations transmises de la surface de Mars par les deux capsules de descente, estiment certains observateurs.

Le professeur Roald Sagdayev, directeur de l'Institut de recherche spatiale de l'Académie des sciences d'URSS, avait déclaré en septembre dernier que le programme des quatre sondes Mars comprenait des missions de survol et de mise en orbitre. Il avait ajouté qu'une des stations ferait atterrir une capsule-télévision sur Mars et retransmettrait des images télévisées.

Pour certains observateurs, il aurait pu s'agir de la capsule de Mars 6 dont les communications radio ont été coupées alors qu'elle allait se poser sur la planète.

De l'eau sur Mars?

MOSCOU (Reuter) — Les savants soviétiques qui étudient les renseignements sur la planète Mars envoyés ces derniers jours par Mars ne rejettent pas l'hypothèse selon laquelle les taches blanches à la surface de la "planète rouge" pourraient être provoquées par des éruptions de vapeur.

M. V. Petrovsky, un chercheur de l'Académie soviétique des sciences, a déclaré dans une interview accordée dimanche à l'agence Tass que Mars posséderait des ressources en eau pour refournir l'atmosphère en humidité.

Il estime que ces réserves aquatiques pourraient consister en poches gelées sous la surface martienne. Lorsque la surface est craquelée par un séisme ou la chute de météorites, il pourrait alors se produire une éruption de vapeur.

M. Petrovsky pense que les réservoirs souterrains atteignent parfois la surface et remplissent les creux dans le sol. Ceci pourrait expliquer l'existence de larges zones environ 2,000 kilomètres de diamètre-plates, à côté d'autres régions tourmentées et parsemées de volcans et de crevasses.

Il ajoute que le plus important volcan de Mars a un diamètre de 500 kilomètres et une hauteur de 200,000 mètres.

Il y a possibilité de paix au Proche-Orient

B. Kreisky

TEL AVIV (Reuter) — "Je ne suis plus aussi pessimiste que je l'étais", a déclaré M. Bruno Kreisky, chancelier autrichien, au terme d'une tournée au Proche-Orient, à la tête d'une mission d'enquête de l'Internationale socialiste.

Mais il faudra encore beaucoup de temps et de patience avant que ne revienne la paix dans cette région, a-t-il ajouté.

La mission socialiste s'est rendue en Egypte, en Syrie et en Israël; une seconde mission se rendra prochainement en Jordanie et en Algérie.

Nous ne voulons pas faire de concurrence à M. Kissinger, a précisé M. Kresky, expliquant que l'objectif de sa tournée n'était pas de faire de la politique, mais d'établir les faits et d'élaborer un rapport à l'intention des dirigeants de l'Internationale socialiste.

Le chancelier autrichien a indiqué que la délégation avait fait part au premier ministre israélien, Mme Golda Meir, des informations qu'elle avait recueillies au Caire et à Damas, ainsi que dans ses rencontres avec des représentants palestiniens.

Ay début de la matinée, la délégation socialiste s'était rendue dans le secteur sud des hauteurs du Golan, non loin de l'endroit où ont eu lieu des échanges de tirs d'artillerie, au cours des derniers jours, entre forces syriennes et israéliennes.

La mission avait passé la nuit dans le kibboutz de Ginnosar, sur les rives du lac de Tiberiade, où réside le vice-premier ministre israélien, M. Yigal Allon.

DAYAN

Avant d'arriver à l'aéroport, la délégation s'était rendue dans la demeure du ministre de la Défense, M. Moshe Dayan, à la périferie de Tel Aviv, et avait eu avec celui-ci des discussions animées.

A la question posée par le chancelier Kreisky qui voulait savoir pourquoi les paysans syriens n'avaient pas été autorisés à revenir chez eux après la Guerre d'Octobre, M. Dayan a répondu que cette proposition avait été faite à de nombreuses reprises au gouvernement syrien, qui n'avait réagit qu'en répétant ses exigences d'une évacuation totale.

M. Dayan a en outre mis l'accent sur le fait qu'Israël ne consentira pas à un quelconque retrait de ses forces, qui permettrait aux soldats syriens de réoccuper le territoire ainsi évacué.

Brèves du monde

PAUL VI ET LA PAIX

VATICAN (PA) — Devant la foule rassemblée sur la Place St-Pierre, le pape a demandé dimanche aux Catholiques de prier pour la concorde en Europe et dans le monde, face au "danger persistant des rivalités et des querelles de prestige".

Paul VI a estimé que la conception chrétienne de la vie des personnes et des peuples et la solidarité économique et structurelle grandissante "peuvent rendre l'Europe bonne, unie et moderne et, avec l'Europe, toute la communauté des nations".

NUVITE DEVANT L'EGLISE

FELDKIRCHEN Allemagne (PA) — Alors que les cloches sonnaient pour annoncer la fin de la messe dominicale, un homme nu passa en courant devant l'église.

Les paroissiens s'arrêtèrent, interloqués, mais des policiers l'attendaient et leur chien "Xanther" accula rapidement le nuvite dans un coin.

"C'était à la suite d'un pari de $20 fait dans une taverne", a déclaré un policier. "Nous avions été avertis".

Le nuvite était un garçon boucher de 19 ans. Il a peut-être gagné son pari, mais va être poursuivi pour perturbation de l'ordre public.

"LA JOUEUSE DE GUITARE"

LONDRES (AFP) — Des membres du Parti libéral britannique ont décidé samedi de passer à l'action concrète, pour tenter de sauver "La joueuse de guitare", le tableau de Vermeer, estimé à $4 millions, volé, il y a trois semaines, dans une galerie municipale londonienne.

Réunis en un comité spécial, ils proposent que $100,000 soient recueillis et versés à une oeuvre charitable que désigneraient les voleurs.

Les auteurs présumés du vol ont menacé de brûler le tableau dimanche soir, jour du patron irlandais Saint-Patrick.

DANGER D'ENLEVEMENT

LONDRES Reuter — Scotland Yard et Interpol ont ouvert une enquête sur les menaces d'enlèvement qui peseraient sur 31 industriels européens, dont les sociétés sont engagées en Namibie, Sud-ouest africain, territoire sur lequel l'Afrique du Sud exerce une juridiction contestée par les Nations Unies, écrit l'"Observer."

L'hebdomadaire londonien précise que cette menace, émanant d'une nouvelle organisation clandestine se nommant "Les Amis de l'exécutif des Nations Unies," concernant 22 industriels anglais, six industriels ouest-allemands et trois français.

Les "Amis" déclarent que ces industriels seront "arrêtés et emprisonnés dans des conditions comparables à celles que vous infligez aux ouvriers de Namibie que vous exploitez," a moins qu'ils n'acceptent de verser, à compter du 1er août, les impôts perçus sur leurs opérations en Namibie, directement au Conseil des Nations Unis pour la Namibie, et non plus au gouvernement sud-africain.

IRLANDE: LA MORT FRAPPE

BELFAST Reuter — Quatre personnes ont trouvé la mort en Irlande du Nord, dans la journée de vendredi, alors que l'Armée républicaine irlandaise, IRA, annonce son intention d'accentuer son action contre "l'occupation britannique".

Un homme a été tué dans le comté de Londonderry par l'explosion d'une bombe posée dans un camion. Deux autres personnes trouvaient la mort dans une explosion à Dungannon. Enfin, à minuit, un catholique était abattu lors d'une fusillade à Belfast.

MARCHES COMMUNS: LES ESPAGNOLS SONT POUR

BARCELONE Reuter — Six Espagnols sur dix sont favorables à l'adhésion de leur pays au Marché commun, un sur dix seulement s'y oppose, les autres ne se prononçant pas.

C'est ce que révèle un sondage publié samedi par Le Diario de Barcelone.

CHEF GREC BANNI

ATHENES Reuter — Le gouvernement grec a décidé samedi de bannir M. Georges Mavros, chef du Parti de l'union du centre, qui s'était félicité de l'annulation par la Grande-Bretagne d'une visite de bonne volonté de deux navires de guerre britanniques en Grèce.

On reproche à M. Mavros d'avoir prôné l'intervention étrangère dans les affaires intérieures du pays.

M. Mavros, 63 ans, a été arrêté à son appartement d'Athènes, samedi, et il sera envoyé à l'île de Yaros, en mer Egée.

"USA must rule . . ."

NASHVILLE, Tennessee (AFP) — "L'Amérique ne doit le céder en puissance à aucun autre pays, afin qu'elle joue son rôle pacificateur dans le monde", a déclaré le président Richard Nixon à son retour d'Amérique latine.

"Nous devons être le leader du monde parce que sans notre leadership il ne pourra y avoir de paix dans le monde", a affirmé M. Nixon.

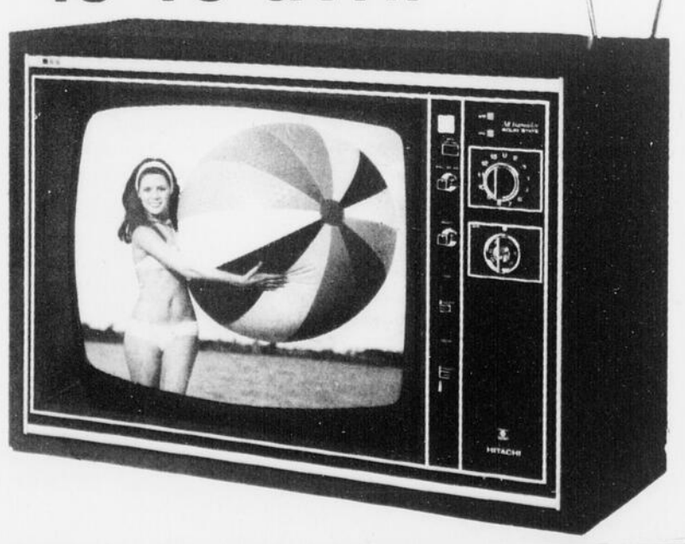
Ce thème familier, de la paix par la force, des discours du président Nixon en province a été reçu avec enthousiasme par une foule d'environ 2,000 personnes.

S'adressant plus particulièrement aux jeunes qui composaient la majorité de cette foule, M. Nixon leur a dit: "Si vous vous demandez ce que signifient tous ces voyages de Mme Nixon seule ou avec moi à travers le monde, ils signifient que, pour la première fois, votre génération sera une génération de paix."

CONCOURS

LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

GAGNEZ 3 TELECOULEURS
DE MARQUE HITACHI
1 TIRAGE PAR MOIS
1er TIRAGE
le 15 avril



$100 en PLUS

Si vous ajoutez à votre formule de participation une partie d'une annonce de l'un de nos annonceurs qui paraît dans le QUOTIDIEN, Nous vous donnerons $100.00 en argent, en plus si votre lettre est pigée.

$100 en PLUS

Un autre $100.00 supplémentaire sera donné si vous ajoutez à votre envoie une facture où une preuve d'achat en provenance d'un marchand qui annonce dans le QUOTIDIEN.

REGLEMENTS DU CONCOURS:

1. Faire parvenir autant de formules de participation que vous le désirez. Une seule formule par enveloppe.
2. Les annonces et preuves d'achats doivent être incluses dans l'enveloppe avec la formule de participation.
3. Les gagnants auront à repondre à une question facile pour se mériter leur prix. Les employés du Progrès du Saguenay Ltée et les membres de leurs familles ne sont pas éligibles.

Concours "LE QUOTIDIEN"
NOM
ADRESSE
VILLE TEL.:
DECOUPEZ ET ENVOYEZ VOS COUPONS A:
LE QUOTIDIEN
316, Avenue Labrecque Chicoutimi